

**Stamboom
Genealogie
Familie**

Vandenplas – Dewaelheyne

Putzeys-Ponsaerts

**Paul Vandenplas-Putzeys
te Leuven**

Hist. 4

B 3611

ARBRES
GENEALOGIQUES

PAR

PAUL VANDENPLAS-PUTZEYS



XXX. 168

ARBRES
GENEALOGIQUES

PAR

PAUL VANDENPLAS-PUTZEYS



Arbres généalogiques

ou

Listes de générations
successives des familles

VANDENPLAS-DEWAELEHEYN

et

PUTZEYS-PONSAERTS

par

PAUL VANDENPLAS-PUTZEYS,

à Louvain

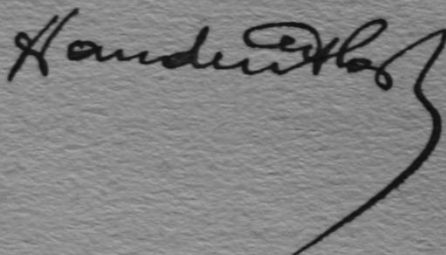
Ce recueil a été commencé en 1918, sous la forme d'un « Journal de famille ».

Ce journal, plus détaillé mais limité à la famille proche, est continué en manuscrit.

Il a été imprimé cent cinquante exemplaires de ce recueil, hors commerce.

N^o 141

Louvain, Juin 1947.
Signature de l'auteur :

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'Haudent', with a long, sweeping flourish extending downwards and to the right.

Notice

Les lettres ou les chiffres en tête des pages indiquent des périodes ou des générations successives.

— Chaque personne figure dans *deux périodes successives* : la 1^{re} fois comme enfant sous la rubrique des parents; la 2^e fois sous sa propre rubrique (*sauf celles décédées célibataires ou sans renseignements connus*).

— Pour les ascendants ou descendants *ne portant aucun des noms des quatre familles envisagées*, la lettre en marge rappelle ces familles :

V = VANDENPLAS-DEWAELEHEYN,

P = PUTZEYS-PONSAERTS.

Pour déterminer *le degré de parenté existant entre deux personnes* figurant dans la même période ou dans deux périodes différentes : il faut additionner les degrés à monter en partant d'une personne pour arriver au premier ancêtre commun, avec les degrés à redescendre pour arriver à la 2^e personne.

Exemples :

Frères ou sœurs	= 2 ^e degré.
Cousins germains	= 4 ^e degré.
Cousins sous germains	= 6 ^e degré.
Enfants de id. id.	= 8 ^e degré.
etc. etc.	

PREFACE

Comme on le pense bien, l'auteur n'a eu, en faisant ce recueil, aucune préoccupation littéraire.

Il s'est efforcé simplement de retrouver et de classer, tous les renseignements (*noms, dates, évènements*) susceptibles d'être rattachés à la famille, soit simple possibilité jusqu'à preuve du contraire, soit certitude établie.

Il est actuellement admis par les *Généalogistes* que les familles complètement éteintes ou disparues sont plutôt rares, surtout dans les pays qui, comme le nôtre, n'ont fait que progresser, quant au chiffre de la population, depuis des siècles. On doit en conclure que certaines familles qu'on croit éteintes, vivent parfois encore vigoureusement dans une autre partie du pays. Mais les membres de cette famille, qui croient être les derniers, l'ignorent parce que la filiation leur a toujours été inconnue.

C'est ce qui a incité l'auteur à noter surtout les faits anciens, pour les sauver de l'indifférence, ou de l'oubli définitif si certains documents ou registres étaient détruits.

On ne devra donc pas lui en vouloir s'il n'a pas noté dans la même mesure des détails sur *toutes les familles citées et actuellement encore en vie* (1947). Ceci est une tâche qui leur est réservée.

Au moyen de quelques notices, qui émaillent ce recueil, l'auteur a voulu parfois montrer le chemin et engager ainsi ces familles à compléter ce recueil, chacune pour ceux qui lui tiennent le plus à cœur.

Il faudrait, éventuellement, intercaler des feuilles supplémentaires, faire relier le livre solidement, et *surtout faire cela en plusieurs exemplaires*, pour la postérité.

Voilà le vœu de l'auteur, et il s'estimerait suffisamment récompensé de la peine qu'il s'est donnée, si ce vœu pouvait se réaliser.

Un mot pour la génération montante ... la période 11. L'auteur regrette de n'avoir pu lui consacrer un chapitre. Si la période 10 comprend déjà environ 50 entêtes, la période 11 en aurait compris environ 100...

En outre, ces familles sont, en général, encore jeunes. Plus tard ce recueil les intéressera davantage, et alors... elles écriront ce chapitre.

TABLE

alphabétique des familles citées dans ce recueil, comme ascendants descendants ou alliés, avec renvoi aux périodes.

La période figure entre parenthèses, lorsque le nom ne figure pas en tête de page.

ANDRIES	3. 4. 10
ANTENNE	(10)
ANTOINE	(10)
ARNAUTS	(10)
AUSLOOS	(10)
BAELE	10
BARRÉ	(2)
BAUDEWYNS	(2)
BECQUEVORT	(6)
BELIAUX	4 à 8
BELLEMANS	(8)
BERCKMANS	(10)
BLYCKAERTS	4.5.6
BOSSU	(10)
BOURGUIGNON	(5)
BOYEN	10
BRION	(7)
CAELS	(4) (5)
CARTUYVELS	8
CASTEELS	10
CHALTIN	9
CHRISTIAENS	9.10
CLAES	5
CLOSSET	10
COLLAERT	(5)

CONARD	(10)
CONINCX	5
CRABEELS	3.4. 10
DAVIDTS	8
DAYERS	(10)
DEBERGH	T. U. V. X. Y. 3. 4.
DEBROEK	(7) 9.10
DEBROEY	10
DECAFMEYER	2
DECLERCK	(10)
DECOCK	56. (6)
DECOSTER	5.7. (7)
DEDIEST	P. 4 à 9
DEKERCHOVED'EXAERDE	(10)
DELACROIX	6
DELCHEVALERIE	(10)
DELHAYE	(10)
DELVOIE	6
DEMANET	7
DEMARET	(1)
DEMARIBONA Y VINA	10
DEMARNEFFE	(10)
DEPAULDEBARCHIFONTAINE	10. (10)
DEPIERPONT	10 (10)
DEPITTEURS	(5) (10)
DEPRETER	10
DESODT	(10)
DETIÈGE	3
DETIER	7
DEVOS	10

*à coller ou relier
entre pages 8 & 9*

Complément de la 1^{re} table

Index onomastique des familles citées autres que les ascendants,
descendants ou alliés, avec renvoi aux pages.

Adons	162	Bois (du)	104
Adriaens	100	Bols (du)	73
Artois	74	Bomberghen (van)	75-98
Ausloos	74	Boon	67-69
Autgaerden (van)	178	Borcht (van der)	128
		Bourinx	109-128
Baert (van der)	100	Brabant (de)	166
Baguet	74	Brancart	128
Baisieux (de)	251	Buggenhout (van)	65
Bal	75	Bunswyck (de)	142
Bauchau	221	Busseniers	78
Bavière (de)	56-58-111-130-131		
Beken (van der)	100	Caluwaert	67
Bergen (van den)	78	Chathau (du)	115-116
Berghes	71	Claes	108
Berghes (de)	130	Claessens	118
Bernaert	77	Cockerill	270
Betten	57	Colen	128
Bex	78	Cornelis	251
Biest (van der)	55	Crampen	159-166
Blocquerie (de)	56	Cruyninghen (de)	115-116

Daels	118	Germain	162
Debecker	115	Germau	132
Debruyn	78	Ghysebrechts	46
Decock	68	Gierinx	115
Deheer	107-109	Gilbert	100
Dekoninck	73-115	Gindertaelen (van)	73-78-98
Demin	97	Godts	67
Denhaert	77	Goffinet	286
Devadder	71-73-77	Goossens	166
Devleesgouwer	98	Goubeau	81
Devos	75	Grève (de)	116
Devroye	80	Groesbeeck (de)	58
Diependael (van)	98	Guildoff	82
Donckt (van der)	270		
Dormael (van)	57	Haeghen (van der)	166
Duwaerts	159	Haennewyck (van)	71
Duynen (van)	129	Haequen	107
		Hennuyer (de)	107-109
Elderen (d')	131	Hensmans	73
Everaerts	130	Hersel (van)	100
Eynatten (van)	67-68-117	Heusden (van)	67
Eyser (van)	77	Heyden (van der)	26
		Hiddingha (van)	79
Feretti (de)	79	Hoet	251
Fontein	92	Hoeyn	115
Fraiture (de)	115	Hoven (van)	77
Francisci	115		
Gameren (van)	76		
Geeraerts	78-97		

Jacobs	44-80	Nassau (de)	87
Janssens	162-166	Nerum (van)	165
Jardin (du)	118	Opstal (van)	71
Joos	73	Otto	79
Juliers (de)	25	Oudens	30
Kempis (a)	73	Outeren (van)	97
Kerckhoven (van)	78	Overbeek (van)	77
Lagae	236	Panny	118
Lambrechts	42-73	Piraerts	139
Lancknens	78	Poringo	65
Lefebvre	98	Putte (van de)	111-165
Leunens	78	Pycke	80
Liedekerke (de)	142	Raymaeckers	164-165
LOO (van)	67	Rike	26
Lusemans	128-130	Rolin	235-237
Machiels	71	Rosseeuw	166
Marck (de la)	58	Rotselaer (de)	26
Marmol (del)	270	Schoepen	57
Mathys	159	Schroots	64
Mattelé	166	Sentelet	165
Matuwes	118	Sergeys	78
Meeus	73	Sergyssens	78
Michiels	166	Servaes	166
Monde (van der)	164-165-173	Simon	79
Mortiers	74	Simons	130
Murray	81	Sneyers	115
Mynsbrugge (van der)	256	Speculo (a)	108-148-166

Spinel (de)	80	Verbraken	97
Stas	118	Voie (del)	118
Stevens	162	Vrancken	120-121
Stex	85	Vrancx	77
Stielemans	256	Vucht (van)	108
Stracten (van der)	232		
Streithagen	65	Wallyn	77
Suys	73	Wasseige (de)	269
		Willebringen (van)	98
Tackoen	128	Willemaers	73-98
Talon	77	Windelinckx	166
Theyskens	219	Winnepenninckx	71
Thiennes (de)	50	Wirix	65
Thiribu (de)	129	Wouters (de)	142-161
Trelens	97		
		Zalmans	67
Velpen (de)	130	Zetrud (de)	15
Ven (van de)	80	Zolis (van)	67

DEWAELHEYNS(6).7 et 7.8. à.10
 DEWINTER (10)
 D'HOLLANDERS 3

DOTHÉE 5
 DRAKE (10)
 DULLAERTS 1
 DUMONT 8
 DUPONT (5) 8

ELSKENS (6)
 ERTRYCKX (7)
 EVRARD 9.10
 EYLETTE 7

FAYEN (10)
 FILLE (10)
 FOUCART 10
 FRANTZEN 10
 FROIDEBISE 10

GALEMA 10
 GENONCEAUX (10)
 GEYSEGEM 4
 GHYSEBRECHTS X
 GILLIS V. Y (8).9.10
 GILSON 2

GODIN 10
 GOVAERTS (1)
 GROLAUX (10)
 GROVEN 5
 GRUYNI (10)

HAMELS	(10)
HAUMONT	8
HENSKENS	2.3.(4)
HERBOTS	(10)
HEUNINCKX	10
HEUSDENS	Z.3.4 (4)
HUBENS	6
INCOLLE	10
JACOBS	X
JANS	10
JANSSENS	6
KAHN	10
KAMP	(10)
KAUWERS	(7)
LACOURT	6
LAERMANS	10
LANCKMANS	4
LARUELLE	10
LEBEGGE	5
LEBLANC	10
LECLERCQ	10
LEFEVEREDETENHOVE	(10)
LEVRIEZ	(7)
LICOPS	10
LINDEKENS	6
LINTERMANS	10
LODEWYCKX	W. 7. à 10
LOWET	(6)
LUCION	9

MAES.....	10
MARCHAND	10
MARCHANT	3. 8. 9
MAROY	(10)
MARTAU	7
MASI	(10)
MEEUS.....	(10)
MELON.....	(8)
MERTENS.....	(10)
MEYERS	(3)
MICHEL,	9
MONCHEURDERIEUDOTTE.....	9. 10. (10)
NIHOUL	(10) (10)
NOEL	(10)
NYS	(8)
OPPELT.....	(10)
PAENHUYS.....	7
PETEN.....	9. 10
PETIT.....	6. 8
PHILIPS	10
PIERARD	10
POELS.....	(10)
POFFÉ	7. 8
PONSAERTS.....	7. 8. 9
PUTZEYS	S. U. X. à 1.3 à 10
RAMAEKERS	9
RASE	9
RASSAERT	6
REYNAERTS	6.7

ROBEYNS	(10)
ROLAND	(8)
ROSIER	10
RUELLE.....	(10)
RUTTENS	5. 6
SADOINE	10
SCHEERS	(10)
SCHOOLMEESTERS	(6)
SCHUERMANS	Y. 6. à 10
SEGHERS	3
SERGYSENS	3
SMEYERS	7. 9
SOUTS	6. 7
SPRIMONT	10
STEVENS	(5) 8. 9
STOCKMANS	7 (10)
STREEL	8
SUETENS	(9)
SUPPLI	3
SWEERTS	10
TAVERNIERS	10
TEW	(10)
THEODOR	9
THIBAUT	6. 7. 8
TOMSIN	6. 7 (9) (10)
TREMOURoux	(8)
VANASBROECK.....	(8)
VANBEVER.....	(10)
VANDAELEM.....	(6)
VANDEBORCHT.....	10
VANDENBEMPT.....	7
VANDENBERGHEN	(10)
VANDENBOSSCHE.....	7

VANDENPLAS..... U à X 2 à 10
 VANDEPUTTE (10)
 VANDERBOENTEN 3 (3)
 VANDERVELPEN 10
 VANDERWEGHE (10)

VANEX (7)
 VANEYCK 10
 VANHAEREN 10
 VANHAGENDOREN 9. 10
 VANHOECK..... 10
 VANNERUM 9

VANOSMAEL 6
 VANPETEGEM 10
 VANSINA 10
 VANWANGHE (3)
 VANWEVERENBERGH 5

VERBIEST 10
 VERHAEGEN (10)
 VERLYNDE (10)
 VOLLEN 5. 6. 7
 VOSSSEN (7)
 VRANCKX 6. 9
 VRYGHEM..... (10)

WIRICKX 6

P

P GERARD, DEDIEST env. 1190
à env. 1250

Habitait :

Zetrud-Lumay (ou environs)

Profession :

Inconnue.

« 1232. Sceau du type équestre : le bouclier et l'écu du contre-scel à deux fasces.

(*Archives de l'Abbaye de Heylissem*) D'après Gelre (manuscrit à la Bibliothèque Royale) DEDIEST portait :

Blason : D'or à deux fasces de sable. (à la suite du duc de Brabant). »

(*Sceaux armoriés des Pays-Bas, et des Pays avoisinants, Belgique, etc. Recueil historique et héraldique par J. Th. De Raadt. Tome 1 — page 381.*) (Bruxelles, 1897).

(FILIAISON NON ÉTABLIE)

Notice

L'abbaye de Heylissem était située près de Zetrud-Lumay. Le premier Seigneur du nom de Zetrud qui soit connu est René De Zetrud, fondateur de l'Abbaye de Heylissem. En 1225 vivait Étienne De Zetrud. (*Géographie et histoire des Communes Belges, par Alphonse Wouters, Tome 8, page 142.*) (Bruxelles 1875).

Q

R



S

WALTHER, PUTZEYS env. 1280
à env. 1340

Habitait :

Tirlemont.

Profession :

Inconnue.

1313 « Echevin de la Ville » (*Notice sur Notre-Dame au Lac à Tirlemont, par B. C. B. Moulaert, Bibliothécaire des Dominicains à Tirlemont, page 44*) (Gand, 1860) (1).

(FILIACTION NON ÉTABLIE)

(1) Voir notice illustrée, pages 1, 7, 10, 16. (*notice par Jean Wauters, archi-
viste de la ville de Tirlemont*) (Bruxelles, 1938).

T

V HENRI, DEBERGH, env. 1300
à env. 1360

Habitait :

Tirlemont.

Profession :

Mayeur (Praetor-Écoutète).

I. 14-4-1339. *Villicus thenensis* (de Tirlemont), s'engage, moyennant 118 livres de vieux gros, à servir le duc de Brabant, à cinq hommes (*una nobiscum*) *probi et honesti*, dans la présente guerre entre l'Angleterre et la France.

Blason : Trois maillets penchés; au chef chargé de trois pals. (Chartes des ducs de Brabant-Arch. Gen. du Royaume) (*Sceaux armoriés, par J. Th. De Raadt, Tôme 1, page 234*) (fig. 50).

II. 1337 à 1356. *Grand Mayeur* dans le quartier de Tirlemont. Le quartier de Tirlemont comprenait la ville et les mairies de Haelen, Cumplich, de la Geete et de Leau (*Namèche IV, page 770*). Le chef mayeur était le représentant immédiat du duc de Brabant. C'est lui qui conduisait les milices au combat. Au tribunal des échevins il soutenait l'accusation. Les bourgmestres servaient de défenseurs aux accusés.

Les mayeurs étaient choisis dans les familles se rapprochant de la plus haute noblesse. (*Praetor est fere ex prima nobilitate assumi solitus*) (*Gramaye*) ». (*Histoire de Tirlemont, par P. V. Bets, pages 8 à 10*) (Louvain, 1861).

(FILIAISON NON ÉTABLIE)

U

HENRI, VANDENPLAS,

env. 1330
à env. 1390

Habitait :

Winghe St.-Georges.

Profession :

Inconnue.

1374. Prisonnier à Basweiler, dans la maisnie du duc de Brabant ; indemnité totale : 48 moutons (pièces d'or) ;

Blason :

Ecartelé ; aux 1^{er} et 4^e, plain ; au chef de quartier chargé de trois pals ; un bâton brochant sur le tout ; aux 2^e et 3^e, une bande. (Planche 20, fig. 557).

(*Sceaux armoriés des Pays-Bas, Belgique etc. par J. Th. de Raadt. Tome 3, page 136*) (Bruxelles 1897 à 1903).

(FILIACTION NON ÉTABLIE)

Notice historique

Bataille de Basweiler (1371)

Une association de brigands (les Linfars) s'était formée en Allemagne sous la protection du duc de Juliers.

Wenceslas, duc de Brabant, marcha contre eux, mais fut fait prisonnier à la bataille de Basweiler, ainsi que beaucoup de ses hommes.

La défaite fut attribuée aux Bruxellois, qui avaient, dit-on, emporté trop de victuailles et de serviteurs. C'est à cette occasion qu'ils reçurent le surnom de : *Mangeurs de poulets*. (*Précis d'Histoire Nationale par J. Swolfs, d'après Mgr Namèche, page 167*).

(Louvain, 1902)

On note parmi les chefs des combattants : ...Gerard, Vander

Heyden, sire de Boutersem. Gilles, Rike, maieur de Louvain. Jean Sire de Rotselaer, etc... (*De Raadt, Tôme 1, page 44*).

La Charte concernant l'indemnité payée à Henri VANDENPLAS, et dont sont extraits les renseignements et le sceau donnés par De Raadt, est relevée sous le n° 4192 de *l'Inventaire des Chartes des duchés de Brabant etc... dressé par Alphonse Verkooren*.

(Bruxelles, 1916)

(*Archives Générales du Royaume*).

Bataille de Basweiler

Payement des indemnités à Bruxelles et à Louvain (20-6-1377)
...Il est prescrit de prélever 2 gros de Louvain, appelés : *Scuermans*, sur 2 peeters d'or de Louvain — 2 *peeters d'or* étant comptés pour 3 moutons (pièces d'or). La charte qui comprend ce texte est relevée sous le n° 5105 de *l'Inventaire susdit d'Alphonse Verkooren*.

(*Archives Générales du Royaume*).

U

V HENRI , DEBERGH, env. 1350
à env. 1410

Habitait :

Tirlemont.

Profession :

Inconnue.

1398-1400 : Echevin.

Blason :

Un lion.

(Abbaye d'Oplinter — Archives Générales du Royaume) »

(*Sceaux armoriés par J. Th. De Raadt, tome 1, page 232.*)

(FILIACTION NON ETABLIE)

U

OTHON, PUTZEYS, env. 1330
à env. 1390

Enfant :
WALTER, env. 1360 (à env. 1420)

Habitait :
Tirlemont (ou environs).

Profession :
Inconnue.

« (vers cette époque, suivant le contexte) ...vécut le chevalier Othon Putchey, bienfaiteur du chapitre de Notre-Dame...

Le Chevalier Othon, fonda un autel dans la même église (1) : *Heer Ottens outaer van Putsey, te Poele...*

Il paraît avoir eu de grandes propriétés à Wever... »

(Notice sur N. D. au Lac, à Tirlemont. par B. C. B. Moulaert, pages 44 et 88).

« Fol. 99, 5^o. Lettres de Wenceslas et Jeanne, duc et duchesse de Brabant, du 29-5-1361, inféodant Walter de Putchey fils d'Othon de Putchey, chevalier, dans un fief de deux bonniers de pré, situés entre Tirlemont et Cumptich, nommés vulgairement 't Shertogewouwer et exonérant le dit Othon de Putchey d'une rente annuelle de 10 livres qu'il devait sur ces deux bonniers, le tout en récompense de ses loyaux services ».

(Inventaire des archives de la Cour féodale de Brabant, par L. Galesloot, Tome 1 — Registres aux aveux, dénombrements et reliefs des fiefs — page 14) (Reg. n^o 17 — Hooft = leenboek : Loven en Thienen) (archives Générales du Royaume).

(FILIACTION NON ETABLIE)

(1) Voir notice illustrée pages 1 et 7.

Notice

Dans l'église Notre Dame au Lac à Tirlemont, on trouve parmi les écus en bronze décorant les colonnes et rappelant des anciennes familles bienfaitrices, un écu portant le nom PUTZEYS.

Le blason comprend tous les meubles (figures) principaux des blasons relevés pour des PUTZEYS des périodes X - Z - 0 - 2 et 6, et exactement ceux du blason de Jean PUTZEYS IV-V-VII (période 0) Cependant, dans aucun recueil ou dans aucune charte, on n'a retrouvé jusqu'ici, des armes attribuées à ce PUTZEYS du 14^e siècle.

Tous ces écus de l'église Notre-Dame à Tirlemont ont seulement été apposés vers l'année 1910, lors des embellissements faits sous la direction de Mr le Curé Oudens et avec le concours d'un architecte. Ces deux personnes étant décédées, actuellement, on a recherché le dossier des travaux de 1910, mais ce dossier n'a rien révélé au sujet des blasons.

On est donc obligé de supposer que les armes reproduites ont été choisies par l'artiste chargé du travail, parmi celles connues en 1910 pour des homonymes, notamment dans les auteurs, De Raadt etc.

Cet artiste a peut-être, en agissant ainsi, bien fait sans le savoir. En effet il est fort possible que les PUTZEYS des périodes X, etc. proviennent de la même famille que celui de la période U, puisque au surplus St.-Trond et Tirlemont ne sont distants que d'environ 20 kilomètres.

On ne le saura peut-être jamais...

(Voir aussi la notice au sujet des sceaux et blasons, à la période 6)

V

JEAN, VANDENPLAS env. 1370
à env. 1430

Habitait :

Bruxelles (ou environs)

Profession :

Inconnue.

« 1414. Possédait un bien près du ruisseau dit Schaarbeek ;

Blason :

Trois fleurs de lis, au pied coupé ; un franc-quartier brochant, chargé d'une fasce.

(Chartes des ducs de Brabant. — Archives Générales du Royaume.) »

(*Sceaux armoriés, par J. Th. de Raadt, Tome 3, page 136*).

(FILIACTION NON ÉTABLIE)

V

V FRANCON, DEBERGH, env. 1380
à env. 1440.

Habitait :

Tirlemont.

Profession :

Inconnue.

« 1427. Echevin de Tirlemont.

1432. Alleutier au métier de Tirlemont.

Blason :

Trois merlettes, accompagnées en cœur d'une coquille, et une bordure (simple). (Eglise Ste-Gertrude, à Louvain.) (Archives Gén. du Royaume) »

(Sceaux armoriés, par J. Th. De Raadt, Tome 1, page 233).

(FILIAISON NON ETABLIE)

V

P JEAN, GILLIS,

env. 1370
à env. 1430

Habitait :

Vracene (Beveren-Waes).

Profession :

Inconnue.

1403. Seigneur de l'endroit.

Blason :

Un chevron, chargé de deux rameaux et accompagné de deux étoiles en chef et d'un rameau en pointe,
(Archive du Couvent de Ste-Agnès) (Archives de l'État à Gand).
(*Sceaux armoriés, par J. Th. De Raadt, Tome 1, page 489*).

(FILIAISON NON ETABLIE)

W

CORNEILLE, VANDENPLAS, env. 1400
à env. 1460

Habitait :

Bruxelles (près du parc ducal).

Profession :

Inconnue.

« 17-5-1432. Reçoit du receveur de Bruxelles, le prix de rachat d'un cens de 4 florins, à lui dû, par le duc, du chef de son jardin englobé dans le parc ducal.

Blason :

Trois feuilles de nenuphar, surmontées d'un lambel. (Chartes des ducs de Brabant) ».

(*Sceaux armoriés, par J. Th. De Raadt, Tome 4, page 545.*)

(FILIACTION NON ETABLIE)

W

P JEAN, LODEWYCKX, env. 1400
à env. 1460

Habitait :

Malines.

Profession :

Inconnue.

« 1438. Echevin de Malines.

Blason :

Un lion, chargé d'un écusson à trois meubles (figures), dont le 1^{er} est un trèfle, les deux autres semblent être des panelles. (Archives de la ville de Malines, à Malines). »

A. Vanden Eynde donne l'écusson à trois trèfles. »

(*Sceaux armoriés, par J. Th. De Raadt, Tome 2, page 367.*)

(FILIACTION NON ÉTABLIE)

W

P JEAN, LODEWYCKX, env. 1400
à env. 1460

Habitait :

Malines.

Profession :

Inconnue.

« 1438. Echevin de Malines.

Blason :

Un lion, chargé d'un écusson à trois meubles (figures), dont le 1^{er} est un trèfle, les deux autres semblent être des panelles. (Archives de la ville de Malines, à Malines). »

A. Vanden Eynde donne l'écusson à trois trèfles. »

(*Sceaux armoriés, par J. Th. De Raadt, Tome 2, page 367.*)

(FILIACTION NON ÉTABLIE)

X

ARNOULD, VANDENPLAS, env. 1430
à env. 1490.

Habitait :

Bruxelles.

Profession :

Inconnue.

I. « 1455. Conseiller de la Ville.

Blason :

Ecartelé : aux 1^{er} et 4^e, trois croissants; aux 2^e et 3^e, une aigle éployée. (Archives des S. S. Michel et Gudule à Bruxelles)».

(*Armorial Brabançon par J. Th. de Raadt, page 45*) (Brux. 1890).

II. « 1479-1480. Echevin de la Ville.

Blason :

Ecartelé : aux 1^{er} et 4^e, trois feuilles de nénuphar; aux 2^e et 3^e, une aigle éployée. (Abbaye de Forest-Archives Gén. du Royaume) ».

(*Sceaux armoriés, par J. Th. de Raadt, Tome 3, page 136*).

III. Sous cette rubrique du II un sceau conforme au II est conservé aux *Archives Gén. du Royaume à Bruxelles, sous le n^o 11.067*).

(FILIAISON NON ÉTABLIE)

(N. B. *Blason* : un croissant diffère peu d'une feuille de nénuphar, ce qui explique les deux descriptions).

X

V JEAN, DEBERGH, env. 1430
à env. 1490.

Habitait :
Tirlemont.

Profession :
Mayer.

« 1472. Chevalier; Grand mayer de Tirlemont ».
(*Histoire de Tirlemont, par P.V. Bets, page 12.*)

(FILIACTION NON ETABLIE)

X

ADAM (Lambrechts, alias), PUTZEYS, env. 1430
à env. 1490.

Habitait :

Mielen-sur-Aelst (Limbourg).

Profession :

Inconnue.

«14-2-1472;8-3-1472;12-6-1472;3-9-1472;24-9-1486;24-11-1486.
Abbaye de St.-Trond. ».

Sous cette rubrique un sceau est conservé aux *Archives Géné-
rales du Royaume, à Hasselt*, sans n^o.

(L'écu porte une charrue.)

(FILIAISON NON ÉTABLIE)

X

JEAN (Lambrechts, alias), PUTZEYS, env. 1430
à env. 1490

Habitait :

Mielen-sur-Aelst (Limbourg).

Profession :

Inconnue.

« 12-11-1476. Abbaye de St.-Trond. »

Sous cette rubrique un sceau est conservé aux *Archives Générales du Royaume*, à Hasselt, sans n^o.

(L'écu porte une charrue, un croissant et une rose.)

(FILIAISON NON ÉTABLIE)

X

DAMIEN, PUTZEYS, env. 1430
à env. 1490.

Habitait :

St.-Trond.

Profession :

Jurisconsulte.

«2-12-1477. Conflit administratif entre l'Abbé de St.-Trond (2^e Seigneur) et les Autorités Communales. Damien Putzeys était le mandataire de l'Abbé et demandeur au sujet d'une taxe sur le sel que l'Abbé obtient le droit de percevoir sur tous les commerçants qui en vendent. Cette archive mentionne deux fois : Daem van Putzeis.»

(*Inventaire analytique et chronologique des Archives de la Ville de St.-Trond par François Straven, Tome 2, page 53*) (St.-Trond en 6 tomes, 1899).

(FILIACTION NON ETABLIE)

X

HENRI (Jacobs alias), PUTZEYS, env. 1430
à env. 1490.

Habitait :

St.-Trond.

Profession :

Inconnue.

I. « 1475. Echevin du ban de Verte. »

Sous cette rubrique un sceau est conservé aux *Archives Générales du Royaume à Bruxelles*, sous le n^o 10.117.

(L'écu porte une charrue, un croissant et une rose).

II. « Abbaye de St.-Trond. 15-2-1457; 24-9-1486; et 24-11-1486. »

Sous cette rubrique un sceau est conservé aux *Archives Générales du Royaume à Hasselt*, sans n^o.

(L'écu est conforme au sceau décrit au I ci-dessus).

(FILIACTION NON ETABLIE)

Notices

I. « Sous le gouvernement féodal, le mot : *ban*, qui signifiait bannière, se disait de l'appel fait par le seigneur à ses vassaux. La noblesse faisant seule alors le service militaire, le nom de ban fut donné aux vassaux immédiats, aux seigneurs convoqués par le roi lui même, et celui d'arrière-ban aux arrière-vassaux appelés par leurs suzerains. De là cette expression : convoquer le ban et l'arrière ban. »

(Larousse)

II. « *Ban* ou *Banc* : Division territoriale; district, juridiction. Terre ou Seigneurie. (principalement dans le Limbourg) » (*Dictionnaire historique et géographique des communes Belges par Eug. De Seyn., tome 2, page 737*) (Bruxelles 1925).

X

JEAN (le jeune), PUTZEYS, env. 1430
à env. 1490.

Habitait :

St.-Trond.

Profession :

Inconnue.

I. «1475. Echevin de la Cour de Virte.

Blason :

Un chevron, accompagné à senestre d'une merlette. (Abbaye de St.-Trond, carton 9).»

(*Sceaux armoriés, par J. Th. de Raadt, Tôme 3, page 171*).

II. «1475 Echevin du ban de Verte (St.-Trond).»

Sous cette rubrique, un sceau conforme au I est conservé aux *Archives Générales du Royaume à Bruxelles*, sous le n° 10.118.

III. «15-2-1475.

Abbaye de St.-Trond.»

Sous cette rubrique, un sceau conforme au I est conservé aux *Archives Générales du Royaume à Hasselt*, sans n°.

(FILIAISON NON ETABLIE)

X

JEAN (Ghijsebrechts alias), PUTZEYS, env. 1440
à env. 1500.

Habitait :

St.-Trond.

Profession :

Inconnue.

I. « 1475. Écoutête de la haute justice de Virte,
1484-1490-1492. Écoutête de l'Abbé de St.-Trond.

Blason :

Un lion couronné, à la queue fourchée, et un semé de billettes.
(Abbaye de St.-Trond, cartons 8 et 9). »

(*Sceaux armoriés, par J. Th. de Raadt, Tome 4, page 455*).

II. « 15-2-1475. Écoutête à Verte.

(Charte de l'Abbaye de St.-Trond). »

Sous cette rubrique un sceau est conservé aux *Archives Générales du Royaume à Hasselt*, sans n^o.

(L'écu porte un lion, ce qui est conforme au sceau décrit au I ci-dessus).

(FILIACTION NON ETABLIE)

Y

V DENIS, DEBERGH, env. 1460
à env. 1520.

Habitait :

Tirlemont.

Profession :

Inconnue.

« 1506-1524. Echevin de Tirlemont.

Blason :

Un lion, à la queue fourchée.

(Abbaye de Heylisseem — Eglise Ste-Gertrude à Louvain).»

(*Sceaux armoriés, par J. Th. de Raadt, Tome 1, page 234.*)

(FILIACTION NON ETABLIE)

Y

HENRI, PUTZEYS, env. 1460
à env. 1520.

Habitait:

St.-Trond.

Profession :

Inconnue.

« 1494. Echevin du ban de Verte. »

Sous cette rubrique un sceau est conservé aux *Archives Générales du Royaume, à Bruxelles*, sous le n^o 5871.

(L'écu porte une charrue, un croissant et une rose, comme au sceau n^o 10.117, pér. X.)

(FILIACTION NON ETABLIE)

Y

ADAM, PUTZEYS, env. 1460
à env. 1520.

Habitait :

Mielen (Limbourg).

Profession :

Inconnue.

«1503. Mayeur (Écoutête) de l'Abbé de St.-Trond à Mielen.»
Sous cette rubrique un sceau est conservé aux *Archives Géné-
rales du Royaume, à Bruxelles, sous le n° 10.091.*
(L'écu porte une charrue seule).

(FILIAISON NON ÉTABLIE)

Y

P JEAN, SCHUERMANS, env. 1470
à env. 1530.

Habitait :

Claerhout ou Pitthem (Fl. occid.).

Profession :

Inconnue.

« 1514. Tient de Jacques de Thiennes, Chevalier, Seigneur de Caestre, Rumbeke, etc. du chef de sa Seigneurie de Claerhout, un fief à Pitthem.

Blason :

Un chevron, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant. »

(Fiefs, n° 10.776) (Jean était le fils de Gérard) (*Sceaux armoriés par J. Th. De Raadt, Tome 3, page 408*).

(FILIAISON NON ÉTABLIE)

Y

P HERMAN, GILLIS, env. 1450
à env. 1510.

Habitait :

Heusden (Gand).

Profession :

Inconnue.

« 1480-1504. Echevin.

Blason

Trois têtes de loup contournées, la 2^e surmontée d'une étoile.
Sur un sceau de 1506, cette étoile semble faire défaut.

(Archives de la Ville de Malines, à Malines.) »

(*Sceaux armoriés, par J. Th. De Raadt, Tome 1, page 490.*)

(FILIACTION NON ETABLIE)

Z

HERMAN, PUTZEYS, env. 1490
à env. 1550.

Habitait :

Heusden (près de Beeringen — Limbourg).

Profession :

Inconnue.

« 23-3-1538. Cour de Corbie, à Heusden. Charte de Kerckom (Limbourg). »

Sous cette rubrique, un sceau est conservé aux *Archives Générales du Royaume à Hasselt*, sous le n^o 1050.

Blason :

Un chevron, dans le coin à senestre une merlette. (Cet écu est le même que celui de Jean, le jeune, de la période X).

(FILIAISON NON ÉTABLIE)

Z

P GUILLAUME, HEUSDENS, env. 1490
à env. 1550.

Habitait :

St.-Trond.

Profession :

Inconnue.

« 1524. Echevin de la haute justice de Verte.

Blason :

Deux étrières posés en chef. (Archives du château d'Ordange).»
(Ordingen — St.-Trond)

(*Sceaux armoriés, de J. Th. De Raadt, Tome 2, page 81.*)

(FILIAISON NON ETABLIE)

JEAN, PUTZEYS, env. 1530
à env. 1612.

Habitait :

St.-Trond (*Merckt*).

Profession :

Orfèvre — Doyen des Maréchaux.

I. « 1580. Echevin de la Seigneurie de Brusthem. »

Sous cette rubrique, un sceau est conservé aux *Archives Générales du Royaume, à Bruxelles, sous le n° 10.293.*

(L'écu correspond exactement à celui du sceau employé par après — voir plus loin — sauf que les 3^e et 4^e deviennent 1^{er} et 2^e)

II. « Doyen du métier des *Maréchaux* (Goud- Zilver- IJzersmeden) 2^e puis 1^{er} Bourgmestre (réélu plusieurs fois). *Strijtmeester*. (Contrôle des Recettes et du Droit de Bourgeoisie). Ecoutête de l'Abbé (2^e Seigneur de la ville). Appelé dans les archives, tantôt Jean Putzeys, tantôt Magister Putzeys. »

(*Voir plus loin Inventaire Straven*).

III. « 1590. Maître Jean Putzeys, Ecoutête de la ville de St.-Trond. 1592. Echevin et tenancier de la cour van der Biest, à Brusthem. 1596. Juge de la Cour du Prévôt de St.-Trond.

Blason :

Parti; au 1^{er}, coupé; a) un lion; b) une croix engrêlée; au 2^{ond}, deux chevrons (Abbaye de St.-Trond, Carton 11, et Ordange). »

(*Correspond à celui conservé sous le n° 10.293. — voir plus haut*)
(*Sceaux armoriés, par J. Th. De Raadt, Tome III, page 171.*)

IV. « 1591-1596. Ecoutête de l'Abbé de St.-Trond.

Blason :

Parti; au 1^{er} deux chevrons, au 2^{ond}, coupé; a) un lion; b) une croix engrêlée. »

(*Ibid.*) (*Pl. 21 fig. 599*).

« D'après l'armorial manuscrit de St.-Trond, Putzeys porte.

Blason :

Parti; au 1^{er}, d'or à deux chevrons d'azur; au 2^{ond}, coupé; a) d'or au lion de gueules; b) d'argent à la croix (simple) de sable.»

(*Sceaux armoriés, par J. Th. De Raadt, Tome III, pages 171-172*)

V. «1601. Écoutête de St.-Trond.»

Sous cette rubrique un sceau est conservé aux *Archives Générales du Royaume, à Bruxelles, sous le n° 10.250.* (correspondant exactement à la description, ci-dessus, au IV)

VI. 1567. Doyen des Maréchaux.. (*Judiciael maendachboek III: fol. 54, V° et fol. 83 V°*)

Eut un rôle assez important lors de la défense et de la reddition de la ville à l'approche de l'armée de Guillaume le Taciturne.

(*Inneming van St.-Truiden door Willem den Zwijger den 15-10-1568, par A. Kempeneers, pages 10, 24, 25 et 28*) (Tongres, 1914.)

D'après une ordonnance de 1577 divisant la ville en 6 quartiers de Police, *den aere waer Magister Putseys woont*, se trouvait près *den merckt voer den wolff, en den hoek om nae die Brusthemstrate, te gaan.*

(*Inventaire Straven, Tome 6, pages 285 et 286*).

VII. Écoutête — Charte de la ville de St.-Trond.

28-9-1596. Cour de Bovegnistier (Bovenistier près Waremmé)

11-3-1611. Cour du Prévôt.

Sous cette rubrique un sceau est conservé aux *Archives Générales du Royaume, à Hasselt*, sans n°.

(correspond exactement à celui décrit au IV ci-dessus.)

2-3-1582. Joyeuse Entrée du nouveau Prince Evêque de Liège, Ernest de Bavière, à St.-Trond, vers 4 h. de l'après midi. Il est accompagné d'environ 150 cavaliers. Un cortège d'environ 1500 hommes, parmi lesquels environ 60 bourgeois à cheval, se porte à sa rencontre... L'Abbé Christophe de Blocquerie et les deux bourgmestres s'avancent au devant du Prince. Arrivés en sa présence ils lui présentent les clefs de la Ville. Jean Putzeys, deuxième bourgmestre, fait le discours de bienvenue. A la Chapelle, devant l'autel de St.-Trudon, le nouveau Seigneur, en présence de l'Abbé et des deux bourgmestres prête le serment d'usage...

La ville lui offre comme cadeaux, notamment : six plats d'argent, du vin de France, un bœuf, neuf moutons...

(*Inventaire Straven, Tome 3, page 143, résumé.*)

24-4-1583. Réélu 2^e bourgmestre.

15-4-1584. Cité comme un des deux Strijtmeesters.

20-4-1586. Réélu 2^e bourgmestre.

23-3-1587. Chargé avec le 1^{er} bourgmestre, d'acheter des provisions de grains pour l'alimentation des bourgeois et des pauvres.

13-4-1587. Elu Doyen du métier des Maréchaux.

27-12-1588. Réélu en la même qualité.

(*Inventaire Straven, Tome 3, pages 159, 164, 176, 185, 186 et 192*)

22-5-1604. Ernest de Bavière, Prince évêque de Liège et Leonard Betten Abbé de St.-Trond, Seigneurs de la ville, ordonnent à R. Van Dormael et à Jean Putzeys, *leurs Ecoutêtes* de suspendre les brasseurs de leur métier et de le faire exécuter à leur place, en paiement de leurs arrérages du peculium. Les brasseurs invoquaient certaines lettres inhibitoires délivrées en leur faveur par le Prévôt du Chapitre de Liège, juge en ce commis, disaient-ils, par le Souverain Pontife.

20-9-1605. Les Ecoutêtes R. Van Dormael et Jean Putzeys sont informés que les brasseurs peuvent reprendre eux mêmes leurs exploitations, le différend étant réglé.

(*Inventaire Straven, Tome 6, page 317.*)

21-4-1612. Jean Putzeys est élu 1^{er} bourgmestre et Jean Schoepen 2^e bourgmestre.

(Dernière trace dans les archives.)

(*Inventaire Straven, Tome 3, page 283.*)

(FILIACTION NON ETABLIE)

Remarque :

Il se peut que les sceaux, les dates et les fonctions, cités ici, concernent en réalité *deux homonymes contemporains de St.-Trond ou environs.*

Si on devrait l'admettre, ce serait un argument en plus, en faveur de la présomption que un au moins, si pas tous les deux, était un ancêtre de la famille envisagée dans les périodes 3 à 10 de ce recueil

Notice historique

«La période Espagnole s'étendit en Belgique de 1555 à 1713. St.-Trond faisait cependant partie de la *Principauté de Liège* qui en 1565 était gouvernée par l'Évêque Gerard de Groesbeeck. Celui-ci malgré ses efforts pour la neutralité vit souvent son État envahi et pillé par les troupes du Prince d'Orange (1568-1574) du duc d'Albe, de don Juan ou des États (1578) ou du prince de Parme (1579).

Ernest de Bavière son successeur en 1581 eut un règne plus heureux et brillant. C'est lui qui instaura l'élection à deux degrés au lieu de trois, et qui consacra le premier suffrage universel pour tous bourgeois majeurs...»

(*Histoire de Belgique par Swolfs, d'après Namèche, pages 390 et 391*). (Louvain, 1902.)

«Les Seigneurs de St.-Trond étaient le Prince Evêque de Liège et l'Abbé (Supérieur de l'Abbaye).

Chaque Seigneur avait son *Écoutête* (*Praetor = Scolt = Mayeur*) à St.-Trond. Ceux-ci étaient les officiers qui représentaient le pouvoir exécutif près de la Commune.

Les *Bourgeois* de la ville comprenaient :

- 1^o les *Ministeriales* ou membres d'un métier ou Corporation,
- 2^o les *Otiosi* (*ledige luden*) ou gens de la classe aisée.

Chaque année les *Corporations* (généralement 13) choisissaient leurs conseillers ou députés. (doyens). Les *otiosi* faisaient de même. Ces députés réunis proposaient les *deux bourgmestres*. Les nominations définitives appartenaient aux Seigneurs ou à leurs Écoutêtes.

(*Inventaire Straven, Tome 6, pages 485, 486, 509 et 563*).

Le *Tribunal des XXII* fut institué en 1343 par Adolphe II de la Marck. Ces magistrats étaient juges suprêmes des plaintes portées contre les officiers publics. Ce tribunal fut aboli l'année suivante et rétabli seulement en 1372.

Les XXII étaient désignés : quatre par le Chapitre de St.-Lambert, quatre par la noblesse du pays, quatre par Liège, deux par chacune des villes de Huy et Dinant, un par chacune des villes de Tongres, Hasselt, St.-Trond, Fosses, Thuin et Looz.

... La Principauté de Liège conserva une existence à part, jusqu'à la fin du 18^e siècle.»

(*Histoire de Belgique, par Swolfs, pages 193, 194, 198*)

(Louvain, 1902)

Orfèvres.

«Le métier des *maréchaux* comprenait aussi les *orfèvres*. Il y eut à leur sujet des conflits avec les orfèvres de Liège au sujet de la vaiselle d'argent fabriquée à St.-Trond.

Le 13-4-1658, les orfèvres de St.-Trond obtinrent l'autorisation de faire et de vendre des ouvrages d'argent au *poinçon du mestier des orfèvres de Liège*. Les ouvrages de *plus fin alloye* devaient être marqués, outre les marques spécifiées au règlement du 9-3-1657, de *l'effigie de St.-Trond*, à la distinction du poinçon de Liège. Tous les vendredis les orfèvres devaient venir chez le marqueur pour laisser marquer leurs ouvrages.

Les statuts des orfèvres étaient consignés dans ceux des *maréchaux*.»

(*Inventaire Straven, Tôme 4, page 138 et Tome 6, pages 357 et 358.*)

Métiers.

«Ordre dans lequel étaient cités les métiers, depuis 1446 : 1) *Maréchaux*, 2) *Pelletiers*, 3) *Boulangers*, 4) *Brasseurs*, 5) *Bouchers*, 6) *Drapiers*, 7) *Merciers*, 8) *Guédeurs et teinturiers*, 9) *Tanneurs*, 10) *Cordonniers*, 11) *Tondeurs de drap*, 12) *Charpentiers*, 13) *Tailleurs*.»

(*Inventaire Straven, Tome 6, page 563.*)

Notice concernant les « Registres paroissiaux »

Ces registres constituaient, avant le nouveau régime instauré vers 1796, les seuls relevés des *naissances* (baptêmes), *mariages* et *décès* (enterrements).

Ils étaient tenus, en latin, par les Curés, chacun pour sa paroisse.

Dans quelques rares communes ils remontent jusque vers 1520 (Bruxelles), dans d'autres ils ont été détruits par l'incendie de la maison communale (*Guerres 1914-18 ou 1940-45*).

Parfois on les a condensés dans des tables alphabétiques décennales renvoyant aux *registres primitifs*, conservés dans des coffres-forts. Comme il n'existait pas de législation, ni de contrôle sur l'orthographe des noms de famille, le même nom était souvent inscrit avec une orthographe différente suivant la prononciation des intéressés, ou suivant l'origine flamande ou wallonne du Curé.

Il en résulte que souvent les noms de *frères et sœurs* furent orthographiés différemment. Pour les deux familles l'auteur a trouvé ainsi, notamment :

Van de — Van den — Van der Plas.

Van de — Van den — Van der Plassche
et :

Putch — Puts — Putzeys,

Putch — Puts — Putzeis,

Putch — Putsée.

L'ensemble des noms et prénoms des père et mère permet cependant en général de reconstituer la composition exacte des familles. Une certaine difficulté existe parfois à retrouver la filiation exacte lorsqu'il y a des homonymes contemporains n'ayant qu'un seul prénom. Dans ce cas l'ensemble des parrains et marraines — cités parfois — donne une précision, quand on y retrouve les parents, frères ou sœurs des père et mère de l'enfant.

Comme il n'y avait pas de registre pour la population (arrivées et départs) il est quasi impossible de suivre une famille quand on ne connaît pas ses résidences successives. Malgré leurs nombreuses imperfections, ces registres constituent néanmoins des documents très utiles et même très intéressants... puisque sans eux, on n'aurait rien eu jusque vers 1800. Aucune signature ne figure dans ces registres ;

cependant depuis le 1-1-1779 les actes de baptême furent signés par le déclarant et contre-signés par les parrain et marraine. (*Juxta Edictum Majestatis de 6 Augusti anni 1778*).

Certaines administrations communales ont préféré confier leurs registres paroissiaux à la conservation des Archives Générales du Royaume du chef-lieu de Province. C'est le cas notamment pour la commune de Zetrud-Lumay.

HENRI, PUTZEYS, env. 1560
à env. 1620.

Habitait :

St-Trond.

Profession :

Inconnue.

« 1595. Echevin de St.-Trond. »

Sous cette rubrique, un sceau est conservé aux *Archives Générales du Royaume à Bruxelles*, sous le n^o 10.205.

Ce sceau porte le *blason de Jean*, de la période 0, et même la légende : Jan Putzeys mais il a été employé pour des écrits émanant de Henri susdit.

(FILIAISON NON ÉTABLIE)

Notices

I. LOUIS, DULLAERTS.

1618-1621. Elu Doyen du métier des maréchaux. (orfèvres etc.)
(*Inventaire Straven, tome 3, pages 294 et 311*).

II. JEAN, DULLAERTS.

26-1-1604. Nommé Doyen au Chapitre de la Cathédrale de St-Lambert à Liège. Le bourgmestre et le conseil de St-Trond lui font à cette occasion hommage d'une aîme de vin.

(*Ibidem, tome 3, page 249*).

26-6-1608. Fonda une bourse d'études au capital de 1800 Florins au profit du Collège St-Ivon à Louvain, rente due par la ville de St-Trond. Ce capital fut payé par la ville, le 20-10-1752, au dit Collège représenté par le Président, Arnold-Joseph, Van Buggenhout, et les proviseurs H. A. Poringo, L. J. Streithagen et Amand-Joseph Wirix.

(*Ibidem, tome 6, page 419*).

III. ROBERT, DULLAERTS.

1640-1647. Elu Doyen du métier des maréchaux. (orfèvres, etc.).
(*Ibidem, tome 3, pages 462 et 485*).

IV. HUBERT, GOVAERTS.

(*Juris Utriusque Licentiatus*)

1635-1658. Comme juriste, appelé Magister, est élu huit fois Doyen ou Conseiller du métier des Merciers.

(*Ibidem, tome 3, pages 422, 454, 468, 474, 480, et tome 4, pages 63, 106 et 154*)

1648-1651-1655-1657. Délégué quatre fois, par la ville de St-Trond, comme Juge au Tribunal des XXII à Liège.

(*Ibidem, tome 3, page 489 et tome 4, pages 48- 116 et 147.*)

(Fonctions interrompues sans doute, par celles au métier des Merciers.)

V. JEAN-HUBERT, GOVAERTS.

Était mayeur d'Attenhoven.

3-8-1708. Nommé Echevin de la ville de St-Trond.

(*Ibidem, tome 6, page 394.*)

{ JEAN, VANDENPLAS, env. 1620
 à 9-8-1687.
 { MARGUERITE, GILSON, env. 1630
 à 27-9-1690.

Mariés en 1653 (1).

Enfants :

- 1) PHILIPPE 13-6-1654.
- 2) JEAN-BAPTISTE 22-7-1656.
- 3) ANTOINETTE 12-12-1658. (à ...) (2).
- 4) CORNEILLE 10-10-1661.
- 5) JEANNE-CATHERINE 26-2-1664. (à 1703) (2).
- 6) MARGUERITE 2-7-1666. (à 1714)
- 7) ANNE 16-7-1669. (à 1675)

Habitait :

Louvain (Paroisse St-Pierre).

Profession :

Inconnue.

Les sept naissances ci-dessus, sont les seuls VANDENPLAS nés à Louvain entre 1630 et 1670.

JEAN ne figure pas parmi les naissances à Louvain avant 1630 et semble donc originaire d'une autre commune.

On cite comme Parrain ou Marraine :

(les autres sont illisibles)

- 1) *Nobilis Dominus* PHILIPPUS VANEYNATTEN, *huius Civitatis a consilius*. (Voir notice). *Domicella*, CATHARINA-EUGENIA, VANZOLIS. 2) JEAN, CALUWAERT. MARIE, GODTS.
- 3) ANTOINETTE, VANLOO. 4) CORNEILLE, ZALMANS.
- 5) JEANNE-CATHERINE, VANHEUSDEN. 6) MARGUERTE, GILSON. 7) ANNA, BOON.

(1) 13-7-1653 (Paroisse Ste Gertrude).

(2) Voir notices pages suivantes.

Notices

I. Le registre paroissial de l'église St-Pierre à Louvain mentionne explicitement que ces ancêtres furent ensevelis « *in templo* » (dans l'église même).

Ceci n'était pas une très grande exception. Depuis l'époque des premiers décès actés *pour cette paroisse (1646)* on retrouve plusieurs cas, par mois.

Les autres ensevelissements étaient notés : « *in cemeterio* », « *in templo pro deo* », « *in cemeterio pro deo* »

On ne retrouve plus, actuellement, que huit pierres tombales dans l'église, les plus importantes. Toutes les autres ont été remplacées par des dalles uniformes ordinaires.

Par un décret du 26-6-1784, il fut interdit d'ensevelir encore dans les églises mêmes. Depuis cette époque on ne trouve plus les mentions « *in templo* ».

Vers 1785 le cimetière autour de l'église St-Pierre à Louvain fut complètement supprimé. Depuis cette époque on ne trouve plus aucune mention « *in cemeterio* » non plus, dans les registres paroissiaux.

Le cimetière actuel de la ville, n'étant pas situé près d'une église, beaucoup de familles de la ville ont encore actuellement leur caveau funéraire ou leurs tombes (concessions) dans le cimetière situé autour de l'église d'une commune des environs, et non pas dans le cimetière communal.

II. PHILIPPE, VANEYNATTEN

(1641 à 1656) Conseiller (Senator). 1649 Doyen des Patriciens.

Blason :

D'argent à la bande de gueules, accompagnée de six merlettes de même, rangées en orle.

(*Opera varia de Petrus, Divaeus. Liber II, Page 35*) (Louvain 1757) (Archives de Louvain, Hôtel de ville).

Cité comme parrain — Déjà en 1653 cité comme témoin au mariage des parents.

III. ANTOINETTE,, VANDENPLAS, fut mariée à JEAN, BAU-DEWIJNS. JEANNE-CATHERINE, VANDENPLAS, fut mariée à GILLES BARRE. Ceux-ci avec leurs frères et sœur vendirent par acte du notaire Davidts, du 22-6-1691, une maison avec grange, étables et jardin *en alle andere appendenciën en dependencien* sis à Louvain « *op Duylaeghen* » (au canal) à BARTOLOME, DE COCK et

BARBE BOON, pour 800 Florins. Cet acte fut enregistré par la Chambre Echevinale le 9-7-1691.

(*Actes scabinaux* — 2^e chambre — Archive n^o 7944).

IV. Dans l'acte susdit on mentionne comme joignants : 1) Guilliam, Bergons; 2) *die Stadsvesten* 3) *de Duylagvoere van voor*. Cette ferme était donc située au Canal, dans la paroisse *Ste-Gertrude*. Comme les parents habitaient la paroisse *St-Pierre*, cette ferme était leur propriété, mais pas leur demeure. On n'a pas pu retrouver d'autre propriété, ces recherches étant très difficiles; celle-ci a été trouvée incidemment.

Il est curieux de rapprocher de ceci que déjà en 1597 un recensement de la ville mentionnait dans la paroisse *Ste-Gertrude* (*Borchstrate* = rue de Malines) une maison habitée par un certain GILLES, VANDENPLAS, brasseur et agriculteur, sa femme, deux domestiques, avec cinq chevaux et quatre vaches (cultivant sous Louvain, Herent et Héverlé). On ne renseigne pas d'enfants pour cette famille.

(*Geschiedenis van Leuven, par Willem Boonen, page 388.*)

Il semble que l'on peut en conclure qu'une branche de cette famille existait dans les environs de Louvain et que des membres de la famille vinrent successivement s'établir dans la ville.

V

Louvain (1600)

A cette époque la ville comprenait encore beaucoup de fermes. Beaucoup de rues ou chemins n'étaient pas encore pavés. Ce fut d'ailleurs vers 1350 que l'on fit la 1^{re} rue pavée (*Steenstraete* = rue de Bruxelles actuelle).

En 1600 la rue principale s'appelait encore : *Dorpstrate* = rue de Diest, actuelle.

Le territoire de la « Cuve de Louvain » comprenait de grandes étendues et agglomérations situées hors des portes de la 2^{me} enceinte (Boulevards actuels) et annexées plus tard aux villages faubourgs environnants par l'arrêté du 20-10-1796.

Cependant la ville était devenue dans un état lamentable, à la suite des nombreuses guerres civiles. Il n'y avait plus aucune rue n'ayant plusieurs maisons détruites ou tombées en ruines. La peste de 1578 avait fait environ 20.000 victimes. La population était tombée à 6868 habitants, se repartissant ainsi :

Paroisse	St-Pierre : 2858
id.	St-Michel : 1215
id.	St-Quentin : 912
id.	St-Jacques : 950
id.	Ste-Gertrude : 933.

Elle comprenait notamment :

Prêtres séculiers : 64

Religieux : 302

Religieuses : 308

Etudiants : 983

(Geschiedenis van Leuven, door Willem, Boonen)

(Edité par Ed. Van Even) (Pages 139 et 319).

Remarque

Comme il est dit plus haut : *On ne trouve pas d'autres VANDENPLAS nés à Louvain de 1630 à 1670.*

Pour ceux qui ne figurent pas dans ce recueil et qui *remonteraient jusqu'à cette époque, à Louvain*, ils retrouveront donc probablement leur ancêtre parmi les enfants de JEAN ou de ses fils.

V { HENRI, HENSKENS, env. 1615
à env. 1680.
ELISABETH, DECAFMYER, env. 1620
à env. 1680.
Mariés env. 1642.

Enfants :

- 1) HENRI 22-3-1643 (à...)
- 2) ELISABETH 18-7-1645 (à 1715)
- 3) PETRONILLE 27-3-1650 (à....)
- 4) JEANNE 21-8-1653.

Habitait :

Louvain. (Paroisse St-Jacques) Chaussée de Tervueren ou Terbanck.

Profession :

Agriculteur (Voir aussi notice I période 3).

On cite comme Parrain ou Marraine :

1) SIMON, DEVADDER. ELISABETH, HENSKENS. 2) ANDRE, MACHIELS. CATHERINE, VANHAENNEWIJCK. 3) JOES, VAN OPSTAL. CATHERINE, HENSKENS. 4) CORNEILLE, BERGHES. JEANNE, WINNEPENINCKX.

Notices

Les actes de baptême renseignent l'adresse des parents (ce qui n'était pas la règle, mais une exception) : « *in curvù extra portam Bruxellensem* » (dans la courbe ? hors de la porte de Bruxelles). Ceci confirme, comme il est dit dans la notice V plus haut, (même période) que le territoire de la ville comprenait encore alors des agglomérations situées hors des Boulevards actuels. Il faut cependant remarquer qu'à cette époque, la nouvelle chaussée de Bruxelles n'existait pas encore et que la porte de Bruxelles était celle appelée maintenant : porte de Tervueren.

}	PHILIPPE, VANDENPLAS,	13-6-1654
		à 4-7-1712
}	JEANNE, HENSKENS,	21-8-1653
		à 13-1-1698.

Mariés env. 1676.

Enfants :

- | | |
|------------------------------|--------------------|
| 1) HENRI | 7-3-1677 |
| 2) FRANÇOIS | 30-9-1678 (à....) |
| 3) LAURENT | 28-2-1680 |
| 4) LEONARD | 6-10-1682 |
| 5) JEANNE-CATHERINE | 27-11-1684 (à....) |
| 6) MARGUERITE | 7-1-1687 (à....) |
| 7) MARTIN | 13-3-1689 (à....) |
| 8) GEORGES | 28-8-1691 (à 1691) |
| 9) GEORGES (2 ^e) | 3-12-1692 (à 1694) |
| 10) JEAN-PHILIPPE | 10-9-1695 (à 1695) |

Habitait :

Jusque 1689 dans la paroisse de St-Jacques, ensuite dans la paroisse de St-Pierre. (d'après les baptêmes).

Profession :

Brasseur.

On cite comme Parrain ou Marraine :

1^o) HENRI, HENSKENS, MARGUERITE, GILSON. 2^o) FRANÇOIS LANCKNENS, *a Consilii Civitatis*. (Fut conseiller des corporations de 1676 à 1678) ELISABETH, SUYS. 3^o) LAURENT, DECOUNINCK, ELISABETH, HENSKENS. 4^o) LEONARD, LAMBRECHTS, ELISABETH, JOOS. 5^o) et 7^o) MARTIN, MEEUS, JEANNE-CATHERINE VANDENPLAS, 6^o) CHARLES, HENSMANS, JEANNE, DUBOLS. 8^o) et 9^o) GEORGES, WILLEMAERS, ANNA, A KEMPIS. 10^o) JEAN, VANGINDERTAELN, JEANNE-MARIE, DEVADDERE.

Notices

I. Il résulte des renseignements du Bureau des Archives de Louvain, qu'entre la Rue du Souci et le cimetière de l'église St-Jacques, a existé une maison et brasserie à l'enseigne « *Den Horen* » actuellement transformée en maisons.

Cette brasserie fut construite vers 1672 par HENRI, père de JEANNE, HENSKENS..

On trouve en effet, un plan dressé par Guillaume Mortiers — *landmeter bij den Souverynen Raad van Brabant* — d'un terrain concédé par la ville, à HENRI, HENSKENS, à la Biestpleine, pour y ériger une maison dite « *Den Horen* ».

(*Archives de la ville, Hôtel de ville, Louvain*) (archive n° 7102).

D'après ce plan, il s'agit d'un terrain de 926 m. carrés environ (28 en $\frac{1}{2}$ roeden) et on y stipule que la limite doit rester à quatre pieds de la bordure (*Sponde*) du pavé de la rue du Souci.

Ce plan est daté du 24-3-1672.

II. En 1895 il existait encore toujours, deux brasseries « *Le Cornet* » à Louvain :

1) « *Le Cornet* » d'Artois, Rue de Malines, et

2) « *Le Cornet* » d'Ausloos et Baguet, près de la place St-Jacques.

(*Louvain par Ed. Van Even, page 188.*) (Louvain 1895)

La 2^{me} est l'ancienne Brasserie HENSKENS.

}	JEAN-BAPTISTE, VANDENPLAS,	22-7-1656
		à env. 1690
}	JEANNE-THERESE, MARCHANT,	env. 1656
		à env. 1720.

Mariés en 1678. (1)

Enfants :

1) JEAN-BAPTISTE	22-2-1679 (à....)
2) ISABELLE-THERESE	31-12-1680 (à....)
3) DENIS	29-8-1682 (à....)

Habitait :

Louvain (Paroisse St-Pierre).

Profession :

Inconnue.

On cite comme Parrain ou marraine :

1) JEAN-BAPTISTE DEVOS, MARGUERITE, GILSON. 2) JEAN, VANVOS, ISABELLE-THERESE, MARCHANT. 3) DENIS, VANBOMBERGHEN, JEANNE-LOUISE BAL.

Notices

Il a été impossible d'établir si la famille MARCHANT alliée à la famille VANDENPLAS ici est apparentée à celle alliée à la même famille, plus tard, (*période 9*) ainsi qu'à :

I. JEAN, MARCHANT.

On trouve un accord du 8-4-1444 au sujet de la délimitation de ses biens et des servitudes avec des biens des Hospices situés Rue Cortenbruel à Louvain.

(Inventaire des Archives de l'Assistance publique de la ville de Louvain, par Marcel Bourguignon, archive n° 5585 de l'inventaire.)

II. JEAN-BAPTISTE, MARCHANT,

(env. 1720 à 8-10-1788). marié à ISABELLE-LUCRECE, VAN-

(1) 13-2-1678 (Eglise St. Pierre).

GAMEREN (env. 1730 à 8-11-1784). Habitant Louvain. (Paroisse St-Jacques).

Était Secrétaire du Conseil de Louvain.

I.-L. VANGAMEREN était la sœur de monseigneur Van Gameren, Evêque d'Anvers à cette époque.

(*Bulletin : Wekelijks nieuws uit Loven : 1784, page 333*) (Jacobs, Louvain)
(Archives de la ville de Louvain).

III. HENRI-GABRIEL, MARCHANT.
fils du II.

Secrétaire du Conseil de Louvain, depuis 1770.

(*Ibidem, 1788, page 229*).

CORNEILLE, VANDENPLAS, 10-10-1661
 à env. 1720.
 JEANNE-FRANÇOISE, SUPPLI, env. 1665
 à env. 1730.

Mariés en 1686.

Enfants :

- | | |
|--------------------|--------------------|
| 1) JEAN-FRANÇOIS | 25-1-1687 (à....) |
| 2) SARA-JEANNE | 26-1-1688 (à 1690) |
| 3) BARBE-SOPHIE | 17-7-1689 (à....) |
| 4) ANNE | 20-7-1691 (à....) |
| 5) CATHERINE | 2-1-1693 (à....) |
| 6) ANGE | 12-12-1693 (à....) |
| 7) MARIE-FRANÇOISE | 28-11-1694 (à....) |

Habitait :

Louvain (Paroisse St-Pierre).

Profession :

Inconnue.

On mentionne comme Parrain ou Marraine :

1° ADAM, SUPPLI. MARGUERITE, GILSON. 2° GELDOLPHE, VRANCX. SARA, VANEYSER. 3° MARC, VANHOVEN. SOPHIE, SUPPLI. 4° QUENTIN, BERNAERT. ANNA, VANOVERBEEK. 5° PIERRE, DENHAERT. CATHERINE, DEVADDER. 6° *Rev. Dom.* ANGELUS, SUPPLI, chanoine Régulier de l'Ordre des Prémontrés. de l'Abbaye de Grimbergen représenté par GORGON, TALON. ANNE, WALLYN. 7° PHILIPPE, VANDENPLAS. MARIE-FRANÇOISE, BERNAERT.

V } ANTOINE, CRABEELS, env. 1650
 } à env. 1710.
 } MADELEINE, SERGYSENS, env. 1655
 } à env. 1720.
 Mariés env. 1678.

Enfants :

- | | |
|-------------------------------|---------------------|
| 1) ALDEGONDE | 22-3-1679 |
| 2) GUILLAUME | 22-9-1680 (à....) |
| 3) FRANÇOIS | 4-10-1682 (à....) |
| 4) GUILLAUME-FRANÇOIS | 17-12-1683 (à....) |
| 5) ELISABETH | 9-2-1686 (à....) |
| 6) JEAN-BAPTISTE | 27-3-1688 (à....) |
| 7) PIERRE | 15-1-1690 (à....) |
| 8) NICOLAS | 14-12-1691 (à 1692) |
| 9) CORNEILLE | idem (à....) |
| 10) NICOLAS (2 ^e) | 1-9-1693 (à....) |

Habitait :

Louvain (Paroisse St-Pierre).

Profession :

Inconnue.

On cite comme Parrain ou Marraine :
 (les autres sont illisibles)

1^o ALDEGONDE, GEERAERTS, 2^o GUILLAUME, CRABEELS.
 3^o BARBE, CRABEELS. 4^o les deux qui précèdent. 5^o JEAN,
 BUSSENIERS, ELISABETH, SERGYSENS. 6^o JEAN-BAPTISTE,
 BEX, Curé de Mont St-Laurent, JOSINE, LEUNENS. 7^o PIERRE,
 VANGINDERTAELEN, PETRONILLE, CRABEELS. 8) NICOLAS,
 VANDENBERGEN, (*Subdiaconus*). ELISABETH, SERGEYS,
 (*beggina*). 9^o CORNEILLE, MARCHANT. HELENE, VAN-
 KERCKHOVEN. 10^o Le même qu'au 8^o, JEANNE, DEBRUYN
 (*beggina*).

Notices

Il n'a pas été possible d'établir si cette famille alliée à la famille VANDENPLAS (*période 4*) est apparentée à celle alliée à la famille PUTZEYS (*période 10*) ainsi qu'aux familles ci-dessous.

I. JEAN, CRABEELS.

Marié à IDA, VANHIDDINGHA. Doyen de Corporation en 1661, Echevin à Louvain 1665-1666.
(Fondation d'Anniversaire par la veuve par acte du 17-2-1678.)

II. HERMAN, CRABEELS.

Régisseur du Prince d'Auvergne à Louvain. 1682-1687.
(*Inventaire des Archives de l'Université de Louvain aux Archives Générales du Royaume, à Bruxelles, par Henri De Voght. 1426 à 1797.*) Archives nos 2155 et 2639.

III. LOUISE, CRABEELS.

Douairière du comte Tossanus de Feretti, major d'un régiment Italien au service de la France, décédée à Louvain le 19-3-1734 (Paroisse Ste-Gertrude) (fille de ARMAND-GUILLAUME, CRABEELS et de MARIE, OTTO.)

IV. OSWALD-FREDERIC, CRABEELS.

Frère de la précédente. Conseiller à Louvain (1734 à 1736). Cité dans les familles Patriciennes, (Seigneur de Op-Velpe) .

Blason :

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois poires de même.
(*Opera varia de Petrus Divaeus. Liber 9, page 110 et Liber 2, page 39.*)

V. MICHEL-FLORENT, CRABEELS.

Marié à FRANÇOISE-THÉRÈSE, SIMON. (tous deux originaires de Bruxelles) (décédés : lui le 6-10-1747; elle le 10-5-1756.)

Conseiller-Receveur Général des Domaines au quartier de Louvain, Tirlemont, etc. On conserve au sujet de ses fonctions, les chartes suivantes :

A. De Bruxelles, le 5-9-1710.

Lettre au nom de Charles III, annonçant que M.-F. CRABEELS, Conseiller-Receveur etc. remettra au Magistrat, de la part du Roi, *une clef d'or* comme témoignage de sa satisfaction pour la bravoure dont les habitants de Louvain ont fait preuve, *et du soing que l'on a eu de bien garder les clefs de notre dite ville*, lors de la surprise de la ville par le partisan français Dumoulin.

(*Inventaire chronologique et analytique des chartes, appartenant*

aux archives de Louvain — 1164 à 1793) (cette charte porte le n° 546 = n° 741 de cet inventaire).

B. De Bruxelles, 7-5-1716 Jugement du Conseil Souverain de Brabant enjoignant au vicomte Van de Ven de restituer, sur le champ, entre les mains du Bourgmestre De Vroye, la *Clef d'or*, à l'effet d'éviter les désordres qui pourraient subvenir si l'on ne montre pas immédiatement cette clef au public.

(Ibidem, Archive n° 2110 = n° 744 de l'Inventaire.)

VI. JOSEPH-OSWALD-FRÉDÉRIC, CRABEELS.

(fils du V) né à Louvain le 16-2-1712 (Seigneur de Haesrode) décédé à Malines le 22-12-1782. Marié à ANNE-CATHERINE, DE SPINEL, (décédée le 28-7-1781). Licencié en Droit Civil et Droit Canonique. Secrétaire de Sa Majesté Royale.

VII. PHILIPPE-EMMANUEL, CRABEELS.

(fils cadet du V) né à Louvain le 10-1-1717; décédé à Sichem le 3-11-1780. Bachelier en Droit.

VIII. JEAN-BAPTISTE-JOSEPH, CRABEELS.

(fils du VI) né à Malines. Avocat du Conseil de Brabant.
24-10-1775 : nommé Lieutenant-Ecouteur de la ville et Province de Malines.

IX. JEAN-LOUIS, CRABEELS.

(également fils du VI.)

7-10-1780 : nommé Secrétaire du Conseil de l'Etat.

X. URBAIN-FRANÇOIS, CRABEELS.

Marié à DOROTHEE-JACQUELINE, JACOBS. (Dame de Corbeek-Dyle, Ormendael, etc.) Habitaît : Corbeek-Dyle (lez-Louvain).
Drossart de la ville et du Duché d'Aerschot.

XI. PHILIPPE-JEAN, CRABEELS.

(Seigneur de Corbeek-Dyle-lez-Louvain), (fils du X).

9-8-1772 : Marié à JEANNE-COLETTE, PYCKE, fille de PIERRE-FRANÇOIS-GUILLAUME, PYCKE (Seigneur de Enghien) né 20-12-1721.

XII. CLARA-CAROLINE, CRABEELS.

Fille du X. Mariée avec AMBROISE, GOUBEAU, capitaine
au service de Sa Majesté dans le régiment de Murray, le 25-7-1780.

(Bulletin : *Wekelijks nieuws uit Loven* : 1775 page 283 — 1780
pages 14, 172, et 341 — 1781 pages 222- 249 et 250 - 1783 page 33.)

(Archives de la ville à Louvain.)

V { LAURENT, DEBERGH, env. 1640
à env. 1710.
JEANNE, DE TIEGE, env. 1650
à env. 1710.
Mariés env. 1674.

Enfants :

- | | |
|-------------------|-----------|
| 1) JEANNE | env. 1675 |
| 2) JEAN-GUILLAUME | env. 1677 |
| 3) MICHEL | env. 1680 |

Habitait :

Noduwez.

Profession :

Agriculteur.

Notice

4-4-1701. LAURENT, DE BERGH était : *Eschevin de la Haute Cour de Noduwé.*

Ceci résulte d'un acte de cette époque transcrit dans le registre intitulé : « Registre et Cartulair des cens, chapons, rentes héritables, terres, etc. et autres revenus de St-George, patron de l'église de Noduwé, ou sont annotées les payes et solutions des dits cens et rentes, etc. recueillis par Monsieur Jean Guildoff, Révérend pasteur du dit Noduwé, depuis l'an 1707. »

Dans ce registre on trouve également inscrit : LAURENT DEBERGH fils de JEAN DEBERGH.

(*Archives de l'église de Noduwez, à Noduwez.*)

V { JEAN, ANDRIES, env. 1610
à env. 1670.
CATHERINE, SEGHERS, env. 1610
à env. 1670.
Mariés env. 1630.

Enfants :

JEANNE 15-4-1634.

Parrain : EGIDE, ANDRIES.

Marraine : MARIE,, ANDRIES.

Habitait :

Tirlemont.

Profession :

Inconnue.

Il a été impossible d'établir si cette famille, ancêtre de la famille VANDENPLAS est la même que celle alliée à la famille PUTZEYS (*per.* 10). Cette famille exista encore longtemps à Tirlemont. On note en effet JEAN-JACQUES, ANDRIES, qui fut notaire de 1785 à 1796, contemporain de P. R. Beliaux. (*per.* 7)

{	FRANÇOIS, PUTZEYS,	env. 1630
		à 20-11-1689
}	PETRONILLE, VANDERBOENTEN,	env. 1630
		à env. 1690

Mariés en 1658. (1)

Enfants :

- | | |
|------------------------------|-------------------------|
| 1) NICOLAS | 8-12-1658 (à env. 1666) |
| 2) JEAN-PIERRE | 28-12-1659 (à....) |
| 3) FRANÇOIS | 25-11-1660 (à....) |
| 4) HENRI | 21-5-1662 |
| 5) MARIE-ANNE | 6-7-1664 (à....) |
| 6) JEAN-FRANÇOIS | 21-3-1666 (à....) |
| 7) NICOLAS (2 ^e) | 31-10-1667 (à....) |

Habitait :

St-Trond.

Profession :

Drapier. *Strijtmeester* — Receveur de la ville.

L'acte de décès mentionne «... Receptor oppidi, sepultus apud f. f. minores, cum fastu armorum...» (Receveur de la ville, enterré aux Frères mineurs, avec l'apparat des Armes) (Écussons aux chandeliers, comme pour les membres de la Noblesse.)

« 1659 à 1677, Élu six fois Doyen ou Délégué du métier des Drapiers.

12-9-1667. Cité comme faisant fonction de *Strijtmeester*.

23-4-1668. Cité comme *Strijtmeester*.

27-12-1673. Nommé Receveur Communal.

27-12-1675. Prorogé dans les fonctions de Receveur Communal.

27-12-1676. Cesse ces fonctions et Mathieu Stex est désigné pour lui succéder.

(1) 6-1-1658 à St. Trond.

10-2-1677. Les édiles de la ville et FRANÇOIS, PUTZEYS, jadis receveur de la ville, engagent leurs biens et leurs personnes pour une somme de 24.000 florins de Brabant, en vue d'aider les finances de la ville. (acte du notaire Stas, notaire public et secrétaire de la ville.) (voir notices)

25-6-1677. S. A. S. le Prince de Liège, autorise la ville de St-Trond à souscrire au Receveur PUTZEYS, une rente pour le capital de 15.000 florins, qu'elle lui doit et ne peut liquider pour le moment. (voir notices)

7-3-1678. La ville contracte encore un emprunt de 3448 florins de Brabant pour clôturer le compte des avances faites par FRANÇOIS PUTZEYS à la ville, en 1676, lorsqu'il était encore receveur de la ville (voir notices).

26-11-1681. La ville demande à quelques bourgeois et à FRANÇOIS PUTZEYS, ancien receveur, de prêter leur collaboration en vue de faire rentrer les impôts. »

(*Inventaire F. Straven. Tome 4, pages 194, 206, 212, 213, 264, 268, 279, 285, 294, 296 à 298, 313 et 348. Tome 5, page 158, Tome 6, pages 376 et 633.*)

Notices

I. JEAN, VANDERBOENTEN.

Huit fois élu Doyen ou Délégué du métier des Merciers entre 1585 et 1601. Fut chargé aussi de plusieurs missions spéciales par la ville.

(*Inventaire Straven, tome 3, pages 167, 186, 194, 196, 201, 202, 212, 223, 237, 243, 245 et 248.*)

II. HENRI, VANDERBOENTEN.

Huit fois élu Doyen ou Délégué du métier des Merciers entre 1612 et 1649.

(*Ibidem, tome 3, pages 279, 293, 299, 372, 377, 389, 468 et 490.*)

III. NICOLAS, VANDERBOENTEN.

Avocat — Six fois élu Délégué ou Conseiller du métier des Merciers entre 1645 et 1669.

(*Ibidem, tome 3, pages 490 et 503, tome 4, pages 48, 49, 135 et 228*)

15-4-1668. Nommé 2^e bourgmestre.

(*Ibidem, tome 4, page 213*)

7-12-1676. Nommé Juge au Tribunal des XXII.
(*Ibidem*, tome 4, page 294)

IV. JEAN-BAPTISTE, VANDERBOENTEN.

Mercier, neuf fois élu Doyen ou Délégué du métier des Merciers entre 1662 et 1687.

(*Ibidem*, tome 4, pages 298, 326, 342, 353, 369 et 386, tome 6, pages 636, 638 et 641.)

2-7-1684. Nommé 1^{er} bourgmestre.

(*Ibidem*, tome 4, page 367.)

V. FRANÇOIS, VANDERBOENTEN.

(Marié à MARIE, MEYERS)

Receveur d'Hospice — deux fois 2^e bourgmestre — Secrétaire de la cour féodale de l'Abbaye de St-Trond, entre 1664 et 1706.

(*Ibidem*, tome 4, pages 186, 280, 394 et tome 6, page 639.)

27-1-1676. Délégué par la ville à la cour de La Haye pour obtenir exemption des exactions projetées par le comte de Nassau.

(*Ibidem*, tome 4, page 285.)

10-2-1677. Engage ses biens et sa personne, en vue d'aider les finances de la ville. (avec FRANÇOIS, PUTZEYS, voir plus haut, et autres).

(*Ibidem*, tome 4, page 297.)

VI.

Strijtmeesters

Ceux-ci (généralement deux) avaient dans leurs attributions :
« Recette du droit de Bourgeoisie et des Amendes — Visite des chemins publics — Police générale des marchés — Expulsion de ceux qui n'avaient pas le droit de Bourgeoisie — Enquêtes sur les séditionnaires et les révolutionnaires. »

(*Ibidem*, tome 1, page 409, tome 5, pages 287, 455, 461 et 488, tome 6, page 12.)

VII.

Monnaies

Le nombre de pièces de monnaie ayant cours à St-Trond au XVII^e siècle était vraiment extraordinaire.

23-12-1644. Les Seigneurs et la ville font publier le cours des monnaies (en florins de Brabant).

1^o) Monnaies d'or.

Le *grand crusard de Portugal* vaudra 65 florins; — les *ducats de l'évêque de Liège, d'Espagne, d'Allemagne, de Pologne, de Hongrie* et le *milerez de Portugal*, 6 fl. 15 sous., le *double ducat* à l'avenant; le *nouveau milerez aux quatre O*, 6 fl.; le *souverain d'or*, 21 fl. le $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{4}$ à l'avenant; le *noble à la rose*, 14 fl. 10 s., le $\frac{1}{2}$ à l'avenant; le *vieux Jacobus d'Ecosse et d'Angleterre*, 18 fl., le $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{4}$ à l'avenant; le *nouveau Jacobus* pesant 5 *engelschen* et 27 *assen*, 17 fl.; le *chevalier de Hollande*, 17 fl., le $\frac{1}{2}$ à l'avenant; le *double Albertus*, 8 fl. 10 s. le $\frac{1}{2}$ à l'av.; le *noble Henricus*, 13 fl. 10 s., le $\frac{1}{2}$ à l'av.; le *double real d'or* et l'*angelot*, 8 fl. 15 s., le $\frac{1}{2}$ à l'av.; l'*ancien florin d'or d'Allemagne* et celui de *Hasselt*, 4 fl. 5 s.; le *florin d'or de Metz* portant *St-Etienne* et celui de *Bouillon à la tête*, 4 fl.; la *couronne impériale* et la *couronne française*, 6 fl. 12 $\frac{1}{2}$ s.; le *pistolet d'Espagne*, 6 fl. 7 $\frac{1}{2}$ s.; le *double* et *quadruple* à l'av.; la *couronne Ferdinandus*, la *couronne d'Italie* et la *couronne de Brabant* 6 fl. les *doubles* et *quadruples* à l'av.; le *lion d'or*, 7 fl. 15 s.; la *couronne de Liège monnayée à Bouillon par Paul Manlick*, 5 fl. 5 s., le *double* à l'av.; le *ducat de Portugal à longue ou petite croix* 6 fl. 12 s.; le *florin Philippus d'or*, 4 fl.; le *florin Carolus d'or*, 2 fl. 10 s.

2^o) Monnaies d'argent.

Le *thaler Philippus* vaudra 3 fl. 12 s., le $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{5}$ à l'av.; le *nouveau ducaton*, 4 fl. 5 s., le $\frac{1}{2}$ à l'av.; le *pattacon*, 3 fl. 8s., les subdivisions à l'av.; le *thaler des Etats* et le *soixante-creuser*, 2 fl. 10 s.; le *thaler de Hollande sans couronne*, 2 fl. 10 s.; le *Carolus d'argent*, 2 fl. 8 s.; le *thaler de Frise au bonnet*, 1 fl. 14 s.; le *thaler de Campen, Deventer, Zwolle et Emden*, 1 fl. 18 s.; le *thaler Ferdinandus* et *Ernestus*, 1 fl. 16 s.; le *thaler de Zélande*, 1 fl. 17 s.; le $\frac{1}{4}$ *écu* pesant autant que le *noble à la rose*, 1 fl. 1 s.; le $\frac{1}{4}$ *écu* pesant un *double ducat*, 1 fl.; le *teston de France du poids d'un noble à la rose*, 1 fl.; le *teston* pesant un *double ducat*, 19 s.; le *franc de France* pesant autant que le *quadruple pistolet de Portugal*, 1 fl. 8 s.; le $\frac{1}{2}$ pesant un *double pistolet*, 14 s.; le *vieux St-Etienne* ou *mette*, 3 sous.

N. B. — Seront considérés comme *billon* : le *double florin d'or monnayé à Lucerne*, portant à l'avers *St-Martin à cheval* et au revers une *croix accompagnée de fleurs-de-lis*; le *florin d'or de Metz* ne pesant que 8 carats et 16 as; le *florin...* (encore 15 différents) ... enfin, tous les *florins d'or de contrefaçon* et non monnayés à l'étalon de ceux du *Saint Empire.* »

(*Inventaire Straven*, tome 3, pages 478 et 479.)

On constate que tous les cours étaient fixés d'après le poids des pièces de monnaie et la nature du métal précieux. Il y avait aussi du billon ordinaire en cuivre pour le compte des sous.

VIII. Florin de Brabant

Le *Florin Carolus d'or* (env. 3 gr.) et le *Florin Carolus d'argent* (env. 23 gr.) furent créés par Charles-Quint en 1521 et 1543 pour les XVII Provinces des Pays-Bas réunies sous sa domination.

Lorsque le *Florin Carolus* ne fut plus frappé, le terme *Florin* (*Gulden*) resta cependant en usage. et devint alors synonyme de *Livre* (*Pond*) et comme lui, « unité de compte ».

En effet le terme *Livre*, ne signifiait plus alors, comme du temps de Charlemagne, un certain poids d'argent (inférieur au 1/2 kilo actuel) dont on frappait 20 sols ou 240 deniers. Il signifiait simplement une collection de 240 unités (20 × 12).

Le terme *Sol* (*Solidus*) signifiait une collection de 12 unités.

Lorsqu'un compte était fait en Livres de Gros de Flandre ou de Brabant, 1 Livre représentait : 20 Sols de 12 Gros, ou 240 Gros (*groot*).

Lorsqu'un compte était fait en Livres de 40 Gros (Livres d'Artois Livres tournois), 1 Livre représentait : 20 Sols de 2 Gros ou : 240 deniers (1).

Le *Florin de Brabant* devint l'équivalent de la *Livre de 40 Gros* et représentait 20 sols (*patard*) (*stuyver*). 1 patard représentait 12 deniers (*penninck*) ou 4 liards (*oord*), ou 8 gigots (*negenmanneke*). Le *Florin de Brabant* n'était donc pas une pièce de monnaie frappée, mais une « unité de compte », une collection de 20 patards ou 80 liards (2), ou 160 gigots (2) ou 240 deniers (2). Au moyen de ces unités de compte on tarifait les diverses pièces de monnaie d'or ou d'argent en circulation et aussi les *Florins Carolus* (or ou argent) encore existants. Ce système resta en vigueur jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

(Communications de Marcel Hoc, Conservateur du Cabinet de Numismatique de la Bibliothèque Royale.)

23-12-1644. Le *Florin Carolus* était alors tarifé à St-Trond (malgré l'autonomie de la Principauté de Liège) :

(1) Il y eut même la Livre de 20 Gros (Livre parisien de 10 sols).

(2) Billon généralement en cuivre.

la pièce d'or : 2 Florins de Brabant et 10 Sols (50 Sols) la pièce d'argent : 2 Florins de Brabant et 8 Sols (48 sols).

(*Inventaire Straven, tome 3, page 478.*)

D'après le poids d'or indiqué plus haut, on peut en conclure que 1 Florin de Brabant (20 Sols) correspondait au 23-12-1644 à la valeur de $\frac{20}{50}$ de 3 gr. d'or monnayé, ou 1,20 gr. d'or monnayé. Avant 1914 la pièce d'or de l'Union Latine pesant env. 6 gr. à 900/000 valait 20 francs en *monnaie de compte*. Donc 1,20 gr. d'or monnayé valait env. 4 francs en *monnaie de compte de 1914*. Si on y applique les multiplicateurs résultant des dévaluations officielles de 1926-1935 et 1944 on trouve env. $4 \times 10 \times 1,6 =$ env. 64 francs *monnaie de compte de 1947*.

On doit cependant noter que le *pouvoir d'achat* de l'or était plus fort en 1644 qu'en 1947. Mais le calcul ci-dessus est équilibré par le fait que le métal du *Florin Carolus* était du bas-or, inférieur à 600/000.

Il ne faut pas confondre avec la valeur officielle du Florin de Brabant, convertie en francs, *aux époques ultérieures*. En effet, le Florin de Brabant resta monnaie de compte des campagnards jusque vers 1914. Ils employaient des petits livrets-barèmes de change et de calculs, imprimés vers 1840, dans lesquels on donnait au Florin de Brabant une valeur de 1 franc 81 centimes.

Le franc du système décimal imposé par la loi du 5-6-1832 est le successeur de la Livre et du Florin. Mais au lieu de 20 Sols (patards) de 4 liards, on admit 20 sous de 5 centimes.

Jusque vers 1914 le beurre et les œufs étaient encore vendus sur les marchés par sols (patards) (*stuivers*), la livre ($\frac{1}{2}$ kilo) de beurre à env. 15 patards et un œuf à env. 1 patard maximum. Le patard était compté à env. 9 centimes d'après les barèmes cités plus haut, soit à env. 2 nouveaux sous, ce qui correspondait pour 1 florin à 1,81 francs (presque 2) de la nouvelle monnaie.

Le désir naturel pour des sommes plus grandes était satisfait... mais en réalité la valeur du Florin de Brabant était amputée de plus que la moitié, comparée à 1644.

GREGOIRE, PUTZEYS, 23-9-1634
à 31-1-1690.

Moine à l'Abbaye de St-Trond.
(Etait originaire de St-Trond.)

10-10-1654. Entrée au couvent.

28-5-1656. Profession.

28-10-1661 à 1665. *Missus Coloniam ad studia* (Cologne).

11-10-1665. *Primitias celebrat*.

17-12-1666. *Sacrae Theologiae lector et instructor novitiorum*.

12-5-1679. *Camerarius Domini Abbatis*.

6-11-1679. Prieur.

(*L'organisation économique de l'Abbaye de St-Trond de env. 1400
à env. 1700. par G. Simenon, page 456.*) (Bruxelles 1913)

(FILIACTION NON ETABLIE)

}	CHRETIEN, PUTZEYS,	env. 1620
		à env. 1680.
}	AGNES, D'HOLLANDERS,	env. 1630
		à env. 1690.

Habitait :

Tirlemont (ou environs).

Profession :

Inconnue.

1658. Bourgmestre.

1672-1673. Echevin.

(*Notice Moulaert, page 44*)

« Il résulte d'un acte du 22-3-1646, concernant le chapitre de St-Germain à Tirlemont, que *in de Nerinckstraete, nu genaempt Spiegelstraete, dezer Stadt* se trouvait une maison joignant CHRISTIAEN PUTCHEYS, JAN FONTEIN, den *Kerckhof van St-Germanus* (1) *en de die straet voorscreven* ».

(*Revue : Thuinas, 1931, n° 1-2. St Germanusberg, par Jean Wauters, page 14.*)

Il y habitait donc ou bien y avait une propriété.

« AGNES, D'HOLLANDERS, était la fille de GERARD D'HOLLANDERS et de ELISABETH, VAN WANGHE. »

(*Notice Moulaert, page 44*)

(FILIAISON NON ÉTABLIE)

(1) Voir notice illustrée pages 6 et 16.

pour no. 141

Arbres Généalogiques, par PAUL VANDENPLAS-PUTZEYS.

Supplément de la page 92.

Après 1947 a été découvert un dossier conservé aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, 1^{re} Section : Varia n^o (provisoire) 1253. Ce dossier comprend quatre attestations d'armoiries rédigées le 26 juin 1670 par Mr PITTEURS notaire à St. Trond (page 129, notice I) à la requête de CHRÉTIEN PUTZEYS, ancien bourgmestre de Tirlemont (page 92) et une 5^e pièce non signée.

Analyse de ce dossier

I. Reproduction d'armoiries et d'inscriptions figurant, en 1670, sur une fenêtre de la maison de l'Abbé RYCKOM, chanoine de l'église de Notre-Dame à St. Trond. **Blason** : Écartelé. 1 : d'or, au lion de gueules; 2 et 3 : d'argent à deux chevrons d'azur; 4 : d'argent à une croix engrêlée de sable. (Correspond aux IV et V des pages 55 et 56 sauf transposition des 1 et 3). **Heaume** : d'argent bordé et grillagé d'or, aux lambrequins d'or et de gueules. **Cimier** : un lion hissant de gueules. **Inscription** : « Meester JAN VAN PUTZEYS, Scholtet ende Borghemeester der Stadt Sint-Truijen. Anno 1640. »

II. Reproduction d'armoiries et d'inscriptions figurant, en 1670, sur une autre fenêtre de la même maison. **Blason** : Losange écartelé. 1 : d'or au lion de gueules; etc... (comme au I ci-dessus). **Tenant** : (ange ou) femme à la robe d'argent au manteau de gueules, aux sandales d'or. (La pointe supérieure de l'écu et la moitié supérieure du tenant manquent.) **Inscription** : « Joffrou MARIA VAN PUTCHEYS, Meesteresse van desen Huyse. 1640. »

III. Reproduction d'armoiries et d'inscription figurant, en 1670, sur une fenêtre du chœur de l'église des frères mineurs à St. Trond. **Blason** : Parti. Au 1^{er} : d'argent à deux chevrons d'azur. Au second : coupé. a : d'or au lion de gueules; b : d'argent à une croix engrêlée de sable. (Correspond exactement aux IV, V et VII des pages 55 et 56). **Inscription** : « PUTSEYS ». Le vitrail porte par ailleurs : « 1610 ».

IV. Reproduction d'armoiries gravées dans le cuivre, en 1670, sur la grille séparant le chœur de l'église de Notre-Dame à St. Trond de la chapelle du Saint Sacrement. **Blason** : Parti. Au 1^{er} : deux chevrons. Au second : coupé. a : un lion; b : une croix engrêlée. (Comme au III ci-dessus.) **Inscription** : Néant, mais la grille porte par ailleurs : « 1598 ».

V. Extraits d'inscriptions concernant les années 1492 à 1611 (divers PUTZEYS) sur une feuille non signée adressée à « Monsieur PUTZEYS, à la Plaine, à St. Trond » et réadressée à « Monsieur CHRISTIAEN PUTZEYS, alt borghemeester der Stadt Thienen ». **En tête** : « Ex registro stipali imperialis monasterii S. Trudonis. »

Il appert de ce dossier que CHRÉTIEN PUTZEYS s'est adressé en 1670 au notaire PITTEURS et à un PUTZEYS, tous les deux habitant à St. Trond, pour connaître les blasons « PUTZEYS » existant à St. Trond à cette époque. Il semble logique d'admettre que ce PUTZEYS de St. Trond en 1670 était FRANÇOIS (page 85) puisque celui-ci fut enseveli le 20-11-1689 « *apud f. f. minores cum fastu armorum* ». Son fils HENRI (page 107) fut enseveli le 20-6-1723, également « *apud minores* » donc aussi dans l'église des Frères Mineurs à St. Trond, dont il est question à la pièce III ci-dessus. D'autre part CHRÉTIEN et FRANÇOIS susdits devaient être de la même famille que JAN PUTZEYS (page 55) sinon ils ne seraient pas intervenus, tous les deux, dans la formation de ce même dossier où il est question de JAN susdit. En outre, ce dossier était plus utile à CHRÉTIEN qu'à FRANÇOIS, puisque ce dernier habitait à St. Trond même, où ces armoiries étaient encore connues à cette époque. Il en résulte que les armoiries relevées ci-dessus aux III et IV et qui rappellent celles de JAN (page 55) sont bien celles de CHRÉTIEN et de FRANÇOIS, ancêtre direct. Ceci est encore confirmé par le blason employé par MATHIEU-JOSEPH (page 150) descendant direct de FRANÇOIS.

Il a été impossible de retrouver actuellement la maison de l'abbé RYCKOM chanoine à St. Trond. L'église de 1670 des Frères mineurs à St. Trond n'existe plus; elle a été reconstruite en 1731, fort endommagée en 1940 et ses derniers vitraux anciens furent détruits par un bombardement en 1944. Enfin dans l'église de Notre-

Dame à St. Trond, il n'existe actuellement plus de grille à la chapelle du Saint Sacrement. Il ne reste donc plus de ces anciens souvenirs, que les pièces du dossier susdit.

Pour les discordances d'orthographe des noms, on sait qu'avant 1796 elles étaient la règle, comme il est dit à la page 60.

Pour compléter en même temps le recueil au point de vue héraldique, l'auteur a reproduit ci-contre sous l'indication de la page correspondante, les dessins de tous les blasons cités. Les couleurs (métaux ou émaux) sont décrites à la page citée, lorsqu'elles sont connues.

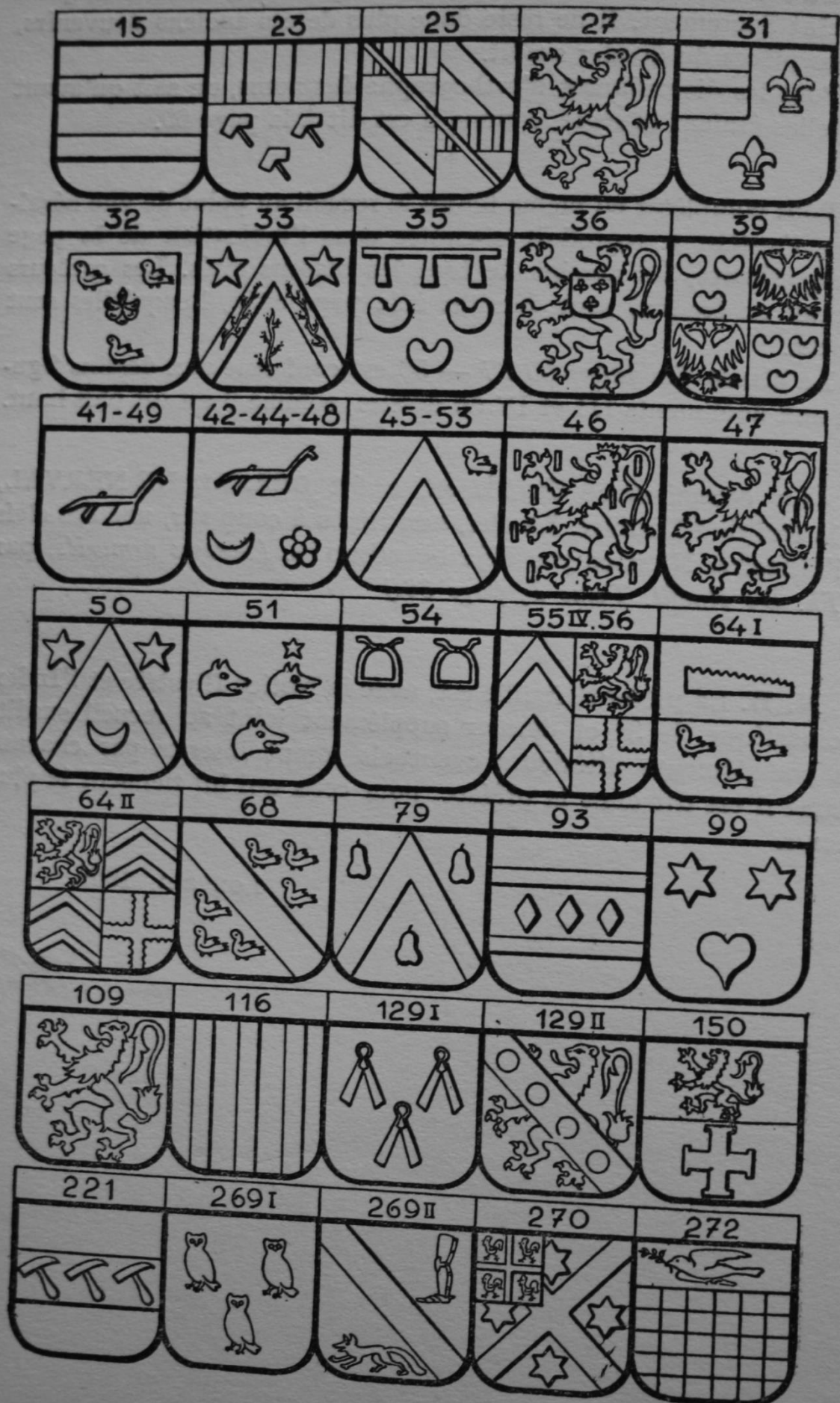
Le blason des pages 55 IV — 56 est conforme aux dessins figurant aux documents III et IV du dossier, comme il est dit plus haut.

« La connaissance du blason, a dit GERARD DE NERVAL, est la clef de l'Histoire. La clef, non ; mais à coup sûr, une des clefs de l'Histoire. N'est-ce pas déjà beaucoup ? ». (*Sceaux armoriés*, par J. Th. De Raadt. Tome I, page 36.)

N. B. La présente feuille est, avec la Notice Illustrée et l'Index Onomastique, le 3^e et dernier supplément joint au recueil susdit. Les compléments ultérieurs éventuels seront inscrits par chacun, comme il est dit dans la préface, pour ceux qui lui tiennent le plus à cœur.

Louvain, 1949.

Haudenbos



P GILLES, HEUSDENS, env. 1620
à env. 1680.

Habitait :

Gorssum (lez St-Trond).

Profession :

Inconnue.

1657. Echevin.

Blason :

« Trois losanges rangés en fasce, entre deux fasces.

(*Archives du Château d'Ordange*)

(Ordingen lez St-Trond)

D'après l'armorial manuscrit de St-Trond, l'écu est d'argent, les losanges, accolés, sont de gueules, les fasces d'azur. »

(*Sceaux armoriés, de J. Th. De Raadt, tome 2, page 81.*)

(FILIAISON NON ETABLIE)

}	LAURENT, VANDENPLAS,	28-2-1680
		à env. 1740.
}	ALDEGONDE, CRABEELS,	22-3-1679
		à 23-8-1723.

Mariés en 1698.

Enfants :

- | | |
|------------------|-------------------|
| 1) PHILIPPE | 22-11-1698 |
| 2) JEAN-BAPTISTE | 27-1-1700 (à....) |
| 3) CATHERINE | 25-9-1702 (à....) |
| 4) PIERRE | 4-7-1705 (à....) |

Habitait :

Louvain (Paroisse St-Pierre).

Profession :

Inconnue.

On cite comme Parrain ou Marraine :

1° PHILIPPE, VANDENPLAS, remplacé par JEAN-BAPTISTE, VANDENPLAS, PETRONILLE, CRABEELS. 2° JEAN-BAPTISTE, VANOUTÈREN, MARIE, GEËRAERTS. 3° JEAN, DEMIN, CATHERINE, LANCKMANS. 4° PIERRE, TRELÈNS, MADELEINE, VERBRAKEN.

{ HENRI, VANDENPLAS, 7-3-1677
 à env. 1740.
 { CATHERINE, LANCKMANS, env. 1680
 à env. 1740.
 Mariés env. 1700.

Enfants :

- | | |
|---------------------|--------------------|
| 1) PHILIPPE | 28-8-1701 (à....) |
| 2) JEANNE-CATHERINE | 27-5-1703 (à....) |
| 3) NICOLAS | 15-11-1704 (à....) |
| 4) ANNE-MARIE | 15-8-1706 (à....) |
| 5) BARBE | 8-1-1708 (à....) |
| 6) HENRI-JEAN | 16-2-1710 (à....) |
| 7) CHARLES | 17-4-1712 (à....) |
| 8) MARIE-THERESE | 26-4-1714 (à....) |

Habitait :

Louvain (Paroisse St-Pierre).

Profession :

Inconnue.

On cite comme Parrain ou Marraine :

1^o PHILIPPE, VANDENPLAS, JEANNE, VANWILLEBRINGHEN. 2^o NICOLAS, LANCKMANS, JEANNE, WILLEMAERS. 3^o NICOLAS, LANCKMANS, BARBE, VAN WILLEBRINGHEN. 4^o... (ill.). ANNE-MARIE, LEFEBVRE. 5^o... (ill.). BARBE, VAN WILLEBRINGHEN. 6^o *Dominus* JOANNES, CAELS, *Scabinus huius Urbis* (echevin — voir notice). *Domicella*, CATHERINA, VANDIENPENDAEL. 7^o CHARLES, VANGINDERTAELEN, BARBE, VAN WILLEBRINGHEN. 8^o JEAN-JACQUES, DE VLEESGOUWER, MARIE, VANBOMBERGHEN.

Notice

JEAN, CAELS était le fils de CHARLES-HENRI, CAELS et de ELISABETH, HENSKENS, sœur de HENRI, HENSKENS. (période 2). Il fut échevin de 1704 à 1712, et bourgmestre (2^e) de 1713 à 1716. Cette famille CAELS fut admise le 14-11-1753 comme Patriotenne.

Blason :

« D'or à deux étoiles à six rais de sinople rangées en chef et un cœur de gueules en pointe. »

(Petrus Divaeus, Liber 2, page 95 n° 38 et liber 9, page 108.)

{	LEONARD, VANDENPLAS,	6-10-1682
		à env. 1740.
{	THERESE, VANWEVERENBERGH,	env. 1690
		à env. 1750.

Mariés en 1713.

Enfants :

- | | |
|-------------------|-------------------|
| 1) NICOLAS-JOSEPH | 27-10-1714 |
| 2) BARBE | 25-11-1717 (à...) |
| 3) PIERRE-LAURENT | 15-4-1723. |

Habitait :

Louvain (Paroisse St-Michel).

Profession :

Inconnue.

On cite comme Parrain ou Marraine :

- 1^o NICOLAS, VANHERSEL, ANNE-MARIE, VANWEVERENBERGH. 2^o ARNOLD, GILBERT. BARBE, VANDERBEKEN. 3^o PIERRE, VANDERBAERT, MADELEINE, ADRIAENS.

V { CORNEILLE, BLYCKAERTS, env. 1630
à env. 1690.
JEANNE, ANDRIES, 15-4-1634
à env. 1700.
Mariés en 1667 (1).

Enfant :
CORNEILLE 19-12-1673.

Habitait :
Tirlemont.

Profession :
Inconnue.

(1) 18-4-1667 à Tirlemont.

V { CORNEILLE, BLYCKAERTS, env. 1630
à env. 1690.
JEANNE, ANDRIES, 15-4-1634
à env. 1700.
Mariés en 1667 (1).

Enfant :
CORNEILLE 19-12-1673.

Habitait :
Tirlemont.

Profession :
Inconnue.

(1) 18-4-1667 à Tirlemont.

V { MATHIEU, BELIAUX, env. 1670
à env. 1730.
JEANNE, DEBERGH, env. 1675
à env. 1740.
Mariés env. 1695.

Enfant :

ETIENNE env. 1700.

Habitait :

Noduwez.

Profession :

Agriculteur.

Les registres paroissiaux manquent à Noduwez.

V JEAN-GUILLAUME, DEBERGH, env. 1677
à env. 1740.

Habitait :

Noduwez.

Profession :

Agriculteur.

Octobre 1726 : JEAN-GUILLAUME, DEBERGH était « Mayeur de la Haute Cour de Noduwez » Ceci résulte d'une inscription au « *Registre et Cartulair* » cité pour le père, LAURENT, DEBERGH, (période 3).

(Archives de l'église de Noduwez à Noduwez.)

V MICHEL, DEBERGH, env. 1680
à env. 1740.

Vicaire à Noduwez.

Dans un acte passé devant le Souverain Conseil du Brabant, pour « *assoupir un différend entre l'Abbaye de Heylisseem et le Curé Guildoff de Noduwez* » et datant de 1714, MICHEL, DEBERGH, prêtre, signe comme témoin. Cet acte a été transcrit dans un registre en 1777 par ALBERT, DUBOIS, curé de Noduwez, neveu de LAURENT, DUBOIS, son prédécesseur.

(Archives de l'église de Noduwez à Noduwez.)

Dans le « *Registre et Cartulair* » cité pour LAURENT, DEBERGH (pér. 3) on trouve plusieurs paiements faits, par MICHEL, DEBERGH pour son père, LAURENT, DEBERGH, pour son frère, JEAN-GUILLAUME DEBERGH, pour MATHIEU, BELIAUX, avec la mention : « modo Monsieur DEBERGH, vicaire à Noduwez .»

Il est probable qu'étant originaire de Noduwez, il aie préféré y rester, comme vicaire, plutôt que de demander une promotion avec transfert.

}	HENRI, PUTZEYS,	21-5-1662
		à 20-6-1723.
}	JULIENNE, HEUSDENS,	env. 1660
		à 20-4-1719.

Mariés en 1682 (1).

Enfants :

- | | | |
|----|----------------|---------------------|
| 1) | JEAN-FRANÇOIS | 31-10-1683 (à 1684) |
| 2) | JEAN-HERMAN | 4-2-1685 (à 1685) |
| 3) | FRANÇOIS | 12-4-1687 (à....) |
| 4) | HENRI-REGNIER | 18-7-1688 |
| 5) | JEAN-PHILIPPE | 18-1-1691 |
| 6) | MARIE-THERESE | 26-4-1693 (à....) |
| 7) | MARIE-JULIENNE | 5-10-1699 (à....) |

Habitait :

St-Trond.

Profession :

Écoutète du Prince Evêque de Liège. (voir notice IX)

On mentionne comme Parrain ou Marraine :
(les autres sont illisibles)

1^o JEAN-FRANCOIS, PUTZEYS. 3^o FRANCOIS, PUTZEYS, CATHERINE, HEUSDENS (béguine) 5^o JEAN, HAEQUEN. *Domina ANNA, cometessa, DE HEER.* (voir notice). 6^o HUBERT, HENNUYER, *ex consul hujus oppidi* (voir notice). 7^o ANNA, HEUSDENS (béguine).

L'acte de décès mentionne « ... *ante hoc Praetor Suae Celtitudinis, hujus oppidi, sepultus apud minores...* » (de son vivant, Écoutète de son Altesse Sérénissime, de cette ville, enterré aux Frères mineurs...) JULIENNE, HEUSDENS y fut enterrée également.

29-11-1701. Commission d'écoutète est donnée par S. A. S. Joseph-Clément de Bavière, à HENRI, PUTZEYS.
(*Inventaire Straven, tome 6, page 393*)

(1) 6-10-1682 à St. Trond.

Le 2^e Écoutète à cette époque, celui de l'Abbé, était G. Van Vucht d'abord et après lui : A. Speculo.

Le 1^{er} Écoutète H. PUTZEYS est cité dans plusieurs documents notamment le 6-9-1710, les 19-3 et 7-7-1711, le 27-11-1716.

(Ibidem, tome 5, pages 104, 106, 110 et 149.)

27-6-1718. Cité comme Écoutète dans un acte de liquidation de plusieurs rentes restées dues « à feu FRANÇOIS, PUTZEYS, son père »

(Ibidem, tome 5, page 158)

22-1-1720. Cité comme Écoutète encore, dans un acte de liquidation d'une rente où il intervient (lui père) comme usufruitier, et ses enfants FRANÇOIS, et JULIENNE, (béguine) se portant forts pour leurs deux frères absents.

(Acte du notaire Claes à St-Trond)

(Ibidem, tome 5, page 166)

5-7-1725. Un acte où interviennent : les représentants de feu l'Écoutète HENRI, PUTZEYS.

(Ibidem, tome 5, page 203)

Notices

I. LAMBERT, HEUSDENS.

Doyen du Métier des Brasseurs en 1649.

(Ibidem, tome 3, page 489)

II. HERMAN, HEUSDENS.

(Était le fils du I)

Huit fois élu Doyen ou Délégué du métier des Drapiers entre 1661 et 1668.

(Ibidem, tome 4, pages 194, 198 et 212 et tome 6, pages 634, 635, 638, 639 et 641)

14-3-1667. Député à la journée des États convoquée par le Prince Evêque pour le 20-3-1667.

(Ibidem, tome, 4. page 198)

15-4-1668, Nommé « Strijtmeester ».

20-4-1670. Nommé 2^e Bourgmestre.

(Ibidem, tome 4, pages 212 et 244)

III. RENIER, HEUSDENS.

Cinq fois Doyen ou Délégué du métier des Brasseurs entre 1730 et 1736.

(Ibidem, tome 5, pages 249, 262, 266, 269 et 274)

IV. MATHIEU, HEUSDENS.

Doyen du Métier des Brasseurs en 1732.
(*Ibidem*, tome 5, page 258)

V. HENRI, HEUSDENS.

Trois fois Doyen ou Délégué du Métier des Brasseurs entre 1756 et 1767.
(*Ibidem*, tome 5, pages 368, 378 et 442)

VI. HENRI, DEHEER. (Ancêtre de cette famille)

« 1590. Tenancier d'une Cour (St-Trond).
1592. Echevin du Haut Tribunal de Verdt (St-Trond).

Blason :

(d'après Gelre).

De gueules au lion d'or, armé et lampassé d'azur. »
(*Sceaux armoriés*, par De Raadt, tome 2, page 48)

VII. HUBERT, DE HENNUYER. (cité comme parrain)

(*Juris Utriusque Licentiatus*)
Depuis 1675. Echevin à St.-Trond.

1682-1689, Élu 1^{er} Bourgmestre.
(*Inv. Straven*, tome 4, pages 353 et 407)

22-9-1695. Rentre à St-Trond, après avoir été emmené comme ôtage au château-fort de Namur, avec Bourinx, ancien Bourgmestre et d'autres.

(*Ibidem*, tome 5, page 17)

VIII. P. -G. DE HENNUYER.

3-7-1749. Seigneur de Rosoux.

(*Inv. Straven*, tome 6, page 412) (voir pér. 5, Trudon — Hubert, Putzeys, curé à Rosoux à cette époque.)

IX.

Ecoutète

Déjà depuis le XIII^e siècle on avait dans les Communes importantes le « *Magistrat* ». Ce terme représentait l'ensemble de l'Administration communale. Il comprenait 1 ou 2 bourgmestres, plusieurs échevins et un nombre important de conseillers pris dans les classes aisées et dans les métiers ou nations. Les Cours échevinales administraient la justice civile en 1^e instance et même en partie la justice criminelle.

« L'autorité souveraine était représentée dans la commune par les Officiers spéciaux et amovibles qui présidaient l'Assemblée communale et les tribunaux des Echevins. Ils y exerçaient aussi ce que nous appelons maintenant le Ministère public.

Ils s'appelaient suivant les régions : Bailli, Prévôt, Écoutète, Amman, Maïeur, etc. »

(Histoire de Belgique, par J. Swolfs, page 63)

(Louvain, 1902)

X. Principauté de Liège

« 28-11-1684. Maximilien-Henri, de Bavière, édicta un nouveau règlement Communal. Il y avait, par ville, 16 chambres composées de nobles, patriciens ou rentiers, marchands notables et artisans.

Ces chambres désignaient, *chaque année* le 1^{er} bourgmestre. Les députés de l'Évêque désignaient le 2^e bourgmestre. Dix personnes nommées par l'Évêque et dix désignées par les Chambres Communales formaient avec les deux bourgmestres le Conseil de la cité. Sauf de légères modifications, ce règlement resta au vigueur jusqu'à la conquête française.

...Il y eut un siècle de paix, après un siècle de dissensions intestines.

(De Gerlache)

Les Évêques du 18^e siècle n'abusèrent pas de l'autorité que la législation de Maximilien leur attribuait et surent, par une application bienveillante en adoucir la rigueur.

(Huisman)

(Ibidem, pages 394 et 395)

P { PIERRE, DEDIEST, env. 1675
à env. 1730.
ANNE, GEYSEGEM, env. 1680
à 13-12-1747.
Mariés env. 1700.

Enfants :

- 1) JEAN-HENRI env. 1705
2) ANNE 6-4-1710 (à....)

Habitait :

Zetrud-Lumay.

Profession :

Agriculteur.

Notice

« Il existait, jadis, à Zetrud-Lumay une campagne dite de Waesberghen qui donna son nom à une ferme (*la Cense de Waesberghen, à Lumay, 1671*) plus connue depuis sous le nom de Cense DE DIEST.

La ferme DEDIEST servit probablement d'habitation au chevalier HENRI, VANDEPUTTE de Zetrud.

(*Actes de 1417-1422, etc.*)

(*Géographie et histoire des Communes Belges, par Alphonse Wauters, tome 8, pages 142, etc.*)

(Bruxelles, 1875)

{	PHILIPPE, VANDENPLAS,	22-11-1698
		à env. 1760.
	CATHERINE, DECOSTER,	env. 1700
		à env. 1760.

Mariés env. 1730.

Enfants :

1) THERESE	18-10-1731 (à....)
2) PHILIPPE-EVERARD	15-3-1734
3) CHARLES-LOUIS	19-4-1736 (à....)
4) MARIE-ANNE	27-10-1738 (à....)
5) MARGUERITE	13-11-1740 (à....)
6) CECILE	1-2-1743 (à 1743)

Habitait :

Louvain (Paroisse St-Michel) Tous les enfants y furent inscrits sauf le 3^e qui fut inscrit à Ste-Gertrude.

Profession :

Inconnue.

On cite comme Parrain ou Marraine :

1^o MARTIN VANDENPLAS, THERESE, VANWEVEREN-BERGH. 2^o PHILIPPE-EVERARD, DECRUYNINGHEN, *ex consul hujus urbis nec non eusdem scabinus*. (voir notice); MARIE, HOEYN, épouse de HENRI, DUCHATHAU. (voir notice). 3^o CHARLES-LOUIS, DE FRAITURE, *Jurius utriusque licentiatus*. (licencié en Droit civil et en Droit canonique). MARIA, DEKONINCK. 4^o HENRI, DUCHATHAU, *ex consul nationum hujus oppidi*. (voir notice); MARIE-ANNE, DEBECKER. 5^o JEAN-BAPTISTE, FRANCISCI, MARGUERITE, GIERINX. 6^o JEAN-BAPTISTE, FRANCISCI, CECILE SNEYERS.

CATHERINE, DECOSTER, n'était pas originaire de Louvain. On ignore s'il y avait des liens de parenté avec les familles DECOSTER encore alliées plus tard (période 7) aux familles VANDENPLAS et PUTZEYS.

Notices

I. THIERRY, DECRUYNINGHEN, décédé le 20-7-1558; (Marié à CATHERINE, BERCKMANS, décédée en 1538). Tous les deux sont ensevelis aux Augustins à Louvain. CATHERINE, BERCKMANS était la fille de NICOLAS, BERCKMANS, Seigneur d'Itterbeke et petite fille de GERARD, BERCKMANS, échevin de Bruxelles en 1477. (*Nobiliaire des Pays-Bas, etc. par M. De Veghiano et Baron de Herckenrode, page 143*). On ignore si la famille BERCKMANS alliée à la famille VANDENPLAS, période (10), est apparentée à la famille ci-dessus.

II. THEODORE-NICOLAS, DECRUYNINGHEN.

(Marié à MARIE, DEGREVE)
Seigneur de Witthem et Swijnigem.

III. PHILIPPE-EVERARD, DECRUYNINGHEN.

(cité comme parrain)
Était le fils du II. Habita Louvain.
1722 à 1723. Conseiller.
1723 à 1727. Bourgmestre Subst.
1727 à 1733. Doyen de Gilde.
1733 à 1734 et 1737 à 1742. Echevin.
1734 à 1737. Bourgmestre.

23-6-1742. Enseveli dans le chœur de la Chapelle des Augustins à Louvain.

(*Ultimus nobilis et vetustae Familiae suae DECRUYNINGHEN, ubi Insignae et tesserae nobilitatis conspiciuntur*)

Blason :

D'or à trois pals de sable.

(*Opera Varia, de Petrus Divaeus, Lovaniensis — Liber II, page 39, n° 84*) (Louvain 1757)

IV. HENRI, DUCHATHAU.

Brasseur, (cité comme parrain). Bourgmestre (2^e) de 1734 à 1737, et de 1743 à 1744.

(*Petrus Divaeus, Liber 9, page 110*)

V. D'après Petrus Divaeus le Magistrat de Louvain comprenait notamment :

1) Deux bourgmestres (*Consules*) un des *Patriciens* et un des *Plebéens (nations)*.

2) Sept échevins (*Scabini ou Septemviri*) (quatre *Patriciens* et trois *Plebéens*).

3) Vingt conseillers (*Senatores*) dix *Patriciens* et dix *Plebéens*.

4) Les Doyens (*Decani*).

(*Petrus Divaeus, Liber 9, 1508 ad 1756*)

VI. Augustins

Ce couvent dont la chapelle est citée dans les notices I & III ci-dessus, exista à Louvain (Rue du Canal et Rue des Augustins) de 1265 à 1801.

VII. Louvain 1700

1710. Achèvement de la chaussée de Louvain à Bruxelles. Pour le percement de la montagne à la Porte de Bruxelles, les religieux et les étudiants aidèrent aux travaux. Achèvement également de la chaussée vers Tirlemont.

1732. Achèvement de la chaussée vers Malines.

21-12-1752. Achèvement du Canal Louvain-Malines, inauguré ce jour par le bourgmestre Baron van Eynatten.

(*Geschiedenis van Leuven, door Willem, Boonen, pages 192, 407, etc. et 457 des Annexes*) Édité par Ed. Van Even. (Louvain, 1880).

1713 à 1794. Période Autrichienne de la Belgique.

NICOLAS-JOSEPH, VANDENPLAS,	27-10-1714
	à env. 1780.
MARIE-ROSE, DELVOIE,	env. 1715
	à env. 1780.

Mariés en 1735.

Enfants :

1) LEONARD	8-12-1736 (à....)
2) THERESE	28-11-1738 (à....)
3) ARNOLD	24-1-1742 (à....)
4) ANNE-MARIE	29-7-1744 (à....)
5) BARBE	17-3-1747 (à....)
6) JEAN-BAPTISTE	4-6-1750 (à....)

Habitait :

Louvain. (Paroisse St-Michel) (Tous les enfants furent baptisés à St-Michel sauf la 2^e à St-Pierre.)

Profession :

Inconnue.

Sont renseignés comme Parrain ou Marraine :

1^o LEONARD, VANDENPLAS. MADELEINE, GILSON. 2^o PHILIPPE, DAELS, THERESE, VANWEVERENBERGH. 3^o ARNOLD, VANWEVERENBERGH, MARIE-CATHERINE, DELVOIE. 4^o MICHEL, DUJARDIN, ANNE-MARIE, MATUWES. 5^o GERARD, DELVOIE, BARBE, CLAESSENS. 6^o JEAN, PANNY, BARBE, STAS.

Notices

I. Il a été impossible de retrouver dans les registres paroissiaux la filiation de : « HENRI, VANDENPLAS., né à Louvain. Réussit, le 7-12-1779 l'examen final de Licencié en Médecine, à l'Université de Louvain. »

La relation ajoute qu'il était : « *voorheen, Fiscus en Deken der Bacheliers dier Wetenschap* »

(*Wekelijks nieuws uit Loven, 1779, page 376.*)

(Archives de la ville à Louvain)

II. Dans cette archive, on constate qu'en 1779, 42 *Licenciés en Médecine*, sont sortis de l'Université de Louvain, dont trois sont relatés avec l'ajoute ci-dessus. On ne renseigne que trois catégories : Theologie, Deux Droits (Civil et Canon), Médecine.

}	PIERRE-LAURENT, VANDENPLAS,	15-4-1723
		à 8-5-1793.
}	MARIE-MADELEINE, DECOCK,	env. 1730
		à 4-3-1814.

Mariés en 1757 (1).

Habitait :

Louvain (Paroisse Ste-Gertrude, d'après l'acte de décès).

Profession :

Notaire de 1749 à 1792, (Minutes : Archives Générales du Royaume, à Bruxelles) — Maieur.

(Liste alphabétique des notaires de Belgique, depuis l'origine du Notariat jusque fin 1865, par H. Tarlier.)

(Bruxelles, 1864)

Notices

I.

D. O. M.

« Hier voor liggen begraven :

S^r PETRUS-LAURENT, VANDENPLAS, in zijn leven Meyer van Pellenberg en Wiltzele, Secretaris van Lovenjoul en Winxele, † den 8-5-1793 en J^{frw} MARIA-MAGDALENA, DECOCK, zijne huisvrouw † den 4-3-1814 die bij hun testament voor den notaris Vrancken tot Loven den 20-12-1788 in ieder der zelfde parochies hebben gefondeert een eeuwich jaargetijde die door de taeffels der armen aangenomen zijn.

R. I. P.

...MARGARITA-MARTINA, DECOCK,
gestorven ...1807. »

(Épitaphe d'une pierre tombale au cimetière de Pellenberg)
(Recueil de tombes, épitaphes, à Louvain et environs, par Adolphe Everaerts — tome 2, n° 1197) (manuscrit, 1880).
(Archives de la ville, Hôtel de ville à Louvain) (Archive n° 80).

(1) 4-12-1757 (Eglise Ste-Gertrude).

II.

Hic Jacet

Reverendus Dominus J.-F. DECOCK, natus Lovania 26-8-1769, vice-pastor ibidem Sti-Petri, per 40 annos. Obiit 8-8-1840. »

(Épitaphe d'une pierre tombale, également au cimetière de Pel-
lenberg.)

(*Ibidem*, tome 2, n° 1198)

III. D'après les termes du testament, P. L. VANDENPLAS habitait la maison : *genaamd, Den Kleinen ofte Groenen Papegaey, in de Mechelsche straat*. A cette époque les maisons ne portaient pas de numéro, mais presque toutes avaient une enseigne. (comme de nos jours encore, dans les dunes, à la côte.) Des services anniversaires furent institués aussi à Lovenjoul et *Winxele, waar testateur vroeger ook Meyer was, nu Sekretaris*. Les légataires étaient :

1) les nièces et neveux du testateur.

2) les sœurs et frère de la testatrice :

a) MARIE-CATHERINE, DECOCK épouse de JACQUES,
LOWET.

b) MARGUERITE-MARTINE, DECOCK.

c) BARTHOLOME, DECOCK, représenté par ses enfants :
MARGUERITE et JACQUES.

(*Minutes du notaire Jean-Louis, Vrancken. Archives Générales du Royaume, à Bruxelles. dossier 15.453*)

V { CORNEILLE, BLYCKAERTS, 19-12-1673
à env. 1740.
GERTRUDE, VOLLEN, env. 1680
à env. 1740.
Mariés en 1708 (1).

Enfants :

- | | |
|----------------------|--------------------|
| 1) MARIE-CATHERINE | 18-4-1709 (à....) |
| 2) MARIE-JEANNE | 1-8-1713 (à....) |
| 3) NICOLAS-CORNEILLE | 25-11-1716 (à....) |
| 4) CLAIRE | 15-2-1719 (à....) |
| 5) HENRI | 14-5-1720 (à....) |
| 6) ANNE-CORNELIE | 24-11-1721. |

Habitait :

Tirlemont.

Profession :

Inconnue. Conseiller de la ville.

Il a été impossible d'établir si cette famille VOLLEN, ancêtre des VANDENPLAS, est la même que celle ancêtre des PONSARTS et des GILLIS (*période 6*).

(1) 5-2-1708, à Tirlemont Corneille Blyckaert est mentionné : « *Illustrius Dominus* ». Il est connu comme conseiller, dans le Magistrat de Tirlemont, en 1708.

V { ETIENNE, BELIAUX, env. 1700
 à env. 1760.
 MARIE-ANNE, CLAES, 29-1-1705
 à 19-6-1775.
 Mariés en 1735.

Enfants :

- 1) PAUL-ROBERT 14-5-1736
- 2) JEANNE-MARIE 22-7-1738 (à....)

Habitait :

Tirlemont, (rue Longue). (actuellement : Rue V. Bauduin, 30).

Profession :

Inconnue.

V { NICOLAS, RUTTENS, env. 1705
à env. 1765.
ANNE-MARIE, GROVEN, env. 1710
à env. 1770.
Mariés env. 1735.

Enfants :

- 1) JEANNE-MARIE 16-5-1737
2) ANNE-CATHERINE 17-3-1748 (à 1780) (1).

Habitait :

Tirlemont.

Profession :

Inconnue.

(1) Mariée à JEAN-OTHON, STEVENS. On ignore s'il y a des liens de parenté avec la famille Stevens alliée à la famille PONSARTS. (*période 8*).

{	JEAN-PHILIPPE, PUTZEYS,	18-1-1691
		à env. 1760.
{	ANNE-BARBE, DOTHEE,	env. 1700
		à env. 1760.

Mariés en 1729 (1).

Enfants :

- | | |
|---------------------|-------------|
| 1) LOUIS | 13-11-1732. |
| 2) CATHERINE | 23-8-1734. |
| 3) TRUDON-BALTHASAR | 18-10-1735. |

Habitait :

Liège (environs).

Profession :

Jurisconsulte. Avocat. Juge au Tribunal des XXII. Écoutète du Prince Evêque de Liège, à St-Trond. (avant son départ pour Liège).

Remarque :

Les trois enfants furent inscrits au Registre Paroissial de l'église de Notre-Dame aux Fonts (baptismaux) à Liège. On ne peut cependant pas en déduire que les parents habitaient cette paroisse. En effet, aux fonts baptismaux de cette église était rattachée une croyance spéciale : c'était un gage de santé ou de sauvegarde. De toutes les paroisses de Liège *ou environs* on venait faire baptiser des enfants dans cette église et le registre paroissial en est surchargé anormalement.

Cette église se trouvait sur la place St-Lambert et est actuellement complètement démolie.

On ne trouve pas le décès des parents, ni dans cette paroisse, ni dans tout Liège, ce qui confirme cette remarque, et indique qu'ils habitaient probablement une commune faubourg de Liège.

Les actes de naissance copiés des registres paroissiaux de N.-D aux Fonts, confirment la profession du père. Le 3^e explique le prénom « *Trudo-Balthasar* » porté aussi par le parrain : Pitteurs, (voir notices)

(1) 29-11-1729 à Liège à la paroisse de Ste-Aldegonde. « *Juncti Barbara, DOTHEE, et Joannes-Philippus, PUTZEYS, trudonensis...* (originaire de St-Trond). »

13-11-1732. *Ludovicus, filius consultissimi Domini Joannis. Philippi, Putzeys, advocati et Domicellae Annae-Barbarae, Dothée, conjunctae; presentibus : consultissimo Domino Ludovico de Herval, avvocato, et Domicella Maria-Josephina, Gilmon, sponsa Domini Marie-Joseph. Gilmon, in loco Nobilis Dominae Baronisae de Tiribu.* (voir notices),

23-8-1734. *Catharina-Lambertina, filia Domini Joannis-Philippi Putzeys, jurisconsulti et Domicellae Annae-Barbarae Dothée, conjunctae; presentibus : Domino Egidio Lamberto Dothée et Domicella Catharina Dothée vidua Domini Defarcys.*

18-10-1735. *Trudo-Balthazar, filius Domini Joannis-Philippi Putzeys et Domicellae Anna Barbara Dothée conjunctae; susceptores : Clarissimo Domino Trudone-Balthazaro Pitteurs, avvocato* (voir notices), *et Domicella Catharina Tonnart.*

Lundi 21-8-1719. PHILIPPE, PUTZEYS jurisconsulte est élu pour siéger aux XXII, à l'unanimité des voix; mais comme il n'a pas les 30 ans requis par le Règlement des États, il est remplacé par l'avocat Oger Brancart.

Jeudi 22-8-1720. PHILIPPE, PUTZEYS jurisconsulte, est délégué pour siéger aux XXII.

(*Inventaire Straven, tome 5, pages 164 et 170*)

18-8-1722. La commission de Mayeur (Ecoutète) est donnée par Joseph-Clément, de Bavière, Evêque de Liège, à JEAN-PHILIPPE, PUTZEYS, licencié en Droit, succédant à HENRI, PUTZEYS, son père, qui avait résigné ses fonctions.

4-9-1722. Devant les échevins Van der Borght, Tackoen, Colen, Bourinx, Govaerts et Pitteurs, échevins de St-Trond, JEAN-PHILIPPE, PUTZEYS exhibe sa commission de Mayeur en date du 18-8-1722. Il prête le serment *ad pedes Crucifixi*. Vanderborght, président des échevins lui *met l'épée*.

(*Ibidem, tome 5, pages 183 et 187*)

9-12-1723. Une commission de Maieur (Ecoutète) est remise par les doyen et chapitre de St-Lambert, « *sede vacante* », à Sebastien, Lusemans, succédant à JEAN-PHILIPPE, PUTZEYS. »

(*Ibidem, tome 5, page 193*) (voir notice VII).

Vers 1760 les trois enfants quittèrent Liège (ou environs) pour Hougaerde où on les retrouve inscrits comme venus de Liège.

Notices

I. JOSSE-BALTHAZAR, DEPITTEURS.

(marié à SARA, VANDUYNEN)

Seigneur de Brackel à Weerbeek. Habita St-Trond (Marché aux porcs). Décédé en 1714.

Voir acte de la veuve, du 13-6-1715 par le notaire J. F. Croes à St-Trond.

(*Inventaire Straven, tome 5, page 136*)

II. LAMBERT, DEPITTEURS.

1722. 2^e bourgmestre à St-Trond.

1728. 1^{er} bourgmestre id.

(*Ibidem, tome 5, pages 182 et 240*)

III. THEODORE, DEPITTEURS.

Avocat.

1712. Doyen des Drapiers.

1722 à 1735. Echevin de la Haute Cour et Commissaire de St-Trond.

(*Ibidem, tome 5, pages 120, 183, 217, 239, 254 et 269*)

IV. Baronne DE THIRIBU, (*citée comme marraine*) (Fille du III), était SARA-FRANÇOISE, DEPITTEURS, épouse de PIERRE-ERNEST, baron DE THIRIBU, Seigneur de Noiremont, officier héritaire du ban de Ferrières, etc.

19-3-1732. Ils passent un acte en notre maison forte de Feroz dans la province de Luxembourg.

Blason : (la dame)

Deux écus ovales, accolés, dans des cartouches :

A. D'hermine à trois forces renversées (Thiribu).

B. Un lion et une bande brochante, chargée de quatre tourteaux.

(*Sceaux armoriés etc, par J. Th. De Raadt, tome 3, page 135*)

« Les barons DE PITTEURS actuels, en Belgique, portent : d'argent au lion de sinople et à la bande d'or brochante, chargée de quatre tourteaux de sable. »

(*Ibidem*)

V. TRUDON-BALTHASAR, DE PITTEURS.

(*citée comme parrain*) (Fils du III). avocat.

1735 à env. 1753. Succède à son père comme Echevin de la Haute Cour de St-Trond — Commissaire — 2^e Bourgmestre.

11-8-1735. Délégué comme Juge au Tribunal des XXII.

(*Invent. Straven, tome 5, pages 269, 280, 282, 286, 345, 402, 403 et 445*).

VI. LAMBERT-TRUDON-ANTOINE, DEPITTEURSDELIEFKENS-ROEDE.

Seigneur de Budingen, Terhaegen, Hautwinde, Rumsdorp, etc. (né le 23-3-1753) Marié en 1776 à MARIE-CAROLINE, DÉVELPEN dit Èveraerts de Budingen, née à Tirlemont le 10-6-1758.

En 1794 trois enfants en vie :

1) LAMBERT-TRUDON, 18-5-1777.

2) MARIE-HENRIETTE, 4-5-1778.

3) JULIE-GERTRUDE, 6-11-1784.

Habitait : St-Trond et le Château de Rosoux.

1785 à 1791. Echevin à St-Trond.

5-8-1787. 1^{er} bourgmestre.

4-8-1788. Délégué comme Juge au Tribunal des XXII.

(*Ibidem, tome 5, pages 508 et 513, tome 6, pages 21, 45 et 46*)

VII. **Sede vacante**

Cette expression employée lors de la nomination, le 9-12-1723, du successeur de JEAN-PHILIPPE, PUTZEYS, ne signifie pas, comme il semble à première vue, que la place d'Écoutète était vacante. Le Prince-Évêque Joseph-Clément de Bavière, venait de mourir.

Le 8-2-1724, Georges-Louis, Deberghes, est élu. Le 6-7-1724 il est installé au palais de Liège.

(*Inventaire Straven, tome 5, pages 194 et 195*)

Le 9-12-1723, c'étaient donc les Doyen et Chapitre de St-Lambert qui faisaient les nominations « sede vacante ». JEAN-PHILIPPE, PUTZEYS voulant s'installer à Liège avait sans doute demandé d'être déchargé de cette fonction à St-Trond. C'était une fonction de confiance, que l'on n'aimait pas de résigner, du vivant du Prince dont on tenait la délégation. En effet ce fut également au décès du Prince-Évêque G. L. Deberghes, que Seb. Lusemans résigna les fonctions d'Écoutète, et son successeur J. A. Simons fut nommé le 27-1-1744 par les Doyen et Chapitre de St-Lambert, également « sede vacante ».

(*Ibidem, tome 5, pages 303 et 304*)

On trouve la formule « *sede vacante* » sur des monnaies de Liège frappées notamment en *1688* entre la mort de Maximilien, de Bavière, et l'avènement de Jean-Louis, d'Elderen; en *1694*, avant l'installation de Joseph-Clément, de Bavière; en *1744*, avant l'installation de Jean-Theodore, de Bavière, etc... Également, sur des monnaies des Papes, frappées en *1774*, *1828*, *1846*, etc...

{ HENRI-REGNIER, PUTZEYS 18-7-1688
 à 12-3-1768.
 MARIE-BARBE, CONINCX, env. 1710
 à 3-11-1795,
 Mariés en 1738 (1).

Enfants :

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| 1) GUILLAUME-FRANÇOIS | 22-2-1740 (à....) |
| 3) MARIECATHERINE | 2-9-1741 (à....) |
| 3) MARIE-FRANÇOISE | 18-2-1743 (à....) |
| 4) GUILLAUME-MELCHIOR | 9-11-1744 (à....) |
| 5) MATHIEU-JOSEPH | 11-12-1745. |
| 6) JEAN-BAPTISTE | 18-6-1747 (à.....) |
| 7) LAURENT-THEODORE | 11-7-1748 (à.....) |
| 8) MARIE-HELENE | 2-2-1750 (à.....) |

Habitait :

Liège (Paroisse de St-Servais).

Profession :

Procureur de la Cour Spirituelle. Bailli. Juge au Tribunal des XXII.

Les 2^e et 3^e enfants furent inscrits dans l'église St-Servais (ce qui donne la résidence probable) Tous les autres, dans l'église N.-D. aux Fonts. (*voir remarque à ce sujet pour les enfants de Jean Philippe.*)

30-8-1737. HENRI,, PUTZEYS, Procureur de la Cour Spirituelle de Liège, est délégué pour siéger aux XXII.
(Inventaire Straven, tome 5, page 277)

31-7-1742. Il intervient comme Procureur et Bailli, dans un acte reçu à Amay par J. J. Germau, notaire à Liège. Cet acte concernait des fournitures d'avoine et de paille au camp des Français à Fize conformément à l'ordonnance de l'Evêque en date du 24-7-1742.
(Ibidem, tome 5, page 297)

(1) 21-7-1738, Liège, Paroisse de St-Severin.

Remarque

On ne trouve pas d'autres PUTZEYS, masculins, nés à Liège de 1730 à 1800 et qui ont eu des descendants.

Pour ceux qui ne figurent pas dans ce recueil, et qui remonteraient jusqu'à cette époque, à Liège, ils retrouveront donc probablement leur ancêtre parmi les enfants de HENRI ou de ses fils.

TRUDON-HUBERT, PUTZEYS, ... 1695
à 23-4-1777.

Curé à Rosoux.

(Était originaire de St-Trond *d'après l'acte de décès à Rosoux*)
Exerça son ministère à Rosoux pendant 48 ans. (*même acte*).
C'est donc lui qui tint les Registres paroissiaux pendant toute cette
période. Il inscrivit lui-même les mariages de 1735 à 1775.

Était probablement apparenté à TRUDON-BALTHASAR, (pér 6)
puisqu'il fut parrain de son 1^{er} enfant qui reçut les mêmes pré-
noms : TRUDON-HUBERT,

P { JEAN-HENRI, DEDIEST, env. 1705
à 21-6-1753.
ERMELINDE, LEBEGGE, env. 1710
à env. 1770.
Mariés en 1730.

Enfants :

- | | |
|--------------------|------------------------|
| 1) MARIE-JOSÈPHE | 19-9-1732 (à....) (1) |
| 2) JEAN-WINAND | 22-9-1733 (à 1733) |
| 3) JEAN-PHILIPPE | 10-8-1734 (à 1734) |
| 4) JEAN-BAPTISTE | 11-8-1735 (à....) (2) |
| 5) ISABELLE | 16-7-1737. |
| 6) ERMELINDE | 3-2-1739 (à....) |
| 7) GERARDINE | 29-6-1741 (à....) |
| 8) MARIE-CATHERINE | 13-6-1744. |
| 9) HENRI-DIEUDONNE | 16-8-1746 (à 1748) |
| 10) JEANNE-MARIE | 23-8-1750 (à 1832) (3) |
| 11) MARIE-THERESE | 8-12-1752 (à 1753) |
| 12) JEAN-NICOLAS | 1-10-1753. |

Habitait :

Zetrud-Lumay.

Profession :

Agriculteur.

Notice :

« Au hameau de Lumay, il y avait jadis un moulin à farine, mû par une roue hydraulique. Celui-ci a toujours appartenu aux Seigneurs du village. En 1753 ce moulin était loué à Gerard, Le Begge. En 1773

(1) Mariée en 1776 à MATHIEU COLLAERT de Hougaerde (sans descendants).

(2) Marié en 1755 à CONSTANCE BOURGUIGNON de Zetrud-Lumay. Un fils Jean-Philippe, réussit l'examen final de Licencié en Médecine à Louvain le 16-5-1786. (*Wekelijks nieuws van Loven, 1786, page 395*).

(3) Mariée vers 1775 à HENRI DUPONT de Zétrud-Lumay (sans descendants).

JEAN-BAPTISTE, DEDIEST, prétendit que ce moulin n'était pas suffisant, qu'il manquait souvent d'eau et que les habitants de Zetrud étaient obligés alors d'aller à Heylissem ou dans le pays de Liège, à Hougaerde.

Le gouvernement autrichien l'autorisa à construire à Zetrud-Lumay, un moulin à vent (16-6-1773). Mais celui-ci ne fut pas construit et en 1780 la concession fut annulée. »

(*Géographie et histoire des communes Belges par Alphonse Wouters, tome 8, page 145*)
(Bruxelles 1875)

}	PHILIPPE-EVERARD, VANDENPLAS,	15-3-1734
		à env. 1795.
}	ANNE-CORNELIE, BLYCKAERTS,	24-11-1721
		à 22-8-1803.

Mariés en 1754 (1).

Enfants :

- | | |
|---------------------|-------------|
| 1) MARIE-CHRISTINE, | 19-8-1755. |
| 2) CORNEILLE, | 28-11-1757. |
| 3) PHILIPPE-HENRI, | 7-7-1762. |

Habitait :

Tirlemont.

Les 2^e et 3^e naissances furent cependant inscrites à Louvain, Paroisse St.-Michel.

Profession :

Négociant.

Sont mentionnés comme Parrain ou Marraine :

- 1) PHILIPPE, VANDENPLAS, MARIE-CHRISTINE, PIRAERTS.
- 2) CORNEILLE, BLYCKAERTS, MARIE-ANNE, VANDENPLAS.
- 3) HENRI, BLYCKAERTS, MARGUERITE, VANDENPLAS.

Les parents quittèrent Tirlemont *vers 1765* et s'installèrent à Haekendover. Le père y est décédé. La mère revint à Tirlemont et y resta jusqu'à sa mort.

Ces renseignements résultent des termes de la déclaration de décès du fils PHILIPPE-HENRI, *le 28-2-1813*, à Tirlemont. C'est cet acte qui révéla également le lieu de naissance de PHILIPPE-EVERARD et sa profession. On ne trouve pas le décès de celui-ci à Haekendover parcequ'il advint sans doute avant 1796, et que tous les registres paroissiaux y furent détruits par un incendie.

Un neveu HENRI-ANTOINE BLYCKAERTS, de Tirlemont réussit l'examen final de Licencié en Médecine, à Louvain, *le 23-10-1786*. (*Wekelijks nieuws van Loven, 1786, page 343.*)

(1) 31-10-1754. Tirlemont.

V { PAUL-ROBERT, BÉLIAUX, 14-5-1736
à 3-6-1787.
JEANNE-MARIE, RUTTENS, 16-5-1737
à env. 1800.
Mariés en 1764.

Enfants :
PIERRE-ROBERT, 12-7-1765.

Habitait :
Tirlemont (Rue Victor Bauduin, 30).

Profession :
Commerçant (toiles, merceries).

V { HENRI, REYNAERTS, 26-12-1736
à 7-8-1804.
MARIE-CATHERINE, PETIT,1731
à 18-2-1808.
Mariés en 1761.

Enfants :

- | | |
|--------------------|--------------------|
| 1) HELENE, | 1-2-1762 (à....) |
| 2) ANNE-CATHERINE, | 12-12-1763 (à....) |
| 3) JEAN-ANDRE, | 30-11-1765 (à....) |
| 4) ANNE-MARIE, | 12-2-1772. |
| 5) HENRI, | 18-7-1774 (à....) |

Habitait :

Tirlemont (Rue de Namur).

Profession :

Commerçant (Épicerie).

HENRI, REYNAERTS était le fils de CHRISTIAN, REYNAERTS et de ANNE-MARGUERITE, VAN DAELEM.

MARIE-CATHERINE, PETIT, était originaire de Jodoigne. On ignore si elle était apparentée à la famille PETIT, alliée aux PUTZEYS (pér. 8).

V { HENRI, SOUTS, env. 1735
 à env. 1800.
 MARIE-THERESE, VRANCKX, env. 1740
 à env. 1800.
 Mariés env. 1760.

Enfants :

- 1) HENRI, env. 1761.
- 2) MARIE-THERESE, 10-1-1765 (à....)
- 3) JACQUES, 21-2-1767 (à....)
- 4) ANGELINE, env. 1771.

Habitait :

Vertryck (*in villa castri de Quabeek*) (Ferme du Château de Quabeek).

(Suivant actes de naissance.)

Profession :

Agriculteur.

Dans les actes scabinaux de Louvain on trouve plusieurs actes d'achat de terres à Vertryck par HENRI SOUTS et MARIE-THERESE VRANCKX, notamment deux actes du 17-8-1770.

(*Archives des Chambres Echevinales — 1^e chambre — Réalisations 1770.*)

Il a été impossible d'établir si cette famille VRANCKX est la même que celle alliée à la famille PUTZEYS (*période 9*);

Notices

I. Le château de Quabeek est situé dans un domaine d'env. 500 Ha. ancienne propriété d'un comte De Liedekerke. Le blason de celui-ci (trois lions) est encadré au dessus d'une entrée. La ferme se trouve près du château. (actuellement propriété Ernst de Buns-wyck)

II. « *Heerlyk sloth Quabeke — 1752.* aussi appelé Château de Wouters. — La Ferme est un ancien manoir réduit à l'état de dépendance du château actuel ».

(*Géographie et histoire des Communes Belges, par Alphonse Wauters, tome 9, page 109.*)
 (Bruxelles, 1875)

V { JEAN-GERARD, THIBAUT, ...1740
 à 3-12-1824.
 MARIE-CATHERINE, LINDEKENS, env. 1750
 à 20-8-1790.
 Mariés en 1775.

Enfants :

- | | |
|--------------------|------------------------|
| 1) MARIE-CATHERINE | 27-10-1776 (à 1863) |
| 2) MELCHIOR | 26-9-1778. |
| 3) JACQUES | 4-10-1780 (à 1782) |
| 4) HENRI | 2-12-1782 (à 1790) |
| 5) MARIE-BARBE | 27-4-1785 (à 1835) (1) |
| 6) JEAN-FRANÇOIS | 29-7-1787 (à 1795) |
| 7) PIERRE-HENRI | 7-8-1790 (à 1854) (2) |

Habitait :

Tirlemont (Grimde).

Profession :

Agriculteur et horticulteur.

Était originaire de Houtain l'Évêque (Walshouthem) — MARIE-C. LINDEKENS était originaire de Stock (Hauthem Ste-Marguerite).

(1) JACQUES, ELSKENS.

(2) ANNE-CATHERINE, SCHOOLMEESTERS.

V { THOMAS, TOMSIN, env. 1750
à env. 1810.
ERMELINDE, WIRICKX, env. 1750
à env. 1810.
Mariés env. 1775.

Enfants :

MARIE env. 1776.

Habitait :

Gossoncourt (hameau de Meer).

Profession :

Agriculteur.

{	TRUDON-BALTHASAR, PUTZEYS,	18-10-1735
		à 10-3-1816.
{	MARIE-CATHERINE, DEDIEST,	13-6-1744
		à 3-8-1811.

Mariés en 1766.

Enfants :

- | | |
|------------------|----------------------|
| 1) TRUDON-HUBERT | 26-2-1767. |
| 2) HENRI | 18-11-1768. |
| 3) LOUIS | 19-7-1770 (à....) |
| 4) JEAN-BAPTISTE | 7-3-1772 (à....) |
| 5) SERVAIS | 26-10-1773. |
| 6) PHILIPPE | 15-12-1774. |
| 7) CATHERINE | 1-5-1777 (à....) |
| 8) ANNE-MARIE | 30-10-1778 (à 1814). |

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Médecin.

L'acte de mariage des parents figure au Registre paroissial de Zetrud-Lumay sous le n° 492, daté du 27-5-1766.

L'acte de naissance du 1^{er} enfant figure au n° 2246. « *Baptisatus est Trudo-Hubertus filius Expertissimi Domini, Trudonis-Balthazaris, Putzeys, ex parochia Beatae Mariae Virginis ad Fontis (aux Fonts) Leodii (de Liège) oriundus (originaire) et Mariae Catharinae, Dediast, conjugae.*

Susceptores : Joanne Hubens nomine Reverendi Domini Trudonis-Huberti, Putzeys, pastoris in Rosoux et Ermeline Lebegge. »

L'acte de naissance du 2^e enfant figure au même registre au n° 2296.

Les naissances des deux premiers enfants ont eu lieu à Zetrud-Lumay, sans doute dans la maison des DEDIEST. Les suivantes sont actées à Hougaerde.

Les registres paroissiaux de la commune de Zetrud-Lumay sont conservés aux Archives Générales de l'État, à Bruxelles. Les inscriptions ont été numérotées.

}	JEAN-BAPTISTE, HUBENS,	...1736
		à env. 1800.
}	CATHERINE, PUTZEYS,	23-8-1734
		à 13-7-1805

Mariés env. 1760.

Enfants :

- | | |
|----------------|-------------------------|
| 1) TRUDON | 17-12-1762 (à 1833) (1) |
| 2) MARIE-BARBE | 3-9-1770 (à 1827) |

Habitait :

Hougaerde. (hameau Rommersom)

Profession :

Notaire de 1761 à 1799.

Minutes chez A. Speculo, Tirlemont.

(*Liste alphabétique des notaires par H. Tarlier.*)

(Bruxelles 1864)

(1) Marié à ELISABETH DEWAELEHEYNs de Hougaerde (8-10-1764 à 1848).
On ne sait s'il y a des liens de parenté avec les familles DEWAELEHEYNs alliées
à la famille VANDENPLAS (pér. 9) et à la famille PONSARTS (pér. 7).

{	LOUIS, PUTZEYS,	13-11-1732
	ANNE-MARIE, HUBENS,	à env. 1800.
		env. 1740
		à env. 1810.

Mariés en 1784.

Enfants :

- | | |
|------------------|--------------------|
| 1) JEAN-BAPTISTE | 14-5-1785 (à.....) |
| 2) JULIENNE | 12-4-1787 (à.....) |
| 3) MARIE | 14-5-1789 (à.....) |

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Agriculteur.

MATHIEU-JOSEPH, PUTZEYS, 11-12-1745
à 14-6-1793.
MARIE-JOSEPHE, DELACROIX, env. 1750
à env. 1810.

Mariés en 1777. (1)

Enfants :

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| 1) HENRI-GUILLAUME | 7-8-1779.(à....) |
| 2) HENRI-JOSEPH | 18-5-1781 (à....) |
| 3) MARIE-JOSEPHE | 22-2-1783 (à....) |
| 4) MATHIEU-HENRI | 29-10-1784 (à....) |
| 5) JOSEPH-GUILLAUME | 22-6-1786 (à....) |
| 6) JEAN-ERNEST | 28-11-1787 (à....) |
| 7) ANDRE-MATHIEU | 25-2-1789 (à....) |
| 8) ADRIENNE-ELISABETH | 25-5-1790 (à....) |

N. B. — Les 1^r et 7^e enfants furent baptisés dans l'église de N.D. aux Fonts (voir notice à ce sujet pér. 5).

Les 2^e, 3^e, 4^e, 5^e et 8^e dans l'église de St.-Servais.

Le 6^e dans l'église de Ste-Marguerite.

Habitait :

Liège (Paroisse de St.-Servais ou de Ste-Marguerite, d'après les naissances).

Profession :

Procureur à la Cour Spirituelle par Commission du 2-12-1767.
Nommé Commissaire de la Cité en 1779.

Blason :

D'argent au lion de gueules; coupé, d'argent à une croix teuto-nique de sable, bordée d'argent. »

(*Armoriaux Liégeois — par le Chevalier de Limbourg — tome III. page 109*) (d'après H. Ophoven)

(1) 3-6-1777, Liège (Paroisse de St.-Séverin).

Notices

I. Armoiries

«... Il est incontestable que les armoiries héréditaires de la haute noblesse datent de la 2^e moitié du 12^e siècle.

...Le motif qui a amené l'invention des armoiries paraît être d'ordre purement matériel. Le casque du Chevalier fut complété vers le 11^e siècle, par des parties garantissant le nez et le front et remplacé peu après par un heaume fermé, couvrant la tête entière.

On en vint alors tout naturellement à munir le bouclier de certains signes de nature à faire mieux reconnaître un personnage.

Les sceaux nous fournissent la preuve que c'est bien cette modification du casque qui a dû donner naissance aux armoiries.

Leur origine est donc exclusivement militaire et individuelle. Elles ne tardèrent pas à être adoptées comme marque caractéristique de la *gens* (famille).

...Plus souvent on combina les armes de la seigneurie avec son blason familial, soit en écartelant, soit autrement... »

(*Sceaux armoriés par J. Th. De Raadt, tome 1, pages 55 et 56.*)

« Au moyen âge, chacun choisissant ses armoiries à son gré, on s'inspirait souvent de celles d'un puissant voisin, et il advint que les officiers de justice, échevins, vassaux et tenanciers prirent l'un ou l'autre meuble héraldique de leur souverain, suzerain, seigneur, etc. »

(*Ibidem, page 109*)

« Une croix engrêlée ou échancrée : blason assez répandu dans le Limbourg, pays de Liège, etc. Voir... PUTZEYS ...etc. »

(*Ibidem, page 122.*)

II. Sceaux et blasons

Il semble, d'après les renseignements du service des Archives de l'État, à Bruxelles, que le sceau, qui reproduisait souvent les armoiries, a été longtemps l'*unique signature* des documents sur lesquels il était apposé. Lorsque la signature manuscrite devint de plus en plus en usage, le sceau perdit sa raison d'exister pour les particuliers, sauf pour cacheter les plis extérieurement.

Pour les familles titrées, le blason est actuellement une manière de rappeler les circonstances ou les causes de leurs titres de noblesse.

Il est reconnu que l'étude des sceaux et des blasons a fourni une aide précieuse à l'identification de nombreux documents et œuvres d'art, en expliquant les armoiries qui les décorent, véritable certificat d'origine.

III. Archives de l'Abbaye de St.-Trond

Il résulte d'une communication du Service des Archives de l'État, à Hasselt, que « l'inventaire des sceaux appendus aux chartes de l'abbaye de St.-Trond n'est malheureusement terminé que pour la période antérieure à environ 1500. Les mentions de dates postérieures concernent les cours censales. » Nos relations au sujet des sceaux et des blasons sont donc incomplètes pour les périodes 3, 4 et 5, (*filiation connue*) les plus intéressantes à ce point de vue.

Il y aura donc lieu de se renseigner, d'ici quelques années, auprès de ce service où on nous affirme : « être persuadé que les recherches futures feront encore découvrir des sceaux de la famille PUTZEYS; mais ils seront moins nombreux que pour l'époque antérieure, car l'usage de sceller les documents se perd lentement déjà au 16^e siècle. »

(*Comm. du 8-5-1947 de Joseph Lyna, Conservateur aux Archives de l'Etat, à Hasselt.*)

P { SERVAIS, LACOURT, env. 1730
à env. 1790.
ISABELLE, DEDIEST, 16-7-1737
à env. 1800.
Mariés en 1761.

Enfants :

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 1) JEAN-EMMANUEL | 9-3-1762 (à....) |
| 2) MARIE JOSEPHE | 26-11-1763 (à 1767) |
| 3) HENRI | 9-10-1765 (à....) |
| 4) MARIE-ROSE | 11-10-1767 (à....) |
| 5) PHILIPPE-NICOLAS | 6-10-1771 (à....) |
| 6) MARIE-THERESE | 28-4-1779 (à....) |

Habitait :

Zetrud-Lumay.

Profession :

Agriculteur.

P { JEAN-NICOLAS, DEDIEST, 1-10-1753
à env. 1820.
CLAIRE, VANOSMAEL, env. 1760
à env. 1840.
Mariés env. 1783.

Enfants :

- 1) MARIE-CONSTANCE 23-3-1784 (à....)
- 2) ANNE-MARIE 13-7-1787 (à....) (1)
- 3) HENRI env. 1790.

Habitait :

Zetrud-Lumay.

Profession :

Agriculteur. Bourgmestre de la commune.

On retrouve dans les archives de l'époque (*article 87 du Cad.*) le domaine de JEAN-NICOLAS, DE DIEST, à Zetrud-Lumay, comprenant notamment la maison et ferme (*S^{on} B n^o 461^a*) située au hameau Lumay, sur la grande Chaussée de Tirlemont à Jodoigne, au côté droit en allant vers Jodoigne. En face de cette habitation, on voit sur les vieux plans un sentier qui part de la chaussée, se dirigeant vers St.-Jean Geest et dénommé au plan : « *Sentier De Diest* ».

(*Documents de Poppe*)

(1) Mariée à Zétrud-Lumay le 22-1-1823 à ALEXANDRE-JOSEPH, BECQUEVORT né à Noville le 23-5-1787. On ignore si celui-ci était apparenté à C. A. BECQUEVORT, notaire de 1778 à 1815, à Noville -Sur-Méhaigne, ensuite Nivelles.
(*Liste alphabétique des notaires, par H. Tavlier.*)

P { PAUL, SCHUERMANS, env. 1750
à env. 1810.
ELISABETH, RASSAERT, env. 1755
à env. 1820.
Mariés env. 1775.

Enfants :

- | | |
|---------------------|-------------------|
| 1) ANTOINE-PHILIPPE | 10-12-1776 (à...) |
| 2) PIERRE-JOSEPH | 13-9-1784 |

Habitait :

Bost.

Profession :

Agriculteur.

N. B. — La commune de Bost a été formée d'une partie de l'ancienne commune de Hougaerde.

Il a été impossible d'établir si cette famille SCHUERMANS alliée aux PONSARTS (*période 8*) est la même que celle alliée aux PONSARTS après (*période 9*).

P { GUILLAUME, VOLLEN, ... 1768
à env. 1830.
MARIE-CATHERINE, JANSSENS, ... 1770
à env. 1830.
Mariés env. 1795.

Enfants :

- | | |
|--------------------|--------------------|
| 1) MARIE-ELISABETH | 9-5-1796. |
| 2) ADRIEN | 2-8-1798 (à....) |
| 3) JEAN | 29-1-1801 (à....) |
| 4) JEAN-PIERRE | 21-5-1803 (à 1807) |
| 5) MARIE-THERESE | 21-1-1806. |

Habitait :

Glabbeek.

Profession :

Agriculteur.

Les dates de naissance des quatre premiers enfants étaient notées dans le registre original d'après le calendrier Républicain en vigueur à cette époque. (Dans la copie elles sont notées d'après le calendrier Grégorien),

La date de naissance du 5^e enfant était notée d'après le calendrier Grégorien, mais ne fut inscrite que le 16-4-1806, au registre original, signe des bouleversements administratifs de cette époque.

Les registres ne furent tenus d'après le nouveau régime que depuis env. 1810.

Les deux ancêtres étaient originaires de Vissenaeken-St.-Pierre.

Il a été impossible d'établir si cette famille VOLLEN, ancêtre des PONSARTS et des GILLIS, est la même que celle ancêtre des VANDENPLAS (*période 5*).

{	PHILIPPE-HENRI, VANDENPLAS,	7-7-1762
		à 28-2-1813.
{	ANGELINE, SOUTS,	env. 1771
		à env. 1840

Mariés en 1793 (1).

Enfants :

- | | |
|------------------|---------------------|
| 1) MARIE-THERESE | 23-9-1795 (à 1825) |
| 2) HENRI | 11-6-1797. |
| 3) CATHERINE | 4-12-1798 (à 1875) |
| 4) ANGELINE | 31-10-1800 (à 1874) |
| 5) CHRISTINE | 1-8-1802 (à 1870). |

Habitait :

Tirlemont (Marché aux Poulets, ensuite : Grand'Place — environs du Cheval Blanc) (2).

Profession :

Hôtelier.

Les naissances furent inscrites :

La 1^e, dans le registre paroissial. (*Parrain* : HUBERT, MATHYS. *Marraine* : MARIE-THERESE, SOUTS).

Les 2^e, 3^e et 4^e, dans le registre officiel, suivant le *calendrier républicain*, et avec les témoins de la mairie, sauf pour la 4^e : HENRI, CRAMPEN, apothicaire, Marché aux Poulets (*Section* : *La montagne*) et PIERRE, DUWAERTS, blatier, (marchand de blé) Rue de Louvain (*Section* : *Les Forêts*).

La 5^e, de nouveau dans le registre paroissial, suivant le *calendrier Grégorien*.

(*Parrain* : GUILLAUME, DECOSTER, *Marraine* : MARIE-CHRISTINE, VANDENPLAS).

Résultat des troubles administratifs de cette époque.

1794 à 1830. Période de transition ou Franco-Hollandaise, de la Belgique.

(1) 6-8-1793, à Vertrijck.

(2) Voir notice illustrée, page 7.

{	HENRI, SOUTS,	env. 1761
	MARIE-CHRISTINE, VANDENPLAS,	à env. 1820. 19-8-1755

Mariés en 1789.

Enfants :

- | | |
|-------------------|-------------------|
| 1) PHILIPPE | 3-12-1790 (à....) |
| 2) JEAN | 2-6-1793 (à....) |
| 3) ANNE-CATHERINE | 21-6-1796 (à....) |

Habitait :

Vertryck (*in Villa castris de Quabeek*).

Profession :

Agriculteur.

Notices

I. Les registres paroissiaux de Vertryck manquent partiellement. Ceux des années 1782 à 1798 sont déposés aux archives de l'Etat, à Bruxelles. Cette commune dépendait auparavant de Boutersem, où les registres sont incomplets. Les dates des naissances rappellent une époque troublée par des faits de guerre. Au 3-12-1790, à côté des noms des *parrain* et *marraine* (PHILIPPEVANDENPLAS et MARIE SOUTS) on a inscrit « : *Susceptores, propter ingressum copiarum aufugientes, non subsignaverunt* » (les parrain et marraine étant en fuite à cause de l'entrée des troupes n'ont pas mis leur signature ci-dessous). Ensuite le curé a encore inscrit de plus amples détails pour la mémoire de ces événements :

« *Die vigesima prima Novembris 1790 (1) Austriaci ingrediuntur Namurcum patriota per Antwerpiam Gandavium et Montes hannoniae disperguntur et tandem paulatim redeunt in patriam quibusdam cum*

(1) Le texte manuscrit dit : *Decembris*, mais il y a là sûrement *lapsus calami* puisque le 2 décembre les Autrichiens rentraient à Bruxelles (le 3 décembre des patriotes fuyant passaient à Vertryck) et le 10 décembre la Restauration Autrichienne était accomplie et le Traité signé à La Haye.

(*Histoire de Belgique par J. Swolfs, page 382.*)

Buthunistis et Vonckistis in Galliam aufugientibus 3^a Decembris transeunt per hanc parochiam multis injuriis afficientes incolas surripientes comestibilia et Domum Pastoralem spoliantes per Lovanium iverunt Mechliniam et inde Antwerpiam; — Legiones sub Generali Duce de Baulieu satis praecipitanter transiverunt sed quidam ex legione Brinken Germani furta commiserunt Domino Pastori Damnum quadringentorum florenorum intulerunt. »

(Le 21-11-1790 les Autrichiens entrèrent à Namur les patriotes furent dispersés par Anvers, Gand et Mons du Hainaut et rentrèrent enfin peu à peu chez eux sauf quelques'uns qui s'enfuirent en France avec des Buthunistes (?) et des Vonckistes le 3-12-1790 ils passèrent par cette paroisse infligeant beaucoup d'iniquités aux habitants enlevant les vivres et pillant la Cure ils allèrent par Louvain à Malines et de là à Anvers; — les armées sous les ordres du Général de Baulieu traversèrent assez précipitamment mais quelques Allemands de la division Brinken commirent des vols et occasionnèrent au Curé un dommage de 40 florins.)

II. PHILIPPE SOUTS, fut Conseiller à Vertryck depuis env. 1820 et premier Echevin depuis env. 1837.

III. De env. 1800 à 1810 les registres de l'Etat civil furent visés et signés par De Wouters, maire, et HENRI PUTZEYS, commissaire; celui-ci était alors notaire à Boutersem (Village voisin de Vertryck) (Voir plus loin).

}	CORNEILLE, VANDENPLAS,	28-11-1757
		à env. 1820.
}	MARIE, EYLETTE,	env. 1760
		à env. 1820.

Mariés env. 1782.

Enfants :

- | | | |
|----|-------------------|--------------------|
| 1) | NICOLAS-CORNEILLE | 4-10-1783 (à....) |
| 2) | MARIE-THERESE | 22-11-1785 (à....) |
| 3) | PHILIPPE-JEAN | 6-10-1789 (à....) |
| 4) | JEAN | 6-9-1795 (à....) |

Habitait :

Haekendover (*en 1783*), Tirlemont (*depuis 1785*) (d'après les actes des baptêmes — mais ceux-ci furent inscrits à Louvain — Paroisse St.-Pierre — pour le 1^{er} et le 4^{me}).

Profession :

Inconnue.

On cite comme Parrain ou Marraine :

1) *Consultissimus Dominus* NICOLAUS-CORNELIUS BLYCKAERTS *Jurius utriusque licentiatus* (licencié en Droit civil et en Droit canonique). MARIE-CHRISTINE, VANDENPLAS. 2) PHILIPPE, VANDENPLAS, MARIE-ELISABETH, STEVENS. 3) PHILIPPE-JEAN, ADONS MARIE-LUCIE, JANSSENS. 4) JEAN, EYLETTE. MARIE-BARBE, GERMAIN.

MARIE, EYLETTE était originaire de Tirlemont.

V { GUILLAUME, DECOSTER. env. 1759
 à env. 1820.
 MARIE-THERESE, SOUTS, 10-1-1765
 à env. 1830.
 Mariés en 1795.

Enfants :

- | | |
|--------------------|--------------------|
| 1) MARIE-ANGELINE | 4-11-1796 (à....) |
| 2) GUILLAUME | 21-11-1798 (à....) |
| 3) MARIE-CATHERINE | 4-1-1800 (à....) |
| 4) MARIE-ELISABETH | 9-5-1802 (à....) |
| 5) PHILIPPE-HENRI | 16-7-1805 (à....) |

Habitait :

Vertryck.

Profession :

Agriculteur.

GUILLAUME, DECOSTER était originaire de Neerysche. — On ignore s'il y avait des liens de parenté avec la famille DECOSTER déjà alliée auparavant à la famille VANDENPLAS (*période 5*) ou avec celle alliée à la famille PUTZEYS. (*période 7*).

V { PIERRE-ROBERT, BELIAUX, 12-7-1765
à 28-5-1832.
ANNE-MARIE, REYNAERTS, 12-2-1772
à 18-11-1857.
Mariés en 1792.

Enfants :

- | | |
|--------------|---------------------|
| 1) HENRI | 12-3-1793 (à 1830) |
| 2) CATHERINE | 16-2-1795 (à 1868) |
| 3) JEAN | 10-7-1797 (à 1871) |
| 4) ANNE | 22-11-1802 (à 1879) |
| 5) CHRISTINE | 13-7-1805. |
| 6) PAUL | 30-7-1807 (à 1860). |

Habitait :

Tirlemont (Rue V. Bauduin, 30).

Profession :

Notaire. Procureur. Juge de Paix f. f. Greffier. Fit ses études vers 1784 à l'Université de Louvain (voir cours de Logique, en latin, écrit à la main et relié). Devint notaire à Tirlemont par Décision du 6-8-1791 du Conseil de Brabant (*Inventaire du Notariat du Brabant, par L. Galesloot*). (Bruxelles, 1862). Il le resta jusqu'en 1796.

(*Liste alphabétique des Notaires de Belgique, par H. Tarlier*).
(Voir aussi la notice II).

P. R BELIAUX cacha, dit-on, des Capucins dans sa maison
(*Tradition de famille.*)

Principale note, ex libris :

« *Bibliotheco Petri Roberti Beliaux olim notarii et procuratoris et jam assessoris Judicis Pacis Josephi Raymaeckers quondam vice pastoris in Noduwez et adhuc sacerdotis et missam celebrantis thenis, nimirum anno 1797. Sed mutata lege anno scilicet 1800, vel anno nono reipublicae franciae, eandem qualitatem habentis vulgo suppleant, sub judice Pacis, nomine Joanne Baptista Vandermonde, olim advocato concilii Brabantiae : et illo mortuo, anno videlicet 1814 die 13^o mensis 7bris illius officium et vire met Locum administrantis spatio circiter sex mensium, Primo Divisionis urbis thenensis et ejusdem Pagorum et vicorum circumferentio. Sit posteris memoria.* »

Il fut donc dit-il, notaire, procureur, assesseur du Juge Raymaeckers dans le 1^{er} canton de Tirlemont en 1797, Juge suppléant depuis 1800-1801 (an 9) avec le Juge Vandermonde dans le même 1^{er} canton, Juge f. f. six mois de 1814-1815.

Dans les archives de la Justice de Paix (1) à Tirlemont (deux volumes, 1814-1815) (1^{er} Canton) on a vu les minutes des jugements rendus par P. R. BELIAUX. Le premier jugement était du 5-10-1814, le dernier du 11-2-1815.

Après la guerre 1940-45 il a été impossible de retrouver les jugements susdits de 1814-1815, vus en 1923, et ainsi il a été impossible de relever le nombre de ses jugements. Dans les archives de 1817 à 1820 on retrouve PIERRE-ROBERT, BELIAUX, comme Greffier au Tribunal de la justice de Paix de Tirlemont, 1^{er} Canton, (avec le Juge Vandemputte) et comme Greffier au Tribunal de Police de Tirlemont, aux deux cantons (avec les Juges Vandemputte et Vannerum).

Ces derniers jugements étaient rédigés ainsi : « Au nom du Roi Guillaume, par la Grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange Nassau, Grand Duc de Luxembourg, etc., etc. »

Souvenirs

Une relique de la Sainte Croix enchassée dans un médaillon en argent, avec des reliques des S.S. Antoine, Victor, Felix et Hilaire. D'après la tradition de famille, ces reliques proviennent des Capucins, qui introduisirent déjà en 1666 une grande relique de la Sainte Croix à l'église St.-Germain à Tirlemont (2).

— Les Règles du Droit Civil par J. B. Dantoine. 2 tomes reliés cuir (Lyon, 1710-1720) (avec la note en latin).

— Un cours de Logique donné à l'Université de Louvain par le Professeur Sentelet, en latin (Manuscrit — relié — 1784).

— Un pamphlet concernant la Révolution Brabançonne, écrit par un anonyme ami des Autrichiens, au sujet des événements à Tirlemont. Intéressant, mais peu digne de foi, semble-t-il. Brochure rarissime. La réponse existe aussi, paraît-il, mais est moins rare. (St.-Trond, 1791).

— Code Civil. — 6 tomes reliés cuir. (avec ex libris).
(Paris, 1803-1804)

(1) Voir notice illustrée, page 13.

(2) Notice illustrée pages 9 et 16.

— Tableau de la Correspondance des dates des années 1 à 14 du Calendrier Républicain avec celles des années 1792 à 1805 du Calendrier Grégorien.

— Les minutes de ses actes notariés furent conservées dans l'étude du notaire Rosseeuw, successeur de Crampen, à Tirlemont comme l'indique la couverture des actes de Leon Rosseeuw. (père de l'actuel).

Notices

Fletrissure

I. C'était lui qui, comme Greffier inscrivit ce proces-verbal : « Etant sur la Grand'Place, j'ai vu et reconnu que L'Exécuteur des arrêts criminels de cette province susdite accompagné de la gendarmerie royale a conduit sur la dite place, le nommé N... agé de 31 ans condamné à la peine des travaux forcés à perpétuité, ...lequel N... est monté sur l'échafaud et y a été attaché par le col avec un anneau de fer, à un poteau ayant au-dessus de la tête un écriteau portant ses nom... etc. et la cause de sa condamnation. Après que le dit N... était ainsi demeuré exposé au regard du peuple pendant une heure j'ai vu et reconnu que le dit Exécuteur, après l'avoir flétri publiquement par l'application d'une empreinte des lettres T. P. avec un fer brûlant sur l'épaule droite — l'a détaché et remis entre les mains de la gendarmerie susdite...

Dressé le présent proces-verbal, en exécution de l'art. 378 du Code d'instruction criminel (signé) P. R. BELIAUX, greffier. »

II.

Notaires

Il semble, d'après les archives de cette époque, que vers la fin du 18^e siècle, il y avait dans le Brabant un grand nombre de notaires dont quelques uns appelés : *notaires publics*. Rien qu'à Tirlemont, il y eut 12 notaires admis par le Conseil de Brabant, entre 1782 et 1792.

1782 : Goossens - Windelinckx.

1783 : A Speculo.

1785 : « Andries ».

1786 : Janssen.

1787 : Michiels - Vanderhaeghen - Servaes.

1788 : Crampen,

1791 : Mattelé - « Beliaux » - De Brabant.

Ce furent les derniers admis pour Tirlemont, sous l'ancien régime.
(*Inventaire du notariat du Brabant, par L. Galesloot.*)
(Bruxelles, 1862)

(Archives Générales de l'État, à Bruxelles)

« Par arrêté du Directoire, exécutif du 3 prairial an 4 (22-5-1796) les offices, emplois, etc., de notaires, tabellions, etc. furent supprimés. Cet arrêté ordonna aussi que les protocoles soient mis à la garde des notaires publics établis dans la résidence la plus proche du lieu du dépôt. »

(*Liste alphab. des notaires, par H. Tarlier,*) (*Préface.*)

23 Nivose an 8 (13-1-1800) « Une loi du Gouvernement Français impose à tous les fonctionnaires et à tous les prêtres, le serment de haine à la Royauté et à l'Anarchie, d'attachement de fidélité à la République et à la Constitution de l'an 3. »

18 Germinal an 10 (8-4-1802). Une loi du Gouvernement Français promulgue le Concordat avec le Saint-Siège.

26 Floreal an 10 (16-5-1802). « Cette loi est publiée à la mairie de la ville de St.-Trond. Six coups de canon sont tirés à 10 heure. Les cloches sonnent et le carillon joue depuis 11 heures jusqu'à midi »

1 Fructidor an 10 (19-8-1802). « Le maire — pour que l'Union se rétablisse entre les ministres d'un Dieu de Paix — prévient les prêtres de St.-Trond, qu'il est autorisé à recevoir d'eux la déclaration suivante : Je déclare que je suis de la communion des évêques de France nommés par suite de la convention passée entre le gouvernement français et Sa Sainteté Pie VII; que je serai fidèle au Gouvernement établi par la Constitution et que je n'entreprendrai, ni directement ni indirectement, aucune liaison ni correspondance avec les ennemis de l'État. »

4 Fructidor an 10 (22-8-1802). « Ce dimanche, à l'église Notre Dame à St.-Trond, est chanté un Te Deum Solennel en action de grâces des événements qui assurent le bonheur et la tranquillité du peuple Français. »

(*Inventaire F. Straven, tome 6, pages 99, 164 et 168.*)

Les faits ci-dessus qui se reproduisirent partout en Belgique ont été relatés ici pour donner une idée de leur répercussion dans une petite ville de province d'après les archives de cette époque.

{	GUILLAUME, DEWAELEHEYN, env. 1780
	à env. 1840.
{	BARBE, MARTAU, env. 1780
	à env. 1840.

Mariés env. 1807.

Enfants :

- | | |
|------------|----------------------|
| 1) LAURENT | 24-1-1808 (à. . . .) |
| 2) HENRI | 26-3-1813. |

Habitait :

Haekendover (Wulmersum).

Profession :

Agriculteur.

Il a été impossible d'établir si cette famille DEWAELEHEYN, alliée aux VANDENPLAS (*pér. 9*) est la même que celle alliée à la famille PUTZEYS (*pér. 6 renvoi*) ou celle alliée à la famille PONSARTS (*pér. 7*).

On retrouve dans les archives de l'époque (*article 423 du Cad.*) les propriétés de LAURENT, sous Haekendover, (1) et comprenant notamment la ferme (*S^{on} C, n^o 127*) située au hameau Wulmersum, au coin de la rue « *Putstraat* » et de la grande route vers Wommersom.

C'était la ferme où habitait probablement, auparavant, le père GUILLAUME.

(*Documents de Popp.*)

Notice

Il a été impossible de remonter plus haut pour les familles sous Haekendover, parce que les documents de l'Etat civil ont été détruits par un incendie de la maison communale. Ils n'ont été renouvelés qu'à partir de 1793 (nouveau régime).

(1) Voir notice illustrée, page 12.

V { MELCHIOR, THIBAUT, 26-9-1778
à 1-2-1856.
MARIE, TOMSIN, ...1776
à 2-8-1831.

Mariés en 1815.

Enfant :

JOSEPHA 5-1-1819.

Habitait :

Tirlemont (Grimde, Rue Aendoren, à côté du n° 75 actuel, maison construite pour sa fille) (voir pér. 8).

Profession :

Marchand de grains et boulangerie (associé avec son frère HENRI qui habitait la même maison.)

{	SERVAIS, PUTZEYS,	26-10-1773
		à 10-10-1831.
	CATHERINE, STOCKMANS,	25-1-1773
		à 18-11-1845.

Mariés en 1817.

Enfants :

- | | |
|---------------------|----------------|
| 1) JEAN-BAPTISTE | 15-2-1818 (1). |
| 2) LOUIS-NEPOMUCENE | 26-8-1819. |

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Agriculteur.

CATHERINE, STOCKMANS était la fille de ANTOINE, STOCKMANS et d' ELISABETH, VANEX.

(1) Ne pas confondre avec celui du 10-10-1817.

}	TRUDON-HUBERT, PUTZEYS,	26-2-1767
		à env. 1820.
}	ANNE-CATHERINE, PAENHUYS,	25-2-1741
		à 20-3-1823.

Mariés en 1792.

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Juge de Paix.

« Après la 2^e invasion française, Hougaerde devint le chef-lieu d'un canton du Département de la Dyle. »
(Dictionnaire Historique et Géographique des Communes Belges, par Eugène De Seyn, tome 2, page 737.) (Bruxelles, 1925)

Dans les archives de la Justice de Paix à Tirlemont (1) on trouve encore les jugements rendus par T. h. PUTZEYS.

Il faut rappeler ici que le 1^{er} jour de l'an 1 de la République fut le 22-9-1792.

Un mois comprenait trois décades... Les mois s'appelaient, pour :
l'Automne : vendémiaire, brumaire, frimaire;
l'Hiver : nivôse, pluviôse, ventôse;
le Printemps : germinal, floreal, prairial;
l'Eté : messidor, thermidor et fructidor.

On trouve d'abord un « Répertoire des affaires civiles pour les années 4, 5, 6 et 7 de la République. »

Ce répertoire est écrit par le Juge T. h. PUTZEYS. Il comprend :

An 4. n^o 1. Premier jugement le 22 pluviôse an 4. (11-2-1796).
 Dernier : n^o 120.

An 5. Jugements du n^o 1 au n^o 94.

An 6. Jugements du n^o 1 au n^o 115.

An 7. Jugements du n^o 1 au n^o 22, qui est du 1 frimaire an 7. (21-11-1798).

(1) Voir notice illustrée, page 13.

Cette série est clôturée comme toutes les autres, par T. h. PUTZEYS, mais il explique pourquoi la série est interrompue au début de l'Année Républicaine : « à raison que les répertoires doivent être écrits sur papier timbré d'après la loi du 13 brumaire dernier. » (3-11-1798).

On ne trouve pas le nouveau répertoire sur papier timbré. Mais pour l'an 9 et l'an 10 il y a deux volumes de minutes de ses jugements, suivant un nouveau numérotage, commencé probablement après la clôture de l'ancien répertoire.

Pour l'An 9. Le n° 135 est le 1^{er} jugement et est du 3 vendémiaire an 9 (25-9-1800). Ce volume est clôturé au n° 241.

Pour l'An 10. Le n° 242 est le 1^{er} jugement et est du 8 vendémiaire an 10 (30-9-1801). Ce volume est clôturé au n° 298 qui est du 15 prairial an 10 (4-6-1802) donc au bout de 8 mois. Ensuite dans le même volume, c'est Vandermonde, qui déjà avant cela était Juge de Paix de Tirlemont 1^r Canton, qui continue d'inscrire les jugements concernant Hougaerde. C'est du Juge Vandermonde que P. R. BELIAUX (voir plus haut) fut suppléant dans le 1^{er} canton de Tirlemont déjà en l'An 9 (1800-1801).

T. h. PUTZEYS fut juge de Paix dans le Canton de Hougaerde du 11-2-1796 au 4-6-1802 date à laquelle le canton fut supprimé.

Il fut probablement le premier et sûrement le dernier Juge de Paix de ce canton, et rendit 120 + 94 + 115 + 22 + 298 soit 649 jugements. Tous les jugements étaient écrits sur papier timbré : « Département de la Dyle », et commençaient par la formule : « Au nom du Peuple Français ».

Notices

I. Coïncidence curieuse : On constate qu'en 1800 et 1801 deux ancêtres des familles VANDENPLAS et PUTZEYS (*alliées en 1915*) furent Juges aux Justices de Paix de Tirlemont et de Hougaerde; le 2^e Juge de Paix effectif, le 1^{er} : Juge suppléant devenu plus tard f. f.

II. ANNE-CATHERINE, PAENHUYS, était la fille de JEAN, PAENHUYS et de ANNE-MARIE, LEVRIEZ, de Hougaerde. L'acte de décès du 20-3-1823 renseigne qu'elle avait 82 ans, veuve en 1^{er} mariage, de ADRIEN, DEBROËK et en 2^e mariage, de TRUDON-HUBERT, PUTZEYS.

{	HENRI, PUTZEYS,	18-11-1768
		à 18-5-1840.
	MARIE, DEMANET,	27-1-1789
		à 21-6-1846.

Mariés en 1808.

Enfants :

- | | |
|--------------------|--------------------|
| 1) VIRGINIE | 17-8-1809 (à....) |
| 2) CONSTANCE | env. 1811 (à 1824) |
| 3) LOUIS-ALEXANDRE | 24-11-1814. |
| 4) JEAN-BAPTISTE | 10-10-1817 (1). |
| 5) DAVID | 9-7-1820. |

Habitait :

Bautersem puis Hougaerde.

Profession :

Notaire de 1796 à 1840.

(Minutes reprises par le fils LOUIS-ALEXANDRE, successeur.)

(*Liste alphabétique de H. Tarlier.*)

MARIE, DEMANET était originaire de Louvain. Fille de BERNARD, DEMANET, et MARIE-THERESE, BRION.

(1) Ne pas confondre avec celui du 15-2-1818.

}	PHILIPPE, PUTZEYS,	15-12-1774
	ELISABETH, VANDENBEMPT,	à 6-5-1853.
		19-12-1765
		à 7-5-1855.

Mariés env. 1798.

Enfant :

ANNE-MARIE

19-1-1799.

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Agriculteur.

{	HENRI, DEDIEST,	env. 1790
		à 24-4-1859.
	MARIE-ANNE, VANDENBOSSCHE,	env. 1800
	à env. 1870.	
Mariés env. 1820.		

Enfant :
 JEAN-BAPTISTE env. 1825.

Habitait :
 Loyers (lez-Namur).

Profession :
 Agriculteur - Bourgmestre de cette commune.

P { HENRI, LODEWYCKX, ... 1761
à 7-9-1837.
BARBE, DETIER, env. 1770
à 7-7-1793.
Mariés en 1789.
(1^{er} mariage)

Enfant :
CATHERINE 5-9-1790 (à....)

Habitait :
Hougaerde.

Profession :
(voir page suivante).

HENRI, LODEWYCKX était originaire de Meerhout. Il était
fils de AUGUSTIN, LODEWYCKX et ANNE, KAUIWERS.

P { HENRI, LODEWYCKX, ... 1761
à 7-9-1837.
ANNE, SMEYERS, ... 1771
à 21-8-1850.

Mariés en 1794.
(2^e mariage)

Enfants :

- | | |
|-------------|--------------------|
| 1) FRANÇOIS | 12-11-1794. |
| 2) JEAN | 12-11-1794 (à....) |
| 3) JOSEPH | 1802 (à 1804) |
| 4) ANNE | 14-10-1816. |

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Greffier du Juge de Paix T. h. PUTZEYS jusque 1798 - Ensuite commerçant. Son successeur au Greffe de Hougaerde fut Vanautgaerden.

ANNE SMEYERS était originaire de Quaetmechelen.

}	JOSEPH, PONSAERTS,	env. 1780
		à env. 1840.
	ANGELINE, DEWAELEHEYNNS,	env. 1790
		à env. 1850.

Mariés env. 1810.

Enfant :

PATRICE

9-12-1819.

Habitait :

Haekendover.

Profession :

Agriculteur.

Il a été impossible d'établir si la famille DEWAELEHEYNNS alliée ici à la famille PONSAERTS est la même que celle alliée (*pér. 9*) à la famille VANDENPLAS ou (*pér. 6 renvoi*) à la famille PUTZEYS.

Notice

On retrouve dans les archives de l'époque (*article 218 du cadastre*) les propriétés de JOSEPH PONSAERTS à Haekendover comprenant notamment la ferme (*S^{on} A n^o 212^a*) située près du centre du village, sur la chaussée de Tirlemont à St.-Trond, au côté gauche en allant vers St.-Trond.

(*Documents de Popp.*)

P { PIERRE-JOSEPH, SCHUERMANS, 13-9-1784
à 31-1-1865.
MARIE-THERESE, VOLLEN, 21-1-1806
à 19-1-1889.
Mariés en 1828.

Enfants :

- | | |
|--------------|------------------------|
| 1) ELISABETH |-1829 (à 1891) |
| 2) PAULINE | 20-10-1830. |
| 3) CORNEILLE | 3-11-1832 (à 1884) |
| 4) IPHANIE | 31-1-1834 (à 1909) |
| 5) JOSEPHINE | 9-11-1835 (à 1917) |
| 6) CAROLINE | 11-5-1839 (à 1902) (1) |
| 7) MELANIE | 8-11-1841 (à 1921) |
| 8) HORTENSE | 8-6-1844 (à 1908) |
| 9) LOUIS | 24-5-1846 (à 1907) (2) |

Habitait :

Tirlemont. (Ferme rue de la Chapelle et rue des Carmes).

Profession :

Négociant.

Jusque 1839 il habitait à Bost.

Notices

I. CAROLINE, SCHUERMANS fut mariée en 1894 à AUGUSTE, DECOSTER (20-7-1829 à 1898). Celui-ci était fils de HENRI, DECOSTER et ANNE-MARIE, ERTRYCKX, originaire de Neerlinter où il fut bourgmestre. Ils habitaient à Tirlemont (Rue du Poivre, 13)

Il n'a pas été possible d'établir si cette famille DECOSTER était apparentée à celles alliées à la famille VANDENPLAS (*pér. 5*) (*pér. 7*).

II. LOUIS SCHUERMANS fut marié en 1896 à MARIE VOSSEN (19-3-1850 à 1934). Ils habitaient à Tirlemont (Rue des Vieux-Remparts, 2). MARIE VOSSEN y fut victime d'une tentative d'assassinat pour vol, le 29-7-1923, vers 12 h. et demi du matin, un dimanche.

(1) (2) Voir notices.

P { PIERRE, POFFÉ, 12-1-1765
 à 29-12-1835.
 MARIE-ELISABETH, VOLLEN, 9-5-1796
 à 11-2-1840.

Mariés en 1822.

Enfants :

- | | |
|--------------------|-------------------|
| 1) MARIE-CATHERINE | 22-6-1823. |
| 2) MARIE-THERESE | 12-8-1825 (à....) |
| 3) LOUIS | 22-3-1828 (à....) |
| 4) PIERRE-JOSEPH | 5-7-1830 (à....) |

Habitait :

Bunsbeek.

Profession :

Agriculteur.

{ HENRI VANDENPLAS, 11-6-1797
 à 11-3-1882.
 CHRISTINE, BELIAUX, 13-7-1805
 à 20-8-1878.
 Mariés en 1840.

Enfants :
 1) LEANDRE 16-9-1841 (à 1841)
 2) LOUISE 30-3-1843 (à 1867)
 3) VIRGINIE 20-7-1845 (à 1917)
 4) EUGENE 6-5-1849.

Habitait :
 Tirlemont (Rue V. Bauduin, 30).

Profession :
 Receveur de l'octroi - Commerçant (Rubanerie et toiles).

V { LOUIS, MARCHANT, ... 1804
à 9-3-1882.
ANNE, STREEL, ... 1811
à 18-6-1866.
Mariés en 1833.

Enfants :

- | | |
|----------------|------------------------|
| 1) LOUIS | 16-4-1834 (à....) (1) |
| 2) AUGUSTE | 22-6-1835 (à....) (2) |
| 3) CATHERINE | 10-2-1839 (à 1918) (3) |
| 4) JULES | 31-8-1841 (à 1914) (4) |
| 5) CHARLOTTE | 1-7-1842 (à 1880) |
| 6) ZELIE | 29-4-1844 (à 1913) (3) |
| 7) CECILE | 3-8-1847 (à 1915) (3) |
| 8) VICTOR | 4-7-1850 (à 1882) (5) |
| 9) BONAVENTURE | 17-2-1853 (à....) |
| 10) CLOTILDE | 20-10-1856. |

soit 5 garçons et 5 filles.

Habitait :

Wommersom (Ferme, dite de Beyns).

Profession :

Agriculteur. Bourgmestre, du 14-6-1858 au 16-2-1873.

Une petite chapelle en pierre monolythe, qui se trouve sur la route pavée allant de la ferme au village de Wommersom, a été érigée par lui.

Il était originaire de Verlainne (Liège). ANNE, STREEL, était originaire de Meeffe (Liège) et était la fille de LAMBERT, STREEL et ALBERTINE, ROLAND.

(1) Everlange (Grand Duché de Luxembourg).

(2) Médecin à Ixelles (Bruxelles) (Chaussée de Wavre). Eut sept enfants.

(3) Tirlemont (Rue du Poivre). Ganterie et magasin de blanc.

(4) Tirlemont. Eut un fils : LEON, pharmacien à Tirlemont.

(5) Heure le Romain (Liège). Eut une fille : JOSEPHINE, née le 19-4-1879, mariée à OSCAR, MELON, professeur d'athénée à Tirlemont.

Il a été impossible d'établir si la famille MARCHANT alliée à la famille VANDENPLAS (pér. 9) est la même que celle alliée à cette famille auparavant (pér. 4).

Notice

« Beyns, ferme connue depuis une époque très ancienne :

« 1315 : Curia de Boudens.

« 1602 : Het Hoff te Boyens.

An VI : Ferme de Bench. Était jadis la propriété de l'Abbaye de Parc les Dames. »

(Géographie et histoire des Communes Belges, par Alphonse Wauters, Tome 8.)
(Bruxelles, 1875)

}	HENRI, DEWAELEHEYN, 26-5-1813
	à 4-9-1899.
}	JOSEPHA, THIBAUT, 5-1-1819
	à 17-9-1878.

Mariés en 1838.

Enfants :

- | | |
|---------------|------------------------|
| 1) EUGÈNE | 6-4-1839 (à 1907). |
| 2) PAULINE | 14-9-1840 (à 1914). |
| 3) FELIX | 30-9-1842. |
| 4) CHARLES | 9-3-1845. |
| 5) CELIDOR | 28-3-1848 (à 1931) (1) |
| 6) PHILOMÈNE | 2-10-1850. |
| 7) EMERENGE | 7-8-1853. |
| 8) DELPHINE | 22-1-1856. |
| 9) ARMAND | 28-5-1858 (à 1900). |
| 10) VICTORINE | 31-5-1862. |

soit : 5 garçons et 5 filles.

Habitait :

Tirlemont (Grimde), (rue Aendoren, 75). (*Cadastre : S^{on} E. 42^v et^m*).

Profession :

Exploitation de cultures et de briquetteries.

Il figura sur la liste des « Eligibles au Sénat » (art. 56 de la Constitution).

Notices

I. La *nouvelle* église de Grimde à Tirlemont fût bâtie en 1880-1882, avec ses briques, et aussi sous sa présidence au Conseil des marguilliers — comme en témoigne la grande pierre avec inscriptions, apposée sous le portail de cette église.

(1) Marié en 1901 à JULIE GILLIS de Hougaerde (25-6-1866 à 1941) sans-descendants. On ne sait s'il y a des liens de parenté avec les GILLIS alliés aux PONSARTS.

II. Il construisit également vers 1898 dans le cimetière de l'ancienne (1) église — près de l'entrée, à droite — un grand caveau pour sa famille. Ce caveau était prévu pour 22 cercueils.

Triste coïncidence : les trois membres de la famille qui s'en occupèrent, c'est-à-dire : lui-même (qui paya les frais), son gendre EUGÈNE, VANDENPLAS, (qui fit les plans et écritures) et son fils ARMAND (qui surveillait les travaux) y furent enterrés les premiers.

(1) Voir notice illustrée, page 4.

{	JEAN-BAPTISTE, PUTZEYS,	15-2-1818
		à 18-9-1896.
	ANNE, LODEWYCKX,	14-10-1816
		à 15-2-1890.

Mariés en 1842.

Enfants :

- | | |
|--------------|-----------------------|
| 1) CESAR | 8-1-1843. |
| 2) JOSEPH | 8-4-1844. |
| 3) CONSTANCE | 1-9-1845. |
| 4) ROMAIN | 18-11-1851. |
| 5) JULIE | 18-11-1856 (à 1876) ? |
| 6) EUDOLIE | 17-7-1859. |

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Meunerie avec boulangerie. Commerce d'épiceries.

}	LOUIS-NEPOMUCENE, PUTZEYS,	26-8-1819
		à 26-12-1893.
}	ANNE-CATHERINE, DAVIDTS,	24-3-1825
		à 11-2-1885.

Mariés en 1854.

Enfants :

- | | |
|----------------|------------------------|
| 1) ALEXANDRINE | 16-3-1855 (à 1917) (1) |
| 2) VICTOR | 19-8-1857 . |
| 3) JULIEN | 31-7-1860 (à 1915) (1) |

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Inspecteur d'assurances.

(1) Décédés à Bomal.

{	LOUIS-ALEXANDRE, PUTZEYS,	24-11-1814
		à 9-5-1881.
	CATHERINE, DUMONT,	15-3-1818
		à 20-11-1891.

Mariés en 1848.

Enfants :

1) ARTHUR	19-3-1849
2) VALERIE	15-8-1850 (à 1875) (1)
3) ELISA	28-1-1852 (à 1899) (2)

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Notaire de 1840 à 1881.

(Minutes chez son fils ARTHUR, successeur.)

Fut co-fondateur de la 1^e Sucrerie de Hougaerde.

CATHERINE, DUMONT était originaire de Rommersom (hameau de Hougaerde).

(1) Mariée quelques mois à ERNEST, TREMOUROUX, Villers-sur-Lesse (1849 à 1932).

(2) Mariée à HENRI, BELLEMANS, Anvers. Eut une fille : LAURE (Mariée à JOSEPH VANASBROECK).

JEAN-BAPTISTE, PUTZEYS, 10-10-1817
à 19-12-1892.

Habitait :

Louvain, (coin de la Rue Vital de Coster et de la Rue du Manège, 31, actuel) et Kessel-Loo, maison de campagne à la chaussée de Tirlemont, n° 173.

Profession :

- I. Notaire de 1852 à 1860, à Vissenaeken puis Glabbeek.
(Minutes chez Boels à Glabbeek.)
- II. Notaire de 1860 à 1892, à Louvain. Conseiller Communal.
(Minutes : Archives de l'État)
(*Liste alphabétique de H. Tarlier.*)

{	DAVID, PUTZEYS,	9-7-1820
	VICTORINE, PETIT,	à 8-3-1872. env. 1830 à env. 1890.

Mariés env. 1855.

Enfant :

JULES 10-8-1860.

Habitait :

Jodoigne.

Profession :

Negociant (vins).

On ignore si VICTORINE, PETIT était apparentée à la famille PETIT, alliée à la famille VANDENPLAS (*pér. 6*) et originaire également de Jodoigne.

{	PIERRE-JOSEPH, DUPONT,	21-12-1797
		à env. 1860.
	ANNE-MARIE, PUTZEYS,	19-1-1799
		à env. 1860.

Mariés en 1830.

Enfants :

1) MARIE-THERESE	9-2-1831 (à 1910)
2) BERNARD	20-12-1833 (à 1898) (1)
3) EUGENE	25-12-1835 (à 1906) (2)

Habitait :

Zetrud-Lumay.

Profession :

Agriculteur.

Etait le fils de GUILLAUME-JOSEPH et de MARIE-THERESE, NYS.

(1) Trésorier de la Fabrique d'église de Zetrud-Lumay.
 (2) Conseiller communal à Zétrud-Lumay.

P { JEAN-BAPTISTE DEDIEST, env. 1825
à 14-2-1889.
MARIE CARTUYVELS, env. 1830.
à env. 1885.
Mariés env. 1850.

Enfant :

CONSTANCE 20-6-1852.

Habitait :

Marneffe.
(Le Château)

Profession : — » —

P { FRANÇOIS, LODEWYCKX, 12-11-1794
à 8-7-1871.
BARBE, HAUMONT, 29-5-1793
à 2-1-1879.
Mariés en 1823.

Enfants :

- | | |
|-------------|---------------------|
| 1) VICTOIRE | 7-10-1824 (à 1905) |
| 2) FLORENCE | 10-4-1826. |
| 3) THERESE | 10-10-1827 (à 1908) |
| 4) LEOPOLD | 1-4-1831. |

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Secrétaire communal.

{	PATRICE, PONSARTS,	9-12-1819
		à 16-6-1885.
	PAULINE, SCHUERMANS,	20-10-1830
		à 12-4-1907.

Mariés en 1851.

Enfants :

- | | |
|--------------|---------------------|
| 1) CAROLINE | 18-11-1853 |
| 2) HENRI | 9-5-1856 (à....) |
| 3) FLORIMOND | 16-12-1858 (à 1894) |
| 4) STEPHANIE | 5-6-1861 (à 1862) |
| 5) LEON | 23-10-1863 (à 1870) |
| 6) HORTENSE | 10-10-1869 |

Habitait :

Tirlemont (Rue V. Bauduin, 4).

Profession :

Commerçant (tissus).

P { PIERRE-PASCAL, STEVENS, 16-3-1825
à 4-7-1876.
MARIE-CATHERINE, POFFÉ, 22-6-1823.
à 8-10-1888.

Mariés en 1849.

Enfants :

- | | |
|-------------|----------------------|
| 1) JULIENNE | 28-10-1849 (à 1879) |
| 2) AUGUSTE | 18-9-1851 (à 1863) |
| 3) SYLVIE | 9-11-1859 |
| 4) FLORINNE | 25-10-1863 (à 1865). |

Habitait :

Tirlemont (Rue Neuve, 1) (1).

Profession :

Fabricant et négociant. (Tabacs, cigares, etc).

27-12-1867. La Députation Permanente du Brabant autorisa l'établissement d'une captation de force motrice sur la Mène, ruisseau qui à cette époque passait encore sous cette maison, mais fut détourné par la suite hors ville. C'est alors que furent établis ses ateliers dans la rue de la Cigogne, à 50 m. de là.

On ignore s'il y a des liens de parenté avec la famille STEVENS alliée à la famille VANDENPLAS. (*pér. 5*).

(1) Voir notice illustrée, page 7.

{	EUGENE, VANDENPLAS,	6-5-1849
		à 3-9-1900.
	CLOTILDE, MARCHANT,	20-10-1856
		à 22-10-1885.

Mariés en 1883.

(1^{er} mariage)

Enfant :

HENRI 13-12-1884.

Habitait :

Voir page suivante.

Profession :

Voir page suivante.

(*Coïncidence* : La 1^e et la 2^e épouse de EUGENE, VANDEN-PLAS provenaient toutes deux d'une famille de cinq garçons et cinq filles).

}	EUGENE, VANDENPLAS,	6-5-1849
		à 3-9-1900.
}	DELPHINE, DEWAELEHEYN	22-1-1856
		à 8-10-1929.

Mariés en 1888.

(2^e mariage)

Enfants :

- | | |
|-----------|--------------------|
| 1) PAUL | 21-6-1889. |
| 2) LOUIS | 26-6-1891. |
| 3) MARIE | 3-6-1893. |
| 4) ARMAND | 8-9-1894 (à 1915). |

Habitait :

Tirlemont. (30, Rue V. Bauduin).

Profession :

Géomètre — Expert de Tribunaux — Agent d'assurances.
 Receveur de la commune de Hauthem Ste-Marguerite — Régis-
 seur. — Co-rédacteur du journal hebdomadaire local : « De Wekker ».
 etc.

Après sa mort, parût dans ce journal le 8-9-1900, l'article de tête
 suivant :

Nécrologie

« La nouvelle de la mort de M. EUGENE, VANDENPLAS,
 répandue en ville mardi matin, a causé une pénible impression.

Ses amis le savaient malade depuis longtemps, mais ne s'atten-
 daient pas à cette fin précipitée. Son énergie, son activité au travail,
 le courage avec lequel il continuait de vaquer à ses occupations,
 trompaient son entourage sur la gravité du mal qui minait notre ami;
 et parfois même on se surprenait à espérer que chez lui l'indomptable
 force morale l'emporterait sur la faiblesse physique.

Aujourd'hui toutes ces vaines espérances sont évanouies;

EUGENE VANDENPLAS n'est plus.

Nous perdons en lui un homme de bien, d'une intelligence élevée,
 d'un bon sens sûr et d'un dévouement à la cause catholique à toute
 épreuve.

C'était le type de l'homme d'ordre et de l'organisateur; dès qu'il
 avait accepté une mission, il mettait tout son amour-propre à la

conduire à bien à travers tous les obstacles, et rien ne le contrariait comme de constater chez les autres de la négligence ou de la mollesse.

Sa qualité maîtresse était la franchise et c'est surtout parce qu'en toutes circonstances et à tout le monde EUGENE, VANDENPLAS n'hésitait pas à dire la vérité et le fond de sa pensée, qu'il sera regretté et pleuré par ses amis comme un des meilleurs d'entre nous.

De lui mieux que de personne, nous pouvons dire que « *l'ordre conduit à Dieu* ». Et c'est à Dieu en effet qu'EUGENE VANDENPLAS s'est admirablement abandonné, dès qu'il a pressenti sa fin. Tous ceux qui l'ont approché ces jours derniers, restent sous l'impression faite à la fois de tristesse et d'admiration que leur ami leur a laissée. Se voyant mourir, il réglait lui-même toutes choses, ne voulant pas que dans leur tristesse sa digne épouse et ses enfants aient à se préoccuper de détails matériels. *Sa mort a été édifiante de courage et de résignation à la volonté de Dieu.* Elle réunissait par suite tous les gages de consolation, que le juste en mourant laisse après lui.

Aussi osons-nous, malgré l'immense et légitime douleur d'une épouse et d'enfants éplorés, prononcer ce mot de consolation; et tout en leur disant quelle vive part tous les amis d'EUGENE VANDENPLAS prennent dans leur peine, nous n'hésitons pas à leur dire en son nom ce que le cher défunt dirait lui-même, s'il pouvait encore leur parler : « *Ne pleurez pas, car Dieu m'a déjà réservé la récompense de mes souffrances et de mon labeur.* »

Guerre 1914-1918

18-8-1914. DELPHINE DEWAELEHEYNNS s'enfuit devant l'arrivée des Allemands, avec sa fille MARIE, CAROLINE, PONSARTS et sa fille EUDOLIE par Blankenberghe et Breskens jusque Flessingue (Hollande).

21-10-1914. Elles rentrèrent par Maestricht à Tirlemont.

{	FELIX, DEWAEELHEYN, 30-9-1842
	à 23-4-1914.
	AMELIE, RAMAEKERS, 17-9-1865
	à 31-12-1936.

Mariés en 1893.

Enfants :

- | | |
|-----------|---------------------|
| 1) MARIA | 9-2-1894. |
| 2) JOSEPH | 1-5-1897 (à 1913). |
| 3) ARMAND | 29-3-1903 (à 1920). |

Habitait :

Tirlemont (Rue Aendoren, 85).

Profession :

Commerçant (Épiceries).

}	CHARLES, DEWAEELHEYNNS,	9-3-1845
		à 17-5-1914.
}	PALMYRE, CHALTIN,	22-10-1858
		à 18-4-1926.

Mariés en 1885.

Enfants :

- | | |
|------------|--------------------|
| 1) ALBERT | 7-3-1886 (à....) |
| 2) HELENE | 19-1-1888 (à....) |
| 3) MAURICE | 28-2-1892 (à 1892) |

Habitait :

Tirlemont (Grimde).

Profession :

Meunier.

Le moulin appelé « *De Bockmolen* » situé à Tirlemont (Grimde) sur la rivière « La Gèthe » (*cad. C n° 75*) était un vieux moulin avec bâtiments de ferme et une belle fontaine, source vive d'une eau potable très pure. L'eau s'élevait jusqu'environ 70 cm., et retombait en cylindre dans un réservoir à écoulement. C'était une des curiosités de l'endroit... pour les enfants.

}	EDOUARD, EVRARD,	23-11-1850
		à 8-8-1930.
}	PHILOMENE, DEWAEELHEYNS,	2-10-1850
		à 20-2-1888.

Mariés en 1879.

(1^{er} mariage)

Enfants :

- | | | |
|----|---------|-------------|
| 1) | HECTOR | 12-11-1880. |
| 2) | GEORGES | 30-5-1883. |

}	JOSEPHINE, MICHEL,	8-10-1852
		à 31-5-1930.

Mariés en 1891.

(2^e mariage)

Habitait :

Tirlemont (rue Aendoren, 89).

Profession :

Fonctionnaire aux Chemins de Fer.

EDOUARD, EVRARD était originaire de Hoegaarden.

{	CELESTIN, THEODOR,	7-2-1858
		à 7-6-1928.
	EMERENCE, DEWAEELHEYNIS,	7-8-1853
		à 29-8-1937.

Mariés en 1888.

Enfants :

- | | |
|----------|--------------------|
| 1) PAUL | 19-2-1891 (à 1896) |
| 2) HENRI | 5-2-1896 (à...) |

Habitait :

Tirlemont (rue des Augustins, 25).

Profession :

Ingénieur — Directeur de service aux Chemins de Fer.

Notices

I. CELESTIN, THEODOR était le frère de l'avocat LEON, THEODOR (né en 1853) habitant Bruxelles (rue du Commerce, 118). LEON, THEODOR fut longtemps membre de la chambre des Représentants pour le parti « Unioniste » des « Indépendants » fondé par lui.

En 1914 il était Bâtonnier des avocats de Bruxelles et se distingua par ses protestations et son attitude courageuse contre les Allemands.

En 1925 il accepta le portefeuille de ministre de la Justice et a. i. des Sciences et des Arts, dans le Gouvernement réuni à grande peine par M. Vandevyvere. Ce Gouvernement ne vécut que quelques semaines, fut mis en minorité le 15-5-1925 et remplacé le 16 juin suivant par le Gouvernement Poulet-Vandervelde (Justice : Tschoffen et Sciences et Arts : Huysmans).

II. Leur mère était OCTAVIE, TOMSIN, apparentée déjà à la famille DEWAEELHEYNIS (*périodes 6 et 7*). Les parents THEODOR-TOMSIN habitaient à Tirlemont (Rue Aendoren) presque en face des DEWAEELHEYNIS-THIBAUT.

{	EMILE, PETEN,	9-3-1863
		à 26-1-1926.
	VICTORINE, DEWAEELHEYNS,	31-5-1862
		à 20-4-1889.

Mariés en 1884.

Enfants :

- | | |
|-----------|--------------------|
| 1) CLARA | 20-6-1885. |
| 2) EDMOND | 16-5-1886 (à 1886) |
| 3) JOSEPH | 7-7-1887 (à 1887) |
| 4) JEANNE | 6-8-1888 (à . . .) |

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Agriculteur et représentation des Usines Remy de Wygmael.

}	ROMAIN, PUTZEYS,	18-11-1851
		à 7-8-1928.
}	CAROLINE, PONSARTS,	18-11-1853
		à 24-2-1939.

(Voir coïncidence des dates de naissance.)

Mariés en 1879.

Enfants :

- | | |
|------------|-------------|
| 1) EDMOND | 5-7-1880. |
| 2) VALERIE | 10-12-1881. |
| 3) JULIE | 5-2-1884. |
| 4) JOSEPH | 16-3-1886. |
| 5) LOUIS | 5-11-1888. |
| 6) EUDOLIE | 14-3-1892. |
| 7) PAUL | 18-10-1897. |

Habitait :

Hougaerde (Place Communale).

Profession :

Commerçant (tissus, merceries et denrées coloniales).

21-1-1897. Va habiter à Tirlemont, (Grand'Place, n° 34) (1).

Même commerce — Gros et détail — repris de MARIE, VOSSEN, mariée à LOUIS, SCHUERMANS (*pér.* 7).

9-3-1920. Va habiter Rue de la Chapelle n° 3.

Guerre 1914-1918

18-8-1914. CAROLINE, PONSARTS s'enfuit devant l'arrivée des allemands, avec sa fille EUDOLIE, DELPHINE, DEWAELEHEYN, et sa fille MARIE, par Blankenberghe et Breskens jusque Flessingue (Hollande).

21-10-1914. Elles rentrèrent par Maestricht à Tirlemont.

(1) Voir notice illustrée, page 7.

{	CESAR, PUTZEYS,	8-1-1843
		à 21-1-1905.
	EMERENCE, SMEYERS,	22-4-1855
		à 19-12-1934.

Mariés en 1882.

Enfants :

- | | |
|-------------|------------|
| 1) FRANÇOIS | 4-2-1884, |
| 2) ROBERT | 2-5-1886. |
| 3) FREDERIC | 11-7-1889. |

Habitait :

Hougaerde (rue de la Station, 28).

Profession :

Meunier — Hôtelier — Agent commercial des Carrières de Tournai — Représentant Général pour la Belgique des graines de betteraves françaises. (Débuts des sucreries).

Remporta un 1^{er} prix de Trombonne au *Conservatoire de Bruxelles* en 1868.

}	JOSEPH, PUTZEYS,	8-4-1844
		à 17-2-1917.
}	LUCIE, VANNERUM,	7-9-1856
		à 29-9-1929.

Mariés en 1880.

Enfants :

- | | |
|---------------|--------------------|
| 1) MARGUERITE | 15-1-1884 (à 1942) |
| 2) JOSEPHINE | 6-2-1886 (à 1918) |
| 3) LOUISE | 7-4-1888 (à) |
| 4) MAURICE | 20-3-1890. |
| 5) MADELEINE | 15-7-1892 (à) |
| 6) GERMAINE | 6-9-1896. |

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Ingénieur Chimiste et constructeur. Docteur en Philosophie et Lettres. Fondateur des deux Sucreries d'Hougaerde et de nombreuses sucreries en Russie, Roumanie, et Belgique. Était détenteur de plusieurs brevets d'inventions (Fabrication et Raffinage).

{ EMILE, CHRISTIAENS, 18-6-1842
à 21-4-1872.
CONSTANCE, PUTZEYS, 1-9-1845
à 3-7-1928.

Mariés en 1871.

Enfant :

EMILIENNE 28-8-1872.

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Brasseur.

{	SEVERIN, DEBROEK,	31-12-1854
		à 31-1-1909.
	EUDOLIE, PUTZEYS,	17-7-1859
		à 13-5-1916.

Mariés en 1882.

Enfants :

- | | |
|------------|--------------------|
| 1) ALBINE | 3-3-1883. |
| 2) PAUL | 11-8-1886. |
| 3) MAURICE | 24-3-1889 (à 1911) |

Habitait :

St.-Trond.

Profession :

Directeur de la Banque Debruyn.

SEVERIN DEBROEK était originaire de Hougaerde. Il fut membre du jury à l'école de musique de St-Trond.

VICTOR, PUTZEYS, 19-8-1857
à 20-1-1935.

Curé à Bomal (lez Jodoigne).

31-5-1885. Ordination.

Successivement vicaire à Genval et à Esschenbeek.

21-2-1891. Nommé curé à Bomal.

18-10-1923. Prit sa retraite et revint habiter à Hougaerde.

ARTHUR, PUTZEYS,	19-3-1849
	à 24-6-1906.
VALENTINE, VRANCKX,	26-5-1852
	à 19-1-1922.

Mariés en 1884.

Enfant :

MARIA

2-1-1886.

Habitait :

Hougaerde.

Profession :

Notaire de 1881 à 1906 — Bourgmestre — Conseiller provincial.
(Minutes : Chez Becquevort à Tirlemont). L'étude passa en 1906
à Mr. Theyskens qui décéda la même année. (Minutes chez Rosseuw
à Tirlemont). Voir ensuite pér. 10.

VALENTINE, VRANCKX était originaire de Cumptich.

Il a été impossible d'établir si la famille VRANCKX, alliée ici
à la famille PUTZEYS, est la même que celle ancêtre de la famille
VANDENPLAS (*période 6*).

{ JULES, PUTZEYS, 10-8-1860
à 5-1-1905.
EMMA, RASE, 27-1-1858
à 20-11-1928.
Mariés en 1885.

Enfants :

- 1) JULIETTE 22-4-1886 (à....)
- 2) JEANNE 16-12-1888.

Habitait :

Jodoigne.

Profession :

Négociant (vins).

A été échevin à Jodoigne.

P { CAMILLE, MONCHEUR de RIEUDOTTE, 22-3-1847
à 23-1-1905.
CONSTANCE, de DIEST, 20-6-1852
à 9-2-1930.
Mariés en 1871.

Enfants :

- | | |
|--------------|--------------------|
| 1) ALPHONSE | 10-3-1872 (à 1889) |
| 2) PAUL | 2-8-1873 (à 1874) |
| 3) JEANNE | 26-11-1874 |
| 4) HELENE | 8-3-1876 (à 1942) |
| 5) GABRIELLE | 13-9-1877 (à 1944) |
| 6) MAURICE | 21-4-1880 (à 1881) |
| 7) MARIA | 27-3-1889 |
| 8) CAMILLE | 10-6-1891 |

Habitait :

Andenne (Le Château de Rieudotte) et Liège.

Profession :

Sénateur, Conseiller Provincial à Namur, Echevin à Andenne, Président du Conseil de Fabrique et du bureau des marguilliers de l'église d'Andenelle.

Notice

FRANÇOIS, MONCHEUR, ancien Ministre des Travaux Publics, obtint le 16-6-1881 concession de Noblesse et du titre de baron transmissible à tous ses descendants. Il est né à Andenne le 6-10-1806 et mort à Namèche en 1890. Marié à LOUISE BAUCHAU, il eut 4 enfants dont le 4^e était BARON LUDOVIC, né à Bruxelles le 12-5-1857, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Belgique.

Devise :

« *Honor et labor* ».

Blason :

De gueules à la fasce d'argent chargée de trois marteaux de sable.

CAMILLE, MONCHEUR de RIEUDOTTE, de 1847 était un neveu du BARON FRANÇOIS, donc cousin germain du BARON LUDOVIC.

P { LIVIN, VANHAGENDOREN, 11-8-1820
à 7-3-1901.
FLORENCE, LODEWIJCKX, 10-4-1826
à 9-7-1902.

Mariés en 1846.

Enfants :

- | | |
|--------------|--------------------|
| 1) FRANÇOIS | 31-1-1847. |
| 2) SILVIE | 12-1-1849 (à 1929) |
| 3) LOUISE | 4-7-1850 (à 1871) |
| 4) EDOUARD | 11-8-1852. |
| 5) CONSTANT | 28-1-1855. |
| 6) ROSALIE | 21-8-1856. |
| 7) HEDWIGE | 28-6-1860 (à 1879) |
| 8) JULIENNE | 6-9-1862. |
| 9) ANASTASIE | 27-2-1868 (à 1902) |

Habitait :

Hoegaarden.

Profession :

Agriculteur.

P { LEOPOLD, LODEWYCKX, 1-4-1831
à 26-7-1897.
ROSALIE, LUCION, 6-2-1836
à 11-2-1906.

Mariés en 1859.

Enfants :

- | | |
|-------------|---------------------|
| 1) LOUISE | 20-11-1859 (à 1900) |
| 2) JULES | 1-9-1862 |
| 3) CLEMENCE | 10-11-1865. |
| 4) EMILE | 11-10-1867. |
| 5) HELENE | 4-11-1869. |

Habitait :

Hoegaarden.

Profession :

Médecin.

ROSALIE, LUCION était originaire de Liège.

}	RAYMOND, SCHUERMANS,	25-7-1871
		à
	HORTENSE, PONSAERTS,	10-10-1869

à 2-5-1939.

Mariés en 1897.

Enfants :

- | | |
|---------------|-------------------|
| 1) JOSEPH | 11-11-1899. |
| 2) MARGUERITE | 2-10-1901. |
| 3) CAROLINE | 31-1-1903. |
| 4) ELISA | 13-4-1904 (à....) |
| 5) MARIA | 30-4-1906 (à....) |
| 6) MELANIE | 6-10-1907. |
| 7) LOUIS | 8-10-1909. |
| 8) MADELEINE | 18-10-1911. |

Habitait :

Diest (Rue aux Chevaux, 4).
(jusque 1902 : Cortenberg)

Profession :

Notaire (depuis 1903).

1891. Examen final de notariat à l'Université de Louvain.

Conseiller Provincial de 1921 à 1924. Sénateur Suppléant.

Président du Conseil de la Fabrique d'Eglise de St.-Sulpice et
de la Conférence de St-Vincent de Paul à Diest.

Il a été impossible d'établir si la famille SCHUERMANS alliée
ici à la famille PONSAERTS est la même que celle alliée à la famille
PONSAERTS aussi. (périodes 6, 7, 8).

P } JOSEPH, GILLIS, 21-1-1855
 } à 22-4-1933.
 SYLVIE, STEVENS, 9-11-1859
 } à 25-8-1914.
 Mariés en 1887.

Enfants :

- | | |
|---------------------------|---------------------|
| 1) PAUL | 13-12-1888 (à 1889) |
| 2) GEORGES | 11-3-1890. |
| 3) RENE | 1-6-1891. |
| 4) EUGENE | 2-9-1892. |
| 5) FERNAND | 1-11-1894. |
| 6) EVELINE | 29-5-1896. |
| 7) MARIA | 29-10-1897. |
| 8) LEON | 17-3-1899. |
| 9) PAUL (2 ^e) | 9-10-1901. |
| 10) MARGUERITE | 12-2-1904 (à 1919) |

Habitait :

Tirlemont (rue Neuve, 1) (1).

Profession :

Médecin.

1879. Examen final de médecine à l'*Université de Liège*.

Exerça au service de l'Armée à Liège, Diest, Beverloo et Bruxelles.

1889. Quitte l'Armée pour devenir médecin civil à Tirlemont.

1899. Médecin (capitaine) de la Garde-Civique.

1902. Médecin du Chemin de Fer.

1903 à 1911. Conseiller communal.

(1) Notice illustrée, page 7.

Notices

I. JOSEPH, GILLIS, était le frère du médecin EMMANUEL, GILLIS, de Malines (10-5-1857 à 1927). Celui-ci fut chirurgien en chef des Hôpitaux de Malines où il créa les Services de chirurgie. Médecin particulier de S. E. le Cardinal Mercier.

Président des Hospices.

Conseiller Communal, etc.

II. Leurs parents étaient : TOBIE, GILLIS (1818 à 1888) originaire de Waelhem, et ROSALIE, SUTENS, (1823 à 1881) originaire de Bunsbeek.

}	PAUL VANDENPLAS,	21-6-1889
		à
}	EUDOLIE PUTZEYS,	14-3-1892
		à

Mariés en 1915.

Enfants :

- | | |
|--------------|--------------------|
| 1) JULIETTE | 19-5-1916 (1) |
| 2) GABRIELLE | 10-11-1918. |
| 3) EUGENIE | 15-9-1922. |
| 4) MAURICE | 26-7-1929 (à 1929) |

Habite :

Louvain (Avenue des Alliés, 102).

Profession :

Géomètre — Expert de Tribunaux.

1907. Réussit à l'*Université de Louvain*, l'examen d'entrée aux Ecoles Spéciales des Mines (Grade légal) mais cesse ces études en 1908.

1909. Examen de Géomètre à Bruxelles.

1913. Nommé au Cadastre à Bruxelles, avec service actif en province.

Guerre 1914-1918.

26-8-1914 à 21-9-1914. Prisonnier en qualité de Garde-civique, à « La Chartreuse » à Liège.

1915. S'installe : Rue Gilain, 89. (Tirlemont)

1923. Va habiter : Louvain. (Parvis St. Joseph, 52)

1932. Termine la péréquation des revenus cadastraux à Louvain (10.000 bâtiments) et le 19-6-1933 demande son rattachement à la Conservation (service sédentaire).

1934. Ouverture, par ses enfants, d'un magasin d'orfèvreries : Avenue des Alliés, 102, Louvain.

(1) PAUL BERCKMANS, Louvain. (B^{ard} de Tirlemont, 42). Docteur en Droit. Licencié en Sciences Notariales. Directeur S. A. Etabliss. Franz Berckmans, Louvain. (Rue Minckeleers, 64.)

Guerre 1940-1945.

10-5-1940. 5 h. du matin. Les allemands survolent Louvain (2^e ligne de défense : K. W.)

Le soir, vers 18 h., il se rend en tram, par les Boulevards, chez l'architecte Vanderstraeten, Porte de Namur, pour faire aménager un abri. A la Porte de Tirlemont une foule compacte acclamait des tanks se dirigeant vers Tirlemont. A peine est-il arrivé à la Porte de Namur que des avions allemands bombardent et mitraillent la Porte de Tirlemont, faisant environ 300 victimes. La rue était jonchée de morts et de blessés.

12-5-1940. Départ avec sa famille pour Tervueren, puis Releghem et Bruxelles, jusqu'au 20-5-1940. Ce jour, retour précipité avec d'autres familles, à pied de Tervueren, sa maison étant signalée ouverte, et effectivement occupée par les soldats allemands...

19-4-1944. S'installe avec sa famille au Centre de Louvain (Rue des Drapiers, 12) pour s'éloigner de la gare...

1-5-1944. En revenant de Bruxelles, le train du soir étant détourné par Malines à cause du bombardement de Schaerbeek il échoue en pleine nuit dans le 2^e grand bombardement de Malines par nos Alliés. Il échappe une 2^e fois (env. 200 morts et autant de blessés, sur env. 900 voyageurs) avec néanmoins un gros éclat de bombe dans le poignet gauche.

11 à 12-5-1944. Il échappe une 3^e fois, avec sa famille, pendant le grand bombardement de nuit du centre de Louvain par nos alliés.

Un coin des caves du Collège du St.-Esprit, rue de Namur, s'étant effondré par l'explosion des bombes, il y eut environ 40 morts et beaucoup de blessés dans cet abri où il se réfugiait régulièrement avec sa famille. Ils parvinrent à sortir des bâtiments en flammes

19-9-1944. Il rentre avec sa famille, Avenue des Alliés, 102. Sa maison fut assez fort endommagée (portes, vitrages, toit) mais en quatre endroits de la rue, des groupes de maisons étaient complètement détruits.

Jusque fin mars 1945 il y eut encore des bombes V1 et V2 dont plusieurs tombèrent à Louvain et environs.

Publications

I. Etude sur les « Terrains à bâtir ».

(Louvain, 1944).

« ...J'ai l'agréable devoir de vous féliciter pour la profondeur de l'analyse avec laquelle vous vous êtes livré à ce sujet. Je n'avais jamais rencontré jusqu'ici un exposé de ce genre. Il est inutile de vous dire que je souscris à vos conclusions. »

(Comm. du 1-8-1944 de Fernand, Baudhuin, Professeur à l'Université de Louvain.)

II. Arbres généalogiques ou liste des générations successives des familles VANDENPLAS-DEWAELEHEYNs et PUTZEYS-PONSAERTS.

(Louvain, 1947).

HENRI VANDENPLAS, 13-12-1884
à 14-1-1922.

(en religion Père Vincent des Dominicains.)

Il entra *en 1902* au Petit Séminaire de Malines.

Il le quitta le *9-9-1903* pour entrer au noviciat des Dominicains à La Sarte (Huy).

20-9-1906. Profession Solennelle.

19-9-1908. Ordination.

1909 à 1911. Etudes philosophiques et théologiques au couvent de Louvain et de Sciences naturelles à l'Université.

3-8-1912. Départ pour le Congo. Séjour à Amadis.

Extrait d'une lettre du 5-7-1913 à son frère : « Le vrai côté difficile et pénible de notre vie le voulez-vous savoir ? c'est l'éducation morale du noir.

...Faire de ces catéchumènes — 1400 à Amadis — une race de chrétiens, c'est l'avenir. Et cet avenir, nous, les ouvriers de la 1^e heure, nous ne le verrons pas. Nos successeurs, dans combien d'années ? récolteront une moisson superbe, et c'est ce qui nous encourage, avec les bénédictions d'en Haut, à aller de l'avant... »

1916. Transfert à Tuku.

1917. Congé en Égypte (Le Caire) à cause de la guerre 1914-18 et de son état maladif.

Avril 1918. Rentrée au Congo, et séjour à Dingu.

4-4-1920. (Jour de Pâques) Gravement malade, il voit arriver son frère LOUIS (Père Jean) également missionnaire.

30-4-1920. Départ pour l'Europe.

13-8-1920. Arrivée à Anvers — Séjour à Gand (1).

16-1-1922. *Extrait de la « Libre Belgique »* : « Le Rév. Père VANDENPLAS fut l'un des fondateurs les plus entreprenants de la mis-

(1) Enterré à Gand (Concession du Couvent).

sion Dominicaine du Haut Uelé; les recherches ethnographiques auxquelles son esprit curieux se livrait et son étude persévérante des langues indigènes lui avaient permis d'entrer en communion singulièrement intime avec l'âme des noirs.

Après avoir consacré huit années à leur évangélisation, il avait dû rentrer au pays. Le Père s'était attaché, sans retard, à mettre au point des travaux préparés dans la brousse, au jour le jour, sur la langue, les coutumes et le droit des Azande.

Une grammaire avait déjà paru et un dictionnaire sur le même dialecte se trouvait sous presse quand la maladie qui devait l'emporter en huit jours, arrêta soudain son activité pleine de promesses. »

— Articles analogues dans les « *Bien Public* » « *Handelsblad* » et « *Standaard* » —.

Extrait d'une lettre du T. R. Père Rolin, Prieur-Provincial des Dominicains de Belgique, à la famille.

«...Ses belles et aimables qualités avaient conquis nos cœurs à tous, comme de tous ceux qui l'ont quelque peu connu. Nous n'oublierons jamais les services qu'il a rendus à la mission de l'Uelé. Il lui avait consacré toutes ses énergies et les y a dépensées sans compter. C'est pour elle encore qu'il a offert à Dieu le sacrifice de sa vie.

...mais Dieu a la sagesse et la bonté et nous devons croire, en adorant, qu'il valait mieux sans doute, que le Père Vincent reçut, sans plus tarder, la récompense de ses vertus, du bien intrépidement accompli et de celui généreusement ambitionné et préparé.

...Bon cher Père Vincent ! De là Haut il nous protégera, vous, ses proches qu'il aimait tant, nous ses Frères en St.-Dominique auxquels il était si attaché, notre mission de l'Uelé et ses chers Azande pour lesquels il s'est tant dépensé.... »

Publications

I. Des lettres, parues dans « *Les Annales Dominicaines* » (*Bruxelles 1913 et 1914*).

II. Un catéchisme en langue Zande, traduit par lui. (*Le Caire 1918*).

III. Dans la Revue : « *L'Égypte contemporaine* » tome 9 : *Conférence du 5-1-1918 à la Société Sultanieh d'Économie politique etc. au Caire, sur « La vie juridique d'une peuplade congolaise, les Azande ».*
(*Le Caire, 1918*)

IV. Dans « Congo » *Revue générale de la colonie Belge* : Objet :
« Quel est le nom familial des chefs azande ? »
(Bruxelles, 1921)

V. Deux tomes importants, en collaboration avec le Rév. Père
Lagae (promu évêque au Congo) « La langue des Azande » I. Gram-
maire. II. Dictionnaire.

(Gand, 1921 et 1922)

Au Musée de Tervueren

D'importantes collections de papillons et coléoptères exposées
sous son nom, et provenant du Congo.

Constructions au Congo-Belge

1916-1917. Fondation du poste de mission de Tuku. (voir détails
plus loin, comme pour Louis).

LOUIS VANDENPLAS, 26-6-1891
à 3-12-1946.

(en religion Père Jean des Dominicains)

Il entra le 7-9-1911 au Noviciat des Dominicains à La Sarte (Huy),
1912 à 1914 : Études au Couvent de Louvain.

Guerre 1914-1918

27-8-1914. Les religieux doivent quitter la ville en flammes et sont conduits en Allemagne. Le lendemain matin ils communient dans le train et arrivent le soir à Cologne. De là ils parviennent à atteindre Venloo en Hollande. Ils s'y réfugient dans leur couvent jusqu'au 30-9-1914 où ils rentrent à Louvain par petits groupes.

16-9-1915. Profession solennelle.

22-4-1917. Ordination.

17-1-1920. Premier départ pour le Congo, par Paris-Rôme, l'Égypte, parcequ'il accompagnait le R. P. Rolin Provincial de Belgique. Il put ainsi assister à une audience du Pape.

4-4-1920. (jour de Pâques) Il arrive chez son frère (Père Vincent) malade à Dungu, ayant fait ce jour double étape avec 17 porteurs... Séjours à Doruma, Niangara et Rungu (Uelé).

1925. Deuxième départ pour le Congo; il ne revit plus sa mère qui mourut en 1929.

14-7-1932. Troisième départ.

Extrait de la revue « Le Rosaire » juillet 1932.

«...Ceux qu'ils vont quitter les accompagnent au bateau... Des parents, des amis, de nombreux frères en religion... Et tous sentent intensément, à cette heure qui est celle du départ, de quels liens doux et forts l'affection chrétienne enchaîne les cœurs.

On se parle à bâtons rompus. On se dit des choses qu'on a déjà répétées cent fois. C'est pour se donner le change : car tout au fond du cœur, il y a de grosses larmes qui voudraient monter aux paupières et qu'on essaie maladroitement, de refouler...

Voici le signal... Je pleure... parce que j'admire le splendide sacrifice de ces missionnaires qui quittent tout, leurs plus chères affections et le reste, pour consacrer leur vie aux pauvres noirs de l'Uelé...

Et maintenant, lentement, le beau paquebot blanc s'éloigne !...

Au revoir, vieux frères... »

Séjour à Faradje.

Juin 1938. Quatrième départ. Séjour à Makoro.

2-3-1942. Parvient à Louvain l'unique réponse obtenue (Croix Rouge, 25 mots).

11-2-1946. Départ pour l'Égypte. Ensuite voyage par avion : Le Caire-Tunis, etc. jusque Paris. En deux jours six vols de 3 ½ heures. Train Paris-Bruxelles-Midi où il arrive le *21-3-1946.*

20-10-1946. Conférence à une grande exposition missionnaire au couvent de Louvain. Quelques jours après également à Bruxelles... à cette occasion on imprima 2000 brochures avec son portrait en couverture.

Un résumé de sa conférence parut dans la « Libre Belgique » le *23-10-1946.*

Hommage de ses confrères.

« Un mot illumine toute la vie de ce vaillant apôtre, explique le succès de son apostolat, l'attrait qui émanait de sa personne et l'attachement que lui vouaient ses frères en Saint Dominique et tous ceux qui eurent la joie de le connaître : il savait compatir et encourager ; allaient à lui spontanément, ceux qui cherchaient un soutien...

Il accepta avec courage l'épreuve qui devait couronner son œuvre dont le souci ne le quitta pas un seul instant au cours des longues heures de souffrances qu'il endura. Dans son humilité, aux moments les plus cruels il disait en baisant son crucifix : Chacun de nous a sa part d'expiation à subir par la croix ; Notre Seigneur n'a-t-il pas sauvé le monde par elle.

Le matin de sa mort inattendue, il offrit sa vie à Dieu ; son sacrifice fut accepté le jour même.

Cher confrère, nous nous souviendrons souvent de vous dans nos prières. Et vous-même, souvenez-vous auprès de Dieu de votre famille, de vos confrères, de vos amis et de votre mission » (1).

(1) Enterré au cimetière de l'Abbaye de Parc à Héverlé (concession du Couvent).

Publications

- I. De nombreuses lettres et descriptions dans les Revues : « Les missions Dominicaines ».
(Edit. Amiens, 1923)
- II. « Les missions Dominicaines ».
(Edit. Paris, 1923)
- III. « Le Rosaire ».
(Edit. Liège, 1932, 1933, 1934)

Constructions au Congo-Belge

1920-1921. Fondation du poste de mission de Doruma.

« En arrivant à Doruma, j'étais seul. J'avais devant moi un terrain de 4 Ha. découpé dans la *brousse* la plus épaisse, et il s'agissait de faire sortir de ce sol une mission. Avec de mauvais ouvriers ne connaissant aucun métier d'Europe, et ne possédant qu'un nombre restreint d'instruments de travail, il est inutile de dire qu'il me fallait payer de ma personne.

Quand quatre mois après, le R. P. Rahier vint me rejoindre, notre habitation et deux annexes étaient sur le point d'être achevées.

...La chapelle occupant une superficie de 215 m. carrés, fut terminée le samedi saint 1921. Puis s'achevèrent tout doucement : un magasin, une menuiserie, une scierie, une école, une forge, une habitation pour les serviteurs, une pharmacie-dispensaire, un hangar, deux étables, une hôtellerie... pour les voyageurs de passage, et diverses habitations pour les noirs attachés à la mission.

...Que de planches sciées, rabotées, ajustées et clouées !

En même temps qu'on construisait, on attaqua la *brousse* à coups de hache et de pioche pour faire place à des plantations de maïs, de riz, d'arachides, de manioc et de patates douces. Travail dur, puisque la *brousse* d'ici ressemble beaucoup à la petite forêt d'Europe. Pour avoir quatre mètres carrés de terrain libre, il faut souvent couper et déraciner deux ou trois arbres.

...Depuis plusieurs mois, une autre équipe d'ouvriers noirs ne cesse de faire des briques à la main pour nous permettre de reconstruire la mission en matériaux durables. Le *pisé*, quoique solide, ne peut résister longtemps aux fourmis blanches qui finissent par ronger tout ce qui est en bois.

...La cuisson des briques se fait au feu de bois...

(S) (père Jean VANDENPLAS)

(Les missions Dominicaines, pages 288 et 289)

(Amiens, 1923)

1933-1934. Église de Faradje, pouvant contenir près de 2000 personnes. (Plans et travaux).

1944-1945. Constructions à Makoro.

}	FERNAND, SPRIMONT,	5-1-1896
		à
	MARIE, VANDENPLAS,	3-6-1893.
		à 8-9-1925 (1)

Mariés en 1922.

(1^{er} mariage)

Enfants :

1) ADRIEN	6-4-1923 (2)
2) AGNES	21-3-1925.

Habitait :

Louvain. (Rue des Flamands, 91).

Profession :

Attaché à la « Volksbank » à Louvain, (Rue de la monnaie), dirigée par son oncle JULIEN, DECLERCK.

(1) Enterrée au cimetière de l'Abbaye de Parc à Héverlé.

(2) DINA, GENONCEAUX, Laeken (Bruxelles) (Rue Charles De Meer, 95).

V } FERNAND, SPRIMONT, 5-1-1896
 à
 RACHEL, FROIDEBISE, 5-7-1895
 à
 Mariés en 1927.

(2^e mariage)

Enfants :

- | | |
|---------------|------------|
| 1) PAUL | 25-6-1928. |
| 2) JEAN-MARIE | 16-1-1932. |

Habite :

Anderlecht (Bruxelles) (Rue Wayez, 180).
 (Jusque 1932 à Louvain.)

Profession :

Directeur à l'Agence de : Kredietbank voor Handel en Nijverheid.

— FERNAND, SPRIMONT originaire de Neerheylysem est le fils de PROSPER, SPRIMONT, pharmacien et de MARIA, DECLERCK de Louvain.

RACHEL, FROIDEBISE est originaire de Louvain.

AUGUSTE, LAERMANS, 11-8-1898

à

MARIA, DEWAELHEYNS, 9-2-1894

à

Mariés en 1923.

Habite :

Tirlemont (Rue Aendoren, 85).

Profession :

Comptabilité à la S. A. Raffinerie Tirlemontoise.

Guerre 1940-1945

13 mai 1940. Étaient réfugiés dans un abri construit dans leur jardin. Deux bombes tombèrent dans le jardin. Une 3^e vint s'enfouir sous un mur joignant l'abri. Elle éclata, mais sous le sol... et ils en furent quittes pour une grosse émotion...

V HECTOR, EVRARD, 12-11-1880
à

Curé à Releghem (lez Bruxelles).

Entra le 28-9-1900 au Grand Séminaire de Malines.

28-5-1904. Ordination.

1-10-1904. Nommé vicaire à Notre Dame du Sablon à Bruxelles.

Depuis 1908 remplit les fonctions de Trésorier de la fabrique d'église.

15-5-1919. Nommé curé à Releghem.

Notice

1920 à 1930 : Nombreuses restaurations à l'église (notamment deux autels) et à la tour (nouvelle horloge).

1933-34. Améliorations et agrandissements à la Cure (façade, hall, parloir, annexes).

1936. Nouvelle cloche (600 Kos) baptisée « Gabriel ».

1937 à 1944. Restauration du toit de l'église — quatre nouvelles statues — deux ornements complets (de quatre pièces) et cinq chasubles — un nouveau dais de procession, etc.

V { GEORGES, EVRARD, 30-5-1883
à
ALBINE, VANHAEREN, 9-10-1895
à 4-1-1922.
Mariés en 1920.

(1^{er} mariage)

V { JEANNE, GALEMA, 30-9-1890
à
Mariés en 1924.

(2^{me} mariage)

Habite :

Aerschot (Avenue Albert, 30).

Profession :

Architecte.

JEANNE, GALEMA est originaire de Workum (Hollande).

V CLARA, PETEN, 20-6-1885
à 24-3-1936.

(en religion : Mère Aloysia des Ursulines).

8-12-1907. Entrée au Couvent des Ursulines à Montaigu.

7-2-1909. Profession Solennelle.

Diplômée de l'École Froebellienne, enseignait à l'École Communale de Montaigu.

Au couvent même, donnait les cours de peinture.

EDMOND, PUTZEYS, 5-7-1880
à 8-11-1916.

Habitait :

Tirlemont.

Profession :

Agent commercial.

Partit *vers 1907* pour le Congo-Belge pour le compte de la Société Comptoir Commercial Congolais. Rentré en Belgique il repartit *vers 1910* pour la même Société. Son séjour fut alors prolongé par la Guerre *1914-1918*. On resta sans nouvelles précises et ce fut seulement le 2-4-1919 que ses parents reçurent une communication officielle de l'État concernant son décès au Congo en 1916 (1).

(1) Enterré à Leopoldville (Congo-Belge).

}	FERDINAND, CRABEELS,	8-2-1883
		à 26-9-1918.
}	VALÉRIE, PUTZEYS,	10-12-1881
		à

Mariés en 1909.

Enfants :

- | | |
|--------------|----------------|
| 1) ARTHUR | 1-2-1910 (1) |
| 2) CHARLOTTE | 23-6-1911 (2) |
| 3) BERTHE | 29-12-1915 (3) |

Habitait :

Wavre (rue de Nivelles, 52).

Profession :

Brasseur.

La brasserie Crabeels était située également dans la rue de Nivelles et fort réputée dans la région.

Il a été impossible d'établir si cette famille alliée à la famille PUTZEYS est apparentée à celle alliée à la famille VANDENPLAS (*période 4*) ainsi qu'aux familles renseignées en notices (*ibidem*).

per. 3

-
- (1) Avocat (ANNIE DELHAYE) Peruwelz (Bard Leopold III, 89).
 (2) JOSEPH, DELCHEVALERIE, médecin, Tamines (Rue des Combattants, 20).
 (3) GEORGES, SCHEERS,, Importations, Bruxelles (Bard St.-Michel 9).

JULIE, PUTZEYS, 5-2-1884
à 17-8-1936.

(en religion Mère Romaine.)

Entra au Couvent de St.Charles (Dames de St.-Charles) à Wez-lez-Tournai, le 23-9-1908.

25-4-1909. Prise d'habit.

10-7-1910. Profession Solennelle.

Extrait d'une poésie « Regnum » inscrite dans l'album de sa sœur :

« Je les ai dédaignés les plaisirs de ce monde.
J'ai méprisé le siècle et ses vains ornements,
Pour jouir près de toi de cette paix profonde,
Vrai partage, o Jésus, de tes humbles enfants.

.....

J'ai cru en toi Seigneur... Entre tes mains chéries.
J'ai fixé mon destin loin des regards mortels.
Baisant avec ardeur mes trois chaînes bénies.
Je t'ai voué mes jours au pied des saints autels.

...Wez, 1-8-1910 (Mère Romaine). »

Elle s'occupait spécialement des malades et de quelques dames impotentes hébergées dans une aile du couvent, qui était surtout pensionnat pour jeunes filles. C'est pour ce motif que courageusement elle se remit aux études, aux voyages nombreux à Tournai. Le 22-7-1924 elle réussit avec la plus grande distinction les dernières épreuves d'infirmière hospitalière et visiteuse devant le Jury de Tournai.

Extraits de chansons composées à cette occasion par des compagnes

Notre diplôme

air : *Le petit goret*, de Botrel.

Le voilà donc ce diplôme
Objet de notre désir !
Vraiment, pour moi c'est tout comme
Si j'avais pu l'obtenir !

Nos deux têtes n'en font qu'une
Et tout un sont nos deux cœurs
La gloire nous est commune
Nous partageons les honneurs.

.....
Grâce à notre vaste science
Nos jours couleront en paix
Je suis toute à l'espérance
De ne souffrir plus jamais !
Nous sommes bénéficiaires
Toutes deux, car au surplus,
Si vous soignez mes misères
Je chanterai vos vertus !

(Mère Emérence)

air : Le fromage de Drumont.

.....
Adieu, études et travaux,
Adieu, interminables stages
Voyages par monts et par vaux,
Par le vent, la pluie et l'orage.
Si vous vous mettiez sur les rangs
Au concours des pédestres courses,
Vous auriez un prix sûrement
Un diplôme ou bien une bourse.

.....
Deux beaux diplômes à la fois
Visiteuse et hospitalière
Ca vaut bien deux congés, je crois,
Car vous pouvez en être fière.
Chantons : vivat in æternum,
Que votre belle voix entonne
Le liturgique Te Deum...
Ce ne sera pas monotone.

(Mère St.-Henri).

12-11-1928 et 10-8-1933. Séjours dans une clinique à Louvain.
23-12-1933. A son retour, on la fêta, on chanta... Voici de courts
extraits car, comme toujours, ces chansons avaient de très nombreux
couplets...

En souvenir des joies et des épreuves de 1933 — Louvain
et Wez

air : *Funiculi-Funicula*.

.....
Honneur, honneur à ceux qui, par leur science
Leur dévouement (bis)
Voulurent mettre un terme à sa souffrance,
A son tourment (bis)
Toujours, tous trois, nuit et jour, sur la brèche,
Contre la mort (bis)
Aucun ne veut voir s'éteindre la mèche,
Qui fume encor (bis)
Audacieux mais consciencieux,
Risquant gros jeu, ils font de leur mieux,
Cornelis, Hoet et Debaisieux (bis)
Ce sont trois as fameux,
Cornelis, Hoet et Debaisieux !

.....
De Wez, malgré la très longue distance,
On s'en fut voir (bis)
Julie avait de la correspondance,
Matin ou soir (bis)
Chacune, ayant à cœur de la distraire,
Aimablement (bis)
Contait, avec humour, du monastère,
Les incidents.(bis)
Pour elle, enfin, nombreux pèlerins,
Avec ferveur, s'en allaient au loin,
Vers Lourdes, Banneux et Beauraing,
Vers Bonsecours, Péronne, Allain !
On vit des pèlerins,
Pour elle, aller prier au loin !

* * *

Les frères, sœurs, cousins, neveux et nièces
Et la maman, (bis)
Chacun lui témoigna mille tendresses,
Ce fut charmant ! (bis)
Aussi, l'affection de Tant'Julie,
Pour les chers siens, (bis)

N'est pas là d'être éteinte ou refroidie,

Croyez-le bien ! (bis)

Shimoga, Wez, Peruwelz, Madras,

Et les PUTZEYS, CRABEELS et VANDENPLAS,

CRABEELS, PUTZEYS et VANDENPLAS (bis)

Chanteur : *Deo Gratias !*

Un triomphant : *Deo Gratias !*

(Mère Emérence, qui lui tint compagnie à la clinique)

Bienvenue de notre chère Mère Romaine.

air : Petit Quinquin.

Refrain :

C'est Mère Romaine,

Qui s'amène,

De Louvain.

La revoir enfin !

Met trêve à nos chagrins !

.....

Pour vous recevoir, certes, c'est fête,

Le quartier s'est mis en branle-bas ;

La salle a fait sa grande toilette,

Et les habitants, leur tra la la !

C'est pour la Mère Romaine,

Qu'on s'est donné tant de peine,

En cet heureux jour,

Afin de fêter son retour !

* * *

A Dieu d'abord, notre gratitude,

A la Vierge, à son intercession,

Qui mit fin à notre inquiétude,

Et commença votre guérison.

Vive la Mère Romaine,

Vive notre Capitaine,

Mieux vaut la santé,

Que d' connaître les célébrités !

(Mère St.-Henri)

6-1-1934. Fête des Rois... Très souvent elle fut Reine... et naturellement chantée par les Religieuses... Françaises pour la plupart...

A notre chère et digne Reine.

.....

Notre Reine est Tirlemontoise,
Cela nous explique pourquoi
Elle est toujours aussi courtoise,
Y a du sucre en elle, ma foi !
Mais elle est aussi « carottière »,
Et nous en fit voir autrefois,
Nous attrapant de tout' manière,
De tous les côtés à la fois !
Oui, de ses craq', on a souvenir,
Aussi maint'nant, on la voit v'nir !

.....

Notre Reine, est Tante et Grand'Tante,
De neveux et nièces nombreux,
Chaque année, sa famille augmente
D'une unité, ou bien de deux...
C'est Jean-Paul et le petit Pierre,
Les benjamins, bavards déjà,
Et qui seront, un jour, j'espère,
Comm' l'oncle Arthur, des avocats !
Tous avec nous sont aujourd'hui,
Pour chanter à Tante Julie... »

(Mère Marie-Stéphane)

Et puis, un jour, ce furent encore... des chants... mais en latin...

{	JOSEPH, PUTZEYS,	16-3-1886
		à
	JOSEPHINE, VANDEBORGHT,	16-6-1893
		à

Mariés en 1923.

Enfants :

- | | |
|------------|--------------------|
| 1) ROMAIN | 14-1-1924 |
| 2) SUZANNE | 10-3-1925 (à 1937) |
| 3) NADINE | 13-10-1931 |

Habite :

Tirlemont (rue de Louvain, 106).

Profession :

Commerçant (Confiseries).

Guerre 1914-1918

Prisonnier en qualité de garde-civique, du 26-8-1914 au 13-9-1914 à la caserne « La chartreuse », à Liège.

{	LOUIS, PUTZEYS,	5-11-1888
		à
	CECILE, VERBIEST,	11-12-1891
		à

Mariés en 1913.

Enfants :

- | | |
|-------------|--------------------|
| 1) CHARLES | 10-12-1915 (1) |
| 2) MARIETTE | 18-9-1919. |
| 3) SUZANNE | 18-9-1919 (à 1919) |

Habite :

Tirlemont (rue Neuve, 4) (2).

Profession :

Commerçant (Tissus).

Guerre 1914-1918

19 et 20-8-1914. Aida comme officier de la Garde-civique à l'ensevelissement d'une centaine de soldats du 22^e Régiment de ligne tombés à la Bataille de Hauthem *du 18-8-1914.*

Prisonnier à Liège *du 26-8-1914 au 13-9-1914.*

1933. Champion de Belgique au Tir à l'Arc. La même année, *Champion de Hollande et de Belgique.*

Au Tir aux Armes de guerre remporta également souvent des 1^{ers} prix.

Guerre 1940-1945

11-5-1940. Départ avec sa famille pour Bruxelles, Coxyde, La Panne, Boulogne, Lisieux, La Rochelle et séjour à Saint-Trojan-les-Bains (Ile d'Oleron).

10-7-1940. Rentrée à Tirlemont. Sa maison, bien épargnée, avait été confiée à une famille de sinistrés avec sept enfants.

(1) Médecin-Chirurgien (YOLANDE DE WINTER) Grammont (Rue de la Vigne, 19).

(2) Voir notice illustrée, page 7.

}	PAUL, PUTZEYS,	18-10-1897
		à
}	JEANNE, LICOPS,	15-2-1904
		à

Mariés en 1927.

Enfants :

- | | |
|----------------|-------------|
| 1) JEANNINE | 5-9-1928. |
| 2) MONIQUE | 30-12-1929. |
| 3) MARIE-PAULE | 18-3-1932. |
| 4) MADELEINE | 22-4-1934. |
| 5) JEAN-PAUL | 22-1-1939. |

Habite :

Héverlé (Avenue Vanden Bempt, 17).

Profession :

Professeur à l'Université de Louvain.

1921. Examen final de Pharmacie, à l'Université de Louvain.

1922. Avec la plus grande distinction, Examen final de Docteur en Sciences Chimiques. Le « *Prix Jean Servais Stas* » lui est décerné par l'Académie des Sciences.

7-9-1922. Part pour l'Amérique, se rendant à l'Université de Harvard à Cambridge (Massachusetts, États-Unis) pour y continuer ses recherches sur les *Poids atomiques* entreprises pour sa thèse de Doctorat. Ce voyage est effectué en qualité de *Fellow de la C. R. B.* Commission Américaine d'aide à la Belgique.

23-4-1923. Assiste à New-York, comme parrain, au baptême de Kathleen, Rosier, par Mgr Stielemans, évêque belge y résidant.

C'était l'enfant d'Émile Rosier, cousin sous germain (voir plus loin) à cette époque vice-consul à New-York et membre de la Commission pour la reconstruction de la Bibliothèque de l'Université de Louvain. (1 million de dollars à réunir.)

Juin à août 1923. Fait, avec deux autres étudiants (dont un Belge : Maurice Van der Mynsbrugge) la traversée des États-Unis,

de Cambridge à San Francisco, en auto Ford et exclusivement en « Camping ». Au dire des Américains, cet exploit ne fut jamais réalisé par aucun Belge, avant lui...

8-9-1923. Rentre en Belgique.

9-8-1925. Chargé de Cours de Chimie physiologique et de Chimie Analytique à l'Université de Louvain. Il fonde le « *Pharmaceutische Kring* » de l'Université. — Vient habiter Louvain. —

1-8-1927. Professeur Ordinaire à la Faculté de Médecine de Louvain.

Août 1929. Se rend une deuxième fois en Amérique, comme délégué du Gouvernement Belge au Congrès International de Physiologie à Boston.

1932. Va habiter à Héverlé.

7-11-1938. Nommé par Arr. Royal membre fondateur de la « Koninklijke Vlaamsche Academie voor Geneeskunde van België ». Il quitte celle-ci pour passer le 13-9-1941 à la « Koninklijke Vlaamsche Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schoone Kunsten van België ».

Guerre 1940-1945

Part avec sa famille, le 12-5-1940 au soir, jusque Tervueren et le lendemain jusque Roulers. Il rentre à Héverlé le 2-6-1940 et retrouve sa maison relativement bien épargnée.

Publications principales

- I. « The atomic Weight of Lead from the Belgian Congo »
(*Journal American Chemical Society*. Vol. 45) (1923).
- II. « The Scattering of Light in Protein Solutions »
(*Transactions of the Faraday Society*. Vol. 31) (1935).
- III. « L'indice de réfraction des protéides »
(*Bulletin de la Société de Chimie Biologique*. (Vol. 18) (1936.)
- IV. « Light Scattering and the Molecular Weight of the Proteins »
(*Mededeelingen van de Koninklijke Vlaamsche Academie voor Wetenschappen enz. Jaargang III*) (1941).
- V. « The Ionization of Proteins »
(*Ibidem. Jaargang IV*) (1942).

JEANNE, LICOPS est originaire de Montzen (Liège).

10

{ FRANÇOIS, PUTZEYS, 4-2-1884
à
ESTHER, ANDRIES, 28-4-1905
à

Mariés en 1928.

Enfants :

- 1) CESAR 27-7-1929.
- 2) ROBERT 25-6-1932.

Habite :

Bruxelles (Rue du Cirque, 10).

Profession :

Entreprises d'installations électriques.
Fit ses études techniques dans plusieurs écoles industrielles,
ensuite un stage dans les *Usines Siemens à Bruxelles*.

Guerre 1914-1918

Garde-civique à Bruxelles, Volontaire dans le corps spécial des
Chasseurs-Éclaireurs, il participa à la défense d'Anvers. Passa en
Angleterre et travailla aux munitions. (*Usine Wickers à Barrow in
Furness*).

Actuellement : Président de l'Association des Patrons Electri-
ciens de Bruxelles.

ESTHER, ANDRIES est originaire de Hoegaarden.

Il a été impossible d'établir si cette famille ANDRIES est la
même que celle, ancêtre de la famille VANDENPLAS (*pér. 3 et 4*).

{	ROBERT, PUTZEYS,	2-5-1886
		à 18-4-1944.
{	SAPHYRE, DEBROEY,	23-4-1883
		à

Mariés en 1910.

Habitait :

Linkebeek (Chée d'Uccle, 340).

Profession :

Artiste au violon. 1^{er} prix au *Conservatoire de Bruxelles (1906)*
(grande distinction) Commerçant (instruments de musique) Bruxelles
(Place Agneessens).

Soliste aux Casinos d'Ostende, Nice, Monte Carlo, Heliopolis,
Berlin, Baden Baden et aux concerts Ysaye.

SAPHYRE, DEBROEY, est originaire de Gelinden (Limbourg).

}	FREDERIC, PUTZEYS,	11-7-1889
		à
}	MARIA, JANS,	11-8-1894
		à

Mariés en 1928.

(2^e Mariage de M. Jans).

Enfants :

1)	MARIE-THERESE	28-11-1931
2)	ANNE-MARIE	23-10-1932

Habite :

Hoegaarden (Rue de la Station, 28).

Profession :

Hôtelier.

1919. Examen final de Droit à l'Université de Louvain.
 1926-1927. Attaché à un cabinet de Procureur du Roi.
 1928 à 1931. Avocat à St.-Trond (habitait à Bergilers).
 1936. Retour à Hoegaarden.

MARIA JANS est originaire de St.-Trond.

{	MAURICE, PUTZEYS,	20-3-1890
		à
	JEANNE, FOUCART,	11-2-1907
		à

Mariés en 1929.

Enfants :

JOSEPH 8-9-1930

Habite :

Vezen (Hainaut). En 1930 : Ixelles (Bruxelles).

Profession :

Directeur commercial.

1917-1918. Gèra le Consulat de Belgique à Bâle (Suisse).

1921. Voyage d'affaires au Brésil.

JEANNE, FOUCART est originaire de Vezen, Avocate à la Cour d'Appel de Bruxelles. (Examen final de Droit *au Jury Central*).

FRANCISCO, DEMARIBONA Y VINA, 5-6-1887
à 5-10-1938.
GERMAINE, PUTZEYS, 6-9-1896
à
Mariés en 1930.

Habitait :
Gênes (Italie).

Profession :
Diplomate.

FRANCISCO DEMARIBONA Y VINA était originaire de La
Havane (Cuba).

P { HENRI, ROSIER, 19-2-1873
à 10-11-1946
EMILIEENNE, CHRISTIAENS, 28-8-1872
à 26-8-1943.
Mariés en 1894.

Enfants :

- | | |
|------------|-------------------|
| 1) EMILE | 11-9-1895 (1) |
| 2) CHARLES | 6-4-1897 (2) |
| 3) PAULA | 2-11-1899 (3) (4) |

Habitait :

Hoegaerde (Place Communale).

Profession :

Géomètre, Expert de Tribunaux, Commerçant (tissus-merceries).

HENRI, ROSIER était originaire de Zetrud-Lumay.

-
- (1) Consul à Le Cap (Afrique du Sud). (MARIE, VANBEVER)
(2) Commerçant, Hougaerde (IRMA AUSLOOS).
(3) GEORGES, STOCKMANS (décédé). Savonnerie à Hougaerde.
(4) BERNARD, TEW, négociant en huiles Coventry. (Angleterre).

P { PAUL, PHILIPS, 13-8-1875
à 30-4-1935.
ALBINE, DEBROEK, 3-3-1883
à . . .

Mariés en 1902.

Enfants :

- | | |
|------------|--------------------|
| 1) CLEMENT | 23-4-1903 (à 1903) |
| 2) PAUL | 21-9-1904 (à 1924) |
| 3) MAURICE | 28-8-1906 |
| 4) CAMILLE | 28-8-1906 (1) |

Habitait :

St.-Trond.

Profession :

Agent commercial.

ALBINE, DEBROEK remporta un 1^{er} prix de piano au *Conservatoire de Bruxelles*, (1899) (grande distinction). Habite actuellement : Capellen (lez Anvers) (Rue Neuve, 19).

(1) Commerçant (JEANNE DE SODT) à Capellen.

P { PAUL, DEBROEK, 11-8-1886
 à 7-4-1926.
 MARIA, JANS, 11-8-1894
 à

Mariés en 1920.
 (1^{er} mariage de M. Jans)

Enfants :

- | | |
|---------------|-----------------|
| 1) GILLES | 7-9-1921. |
| 2) LUC | 16-12-1922. (1) |
| 3) CHRISTIANE | 27-1-1925. |

Habitait :

St.-Trond.

Profession :

1910. Partit pour le Congo-Belge, comme prospecteur.

Guerre 1914-1918

Fit la campagne de Tabora.

Décorations :

Croix de Guerre avec deux palmes — Étoile de Service du Congo
 — Méd. Comm. de la Guerre 1914-1918. — Méd. de la Victoire. —
 Méd. comm. en argent des Campagnes d'Afrique 1914-15-16. —
 Croix militaire d'Espagne.

Souvenirs personnels :

Au Musée Col. Tervueren .

(1) Commerçant (MARIA DUBOIS) St. Trond (Grand'Place, 44).

{ LEONCE, HEUNINCKX, 16-6-1881
 à
 { MARIA, PUTZEYS, 2-1-1886
 à
 Mariés en 1906.

Enfants :

- | | |
|------------------|----------------|
| 1) VALENTINE | 16-10-1907 (1) |
| 2) MARIE-THERESE | 22-12-1910 (2) |
| 3) ERNEST | 6-12-1912. |
| 4) EMILE | 6-4-1914 (3) |
| 5) ANDRÉE | 30-1-1921 (4) |

Habite :

Hoegaarden.

Profession :

Notaire, du 29-12-1906 au 9-7-1945.

(Minutes : chez son fils ERNEST successeur).

LEONCE, HEUNINCKX, est originaire de Tirlemont.

-
- (1) UBERTO, GRUYNI, Naples (Italie).
 (2) LOUIS, ANTENNE, Kolmezi (Congo-Belge).
 (3) Substitut Aud. Mil. Courtrai (CECILE VRYGHEM).
 (4) GEORGES KAMP, industriel, Tirlemont.

}	ARTHUR CLOSSET,	17-11-1879
		à
	JEANNE PUTZEYS,	16-12-1888
		à

Mariés en 1935.

Habite :
Schaerbeek (Avenue Charbo, 21).

Profession :
Fonctionnaire retraité.

P } HENRI, DEPAULDEBARCHIFONTAINE, 30-6-1873
 à
 JEANNE, MONCHEURDERIEUDOTTE, 26-11-1874
 à 23-2-1937.
 Mariés en 1906.

Enfants :

- | | |
|--------------|---------------|
| 1) LEOPOLD | 17-8-1907 (1) |
| 2) CAMILLE | 4-10-1908 (2) |
| 3) HENRIETTE | 2-8-1914 (3) |

Habite :

Liège (Rue des Augustins, 37). (Andenne jusque 1909).

Profession : — » —.

Notices :

I. JULIEN DEPAUL, fut annobli par l'Empereur FRANCOIS 1^{er}, le 10-8-1746.

Son fils JOSEPH, DEPAUL, (*Seigneur de Barchifontaine*) est né à Dinant le 21-6-1744.

Un des descendants de celui-ci est :

ERNEST, DEPAULDEBARCHIFONTAINE, né à Mons le 24-6-1840 et mort à Liège en 1918. Ingénieur des mines, membre du conseil provincial du Hainaut.

Le 30-6-1867 il y eut une nouvelle reconnaissance de noblesse.

ERNEST, DEPAULDEBARCHIFONTAINE, était marié à MARIE, DEPITTEURSDEBUDINGEN (fille du Baron DEPITTEURS DEBUDINGEN);

Il eut cinq enfants dont le 4^e était HENRI, né à Barbençon le 30-6-1873.

(1) (Avocat) Commissaire d'arrondissement à Huy (MARGARET, DRAKE).

(2) Ingénieur, à Seilles (Reppe) (Villa Les Sapins) (CHARLOTTE, MONCHEUR DE RIEUDOTTE).

(3) JEAN, VERHAEGEN, Ingénieur à Auvélais (Rue des Glaces Nationales). (Voir notice)

Blason :

D'or à trois chouettes de sable.

II.

Famille VERHAEGEN.

Branche aînée

ARTHUR, VERHAEGEN (31-8-1847 à 1917) membre de la Chambre des Représentants, obtint concession de Noblesse le 14-8-1886 et concession du titre de baron par ordre de primogéniture masculine par arrêté royal du 5-9-1917.

Son 3^e fils était JOSEPH (18-9-1878). Procureur du Roi à Namur, époux de MARIE DEWASSEIGE (16-3-1879), qui eurent comme enfants :

a) JEAN (né à Turnhout, 24-6-1904);

b) MADELEINE (née à Namur, 10-8-1906).

Devise :

« *Servat et Arcet* ».

Blason :

D'azur à la bande d'argent, accompagnée en chef à Senestre d'une jambe, armée et éperonnée d'argent, et en pointe d'un renard d'or, passant sur une terrasse de sinople.

P { RENE, SADOINE, 7-5-1885
 à . . .
 MARIA, MONCHEURDERIEUDOTTE, 27-3-1889
 à . . .
 Mariés en 1913.

Enfants :

- 1) MILDRED 13-12-1914 (1)
 2) CAMILLE 27-1-1916 (2)

Habite :

Auderghem (Bruxelles) (au château : Rue Jacques Bassem, 44).

Profession : — » —

Notice

EUGENE, SADOINE, Administrateur-Directeur Général des Établissements Sidérurgiques de Seraing, (3) obtint le 18-11-1885 concession de noblesse et du titre de baron transmissible par ordre de primogéniture masculine. Il est né à Ath le 29-5-1820 et mort à Liège en 1904.

Il était marié à AUGUSTINE VANDERDONCKT. Il eut trois enfants dont le 1^{er} était Baron ARMAND, né le 21-7-1850. Celui-ci était marié à JEANNE, DELMARMOL.

Il eut sept enfants dont le 4^e est RENE, né le 7-5-1885.

Devise :

« *Prévoir et Agir* ».

Blason :

D'azur au sautoir d'or accompagné de quatre étoiles à six rais du même; au franc-canton d'argent chargé d'une croix de gueules, cantonné de quatre coqs hardis du même barbés d'argent.

(1) CHRISTIAN, LEFEVEREDE TENHOVE, notaire (provis. Auderghem).

(2) (ODETTE, VERLYNDE) (Ixelles, Rue des Echevins, 17).

(3) Fondés en 1817 par JOHN, Cockerill, né en Angleterre en 1790 et mort à Varsovie en 1840.

P { CAMILLE, MONCHEURDERIEUDOTTE, 10-6-1891
à . . .
CHARLOTTE, DEPIERPONT, 11-2-1895
à 19-8-1942.

Mariés en 1920.

Enfants :

- | | |
|------------------|--------------|
| 1) CHARLOTTE | 3-5-1921 (1) |
| 2) FRANÇOISE | 3-5-1922 (2) |
| 3) SIMONE | 6-5-1924. |
| 4) MARIE | 9-5-1925. |
| 5) JEAN-BAPTISTE | 23-8-1926. |
| 6) MARGUERITE | 8-3-1928. |
| 7) JEANNE | 19-2-1930. |
| 8) BERNADETTE | 9-9-1931. |

Habite :

Wierde (lez Namur). (Château de la Perche).

Profession : — « —

Notices

I. Voir notice concernant la famille MONCHEUR à la période 9.

II. Famille DE KERCHOVE D'EXAERDE.

Il y eut reconnaissance de noblesse (très ancienne déjà) le 22-1-1884.

Dans la 8^e branche il y a :

CONRAD, né en 1886, et MARIE, DE PIERPONT, née en 1889, mariés en 1917.

Il eut trois enfants, dont ROGER est l'ainé, né à Naninne, le 30-7-1918.

(1) CAMILLE DEPAULDEBARCHIFONTAINE Ingénieur. à Seilles, (Reppe) (Villa : Les Sapins).

(2) ROGER, DEKERCHOVE d'EXAERDE, à Wierde (château de Wierde). (voir notice)

Devise :

« *Endurer pour durer* ».

Blason :

Echiqueté d'argent et d'azur; au chef d'or, chargé d'une colombe essortante d'azur, becquée de gueules, tenant du bec un rameau d'olivier au naturel.

P { FRANÇOIS, VANHAGENDOREN, 31-1-1847
à 22-4-1911.
MARIE, BOYEN, 29-6-1853
à 22-4-1917.
Mariés en 1879.

Enfants :

- | | |
|-------------|---------------------|
| 1) AUGUSTIN | 16-3-1880 (à....) |
| 2) ARTHUR | 15-5-1883 (à 1900) |
| 3) MARIE | 10-12-1884 (à 1885) |
| 4) FELIX | 12-6-1887 (à 1892) |
| 5) ALBINE | 19-7-1889 (1) |

Habitait :

Hoegaarden.

Profession :

Secrétaire communal.

MARIE, BOYEN était originaire de Haekendover.

Notice

Nous tenons à remercier ici le cousin RAYMOND, DAYERS, pour la collaboration précieuse qu'il nous a donnée concernant les Branches issues des LODEWYCKX.

Il est né à Tirlemont le 6-3-1882, d'une famille de négociants : GUILLAUME, DAYERS, (13-2-1831 à 1908) et EUDOLIE, ARNAUTS (7-1-1850 à 1910).

Marié en 1912, vint s'installer cette année à Hoegaarden où il était attaché à l'étude HEUNINCKX depuis 1909.

Enfants :

- | | |
|-------------|----------------|
| 1) MARTHE | 20-8-1913. |
| 2) PAUL | 21-5-1920. (2) |
| 3) MARCELLE | 13-1-1924. |
- Habite : Hoegaarden (Place Communale, 18).

(1) RAYMOND, DAYERS (voir notice).

(2) Médecin, Helchteren.

P { EDOUARD, VANHAGENDOREN, 11-8-1852
à 16-1-1897.
MARIE, SWEERTS, 13-1-1846
à 31-10-1887.
Mariés en

(1^{er} mariage)

P { STEPHANIE, TAVERNIERS, 8-5-1867
à 15-12-1945.
Mariés en 1889.

(2^e mariage)

Enfants :

1) ANGELE 6-11-1889 (à 1890)
2) JUSTE 10-11-1890 (1)

Habitait :

Hoegaarden.

Profession :

Brasseur.

STEPHANIE, TAVERNIERS, était originaire de Zetrud-Lu-
may.

(1) Employé de Banque, Hoegaarden (EMILIE HAMELS).

P { CONSTANT, VANHAGENDOREN, 28-1-1855
à 15-1-1928.
PAULINE, BAELE, 13-1-1851
à 18-4-1935.
Mariés en 1880.

Enfant :

GEORGES 29-6-1882 (1)

Habitait :

Aerschot.

Profession :

Chef de station principal. 1877 à Ostende, 1880 à Idegem.

PAULINE, BAELE était originaire de Deynze.

(1) Ingénieur agronome, Ixelles (JEANNE, BOSSU).

P { ALEXANDRE, DEVOS, 20-5-1864
à 18-12-1945.
ROSALIE, VANHAGENDOREN, 21-8-1856
à 4-8-1944.
Mariés en 1894.

Enfant :
MARIE-LOUISE 4-8-1896 (à 1926)

Habitait :
Etterbeek (Avenue Général Bernheim, 38).

Profession :
Inconnue.

ALEXANDRE, DEVOS était originaire de Enghien.

P { PROSPER, INCOLLE, 13-8-1866
 JULIENNE, VANHAGENDOREN, à
 6-9-1862
 à 26-11-1903.
 Mariés en 1892.

Enfants :

- 1) MARIE 26-7-1893 (1)
 2) ALBERT 21-9-1898 (à)

Habitait :

Etterbeek (Rue du Cornet, 81).

Profession :

Entreprises de peinture.

PROSPER INCOLLE est originaire de La Hulpe.

(1) CHARLES, OPPELT, Agent général des Usines Gilson (La Hulpe).

P { JULES, LODEWYCKX, 1-9-1862
à 9-12-1924.
CLEMENCE, VANHAGENDOREN, 9-8-1866
à

Mariés en 1888.

Enfants :

- | | |
|------------|-------------------------|
| 1) CHARLES | 20-12-1889 (1) |
| 2) LEOPOLD | 7-12-1890 (2) |
| 3) EDOUARD | 28-6-1892 (à . . .) (3) |
| 4) EMILE | 17-4-1894 (4) |
| 5) LOUISE | 13-5-1898 (5) |

Habitait :

Hoegaarden.

Profession :

Médecin.

N. B. — CLEMENCE VANHAGENDOREN est la fille de HUBERT VANHAGENDOREN et de ROSALIE DEMARNEFFE.

-
- (1) Pharmacien Congo-Belge.
(2) Médecin Hoegaarden (MARIE-LYDIE, MEEUS).
(3) Médecin, Jodoigne.
(4) Directeur de Banque, Hoegaarden (ELISE, MEEUS).
(5) PAUL, LECLERCQ, Commissaire voyer, Jodoigne.

P { EDOUARD, VANDERVELPEN, 31-5-1843
à 16-11-1934.
CLEMENCE, LODEWYCKX, 10-11-1865
à 31-12-1938.

Mariés en 1886.

Enfants :

- | | |
|--------------|----------------|
| 1) MARIE | 8-9-1887 (7) |
| 2) CHARLOTTE | 4-10-1888 (1) |
| 3) ANNE | 31-10-1889 (7) |
| 4) LOUISE | 26-7-1891 (7) |
| 5) EMILE | 8-4-1893 (2) |
| 6) HELENE | 18-5-1895 (7) |
| 7) GABRIELLE | 30-1-1897 (3) |
| 8) ELISABETH | 10-5-1898 (7) |
| 9) JOSEPHINE | 16-2-1901 (4) |
| 10) HENRI | 22-1-1903 (5) |
| 11) JOSEPH | 24-7-1905 (6) |

Habitait :

Hoegaarden.

Profession :

Tanneur.

-
- (1) GEORGES, GROLAUX, Régisseur, Tamines (Rue du Cadastre, 1).
(2) Tanneur, Waremmé (IRMA, TOMSIN).
(3) AUGUSTE, ANTOINE, Employé, Hoegaarden.
(4) LOUIS, NIHOUL, négociant, Waremmé.
(5) Employé, Hoegaarden (ALINE, FILLE).
(6) Curé à Dormaal.
(7) Religieuses ou missionnaires.

P { EMILE, LODEWYCKX, 11-10-1867
à 27-10-1937.
MARIE, MAES, 15-4-1873
à
Mariés en 1895.

Enfants :

- | | |
|-----------|----------------|
| 1) BERTHE | 7-6-1896 (6) |
| 2) JEANNE | 27-8-1897. |
| 3) ALBERT | 28-5-1899 (1) |
| 4) HENRI | 29-12-1900 (2) |
| 5) LEON | 6-12-1903 (3) |
| 6) ERNEST | 9-5-1905 (4) |
| 7) IRENE | 20-10-1907 (6) |
| 8) MARIE | 26-9-1909 (5) |

Habitait :

Hoegaarden.

Profession :

Médecin.

MARIE MAES était originaire de Zetrud-Lumay (Outgaarden).

-
- (1) Médecin, Congo-Belge.
(2) Vétérinaire, Bierbeek (EMMA, VANDERWEGHE).
(3) Médecin, Vilvorde (SIMONE, POELS).
(4) Prêtre, Aumônier, Bruxelles (Hôpital St.-Pierre).
(5) GUSTAVE, HERBOTS, Instituteur, Tirlemont.
(6) Religieuse-missionnaire.

P { HENRI, GODIN, 4-11-1866
à 1-6-1939.
HELENE, LODEWYCKX, 4-11-1869
à 1-8-1939.

Mariés en 1894.

Enfants :

- 1) HENRI 7-6-1895 (1)
- 2) GERMAINE 31-8-1897 (2)
- 3) PAUL 12-6-1900 (à 1939) (3)

Habitait :

Beersse. (d'abord Hoegaarden puis Antoing de 1897 à 1900).

Profession :

Ingénieur — Directeur d'Usine.

HENRI, GODIN était originaire de Wez (Velvain).

(1) Ingénieur à Hoboken jusque 1928 (ALINE, NIHOUL).

Ensuite à Anvers (2^e mar. : ADÈLE, MERTENS).

(2) LUCIEN, RUELLE, Admin. territ. Congo-Belge.

(3) Décédé au Congo-Belge (JULIETTE, FAYEN). — Liège (Rue de la Cathédrale, 73).

P { JOSEPH, SCHUERMANS, 11-11-1899
à
MADELEINE, PIERARD, 1-3-1897
à
Mariés en 1923.

Habite :

Schaarbeek (Bruxelles) (Avenue Milcamps, 68).

Profession :

Avocat près la Cour d'Appel de Bruxelles.

1924. Examen final de Droit à l'*Université de Louvain*.

1926. Examen final de Notariat.

Guerre 1914-1918

Volontaire de Guerre.

Président et organisateur du 1^{er} Congrès International des travailleurs intellectuels à *Bruxelles en 1929*.

MADELEINE, PIERARD est originaire de Gembloux.

P { MAURICE, KAHN, 6-4-1891
à
MARGUERITE, SCHUERMANS, 2-10-1901
à

Mariés en 1921.

Enfants :

- 1) GHISLAINE 3-9-1922 (1)
- 2) RAYMOND 10-1-1924 (à 1945) (2)

Habite :

Anderlecht (Bruxelles) (Avenue Gounod, 38).

Profession :

Industriel.

Ancien combattant de la **Guerre 1914-1918** (Major pensionné).

(1) JACQUES, VANDEPUTTE, Commerçant, Monaco.

(2) Ancien combattant de la Guerre 1940-45. Volontaire aux Parachutistes
— mort au Service de la Patrie —.

P } PAUL, LARUELLE, 2-6-1894
 à
 CAROLINE, SCHUERMANS, 31-1-1903
 à

Mariés en 1923.

Enfants :

- 1) LEOPOLD 1-3-1926.
 2) RAYMOND 10-2-1929.

Habite :

Vilvorde (Longue rue des Moulins, 66).

Profession :

Médecin.

(Major à l'armée Belge — commandant la 4^e ambulance de Campagne 2 D. I.).

1920. Examen final de médecine à l'*Université de Louvain*.

Guerre 1914-18

Occupation de l'Allemagne.

Guerre 1940-45

Campagne des 18 jours. Occupation de l'Allemagne (Westphalie) depuis le début de 1946.

PAUL LARUELLE est originaire de Gembloux.

P { CHARLES, L'INTERMANS, 28-10-1901
 MELANIE, SCHUERMANS, à
 6-10-1907
 à
 Mariés en 1935.

Enfants :

- 1) CHRISTIANE 30-7-1937.
 2) JACQUES 22-11-1938.

Habite :

Wavre (Chaussée de Louvain, 89).

Profession :

Bonnetterie en gros. (Magasins : Rue Lambert Fortune, 16).

Guerre 1940-1945

En 1940 cinq obus touchèrent sa maison qui fut partiellement détruite. Il partit avec sa famille pendant quelques semaines en France, jusque Crecy en Ponthieux. S'occupa du service de renseignements de l'A. S.

P { LOUIS, SCHUERMANS, 8-10-1909
à
MARIE-LOUISE, CONARD, 19-7-1913
à 2-11-1940.
Mariés en 1934.

(1^{er} mariage)

Enfants :

- 1) PAUL 11-11-1935.
- 2) SUZANNE 28-3-1938.
- 3) JOSÉ 2-7-1939.

P { MARIE-GHISLAINE, FRANTZEN, 30-11-1913 (1)
à
Mariés en 1943.

(2^e mariage)

Habite :

Assent (Prinsenbosch).

Profession : — » —

Licencié en Notariat.

(1) Veuve de ALFRED GOFFINET, dont deux enfants : MARIE (17-2-1940),
CLAUDINE (24-6-1941) — Originaire de Corbeek-Loo.

P { MARCEL, VANEYCK, 11-4-1910
 à
 MADELEINE, SCHUERMANS, 18-10-1911
 à
 Mariés en 1934.

Enfant :
 JANINE 26-6-1935.

Habite :
 Schaerbeek (Rue Belliard, 240) (Bruxelles).

Profession :
 Médecin — Laryngologiste (Avenue de la Toison d'or, 101).
 1934. Examen final de Médecine à *l'Université de Bruxelles*.

P GEORGES, GILLIS, 11-3-1890
à

Habite :

Tirlemont (Rue Neuve, 5).

Profession :

Médecin.

1921. Examen final de Médecine à l'*Université de Louvain*.

1921. Diplôme de l'Ecole Coloniale d'Anvers.

Séjourna au Congo-Belge en 1921 et 1922 en qualité de médecin à la Société de l'Union Minière (*Mines de Cuivre « Etoile du Congo »*.)

Guerre 1914-18

Médecin auxiliaire pendant toute la campagne au 5^e Régiment de Ligne.

1917. Service à l'Hôp. Mil. Belge de Juaye-Mondaye (Normandie).

Décorations :

Croix de Guerre — Croix de l'Yser — Croix de Feu — Médaille de la Victoire — Médaille Comm. Guerre 1914-1918.

P } RENE, GILLIS, 1-6-1891
 à
 ROSE, LEBLANC, 4-9-1887
 à
 Mariés en 1917.

Enfants :

- | | |
|---------------|----------------|
| 1) ALFRED | 17-10-1918 (1) |
| 2) RENE | 28-5-1920 (2) |
| 3) MARIE-JOSÉ | 10-1-1922 (3) |
| 4) YVONNE | 25-5-1924 (4) |
| 5) GERMAINE | 29-7-1925. |

Habite :

Malines (Rue Conscience, 8).

Profession :

Médecin.

1914. Examen final de Médecine à l'Université de Louvain.

Guerre 1914-18

Médecin militaire, fut fait prisonnier en service commandé, à Namur le 23-8-1914.

ROSE, LEBLANC est originaire de Liège.

(1) Commerçant (SIMONE, VANDENBERGHEN).

(2) Médecin à Malines.

(3) GEORGES NOEL, médecin (MARIE-JOSE est médecin aussi).

(4) THOMAS, MASI, Youngstown (U. S. A.).

P { EUGENE, GILLIS, 2-9-1892
 à
 ALICE, VANHOECK, 3-7-1888
 à
 Mariés en 1917.

Enfants :

- | | |
|-----------|---------------|
| 1) ANDRÉ | 13-7-1918 (1) |
| 2) ROBERT | 21-8-1920 (2) |
| 3) LUCIE | 12-12-1922. |

Habite :

Woluwe St.-Lambert. (Bruxelles) (Avenue des Rogations, 91).

Profession :

Directeur au Ministère des Finances.

1911. Diplôme de Candidat en Philosophie et lettres à l'*Université de Louvain*.

1922. Diplôme de Candidat en Droit au *Jury Central*.

ALICE VANHOECK est originaire de St.-Josse-ten-Noode, (Bruxelles).

(1) Candidat en médecine, Licencié en Sciences dentaires.

(2) Attaché au Greffe du Sénat (LUCIE MAROY).

P } FERNAND, GILLIS, 1-11-1894
 à
 AUGUSTA, VANSINA 2-9-1900
 à

Mariés en 1924.

Enfants :

- | | |
|-----------|------------|
| 1) ROLAND | 30-11-1926 |
| 2) ALBERT | 3-12-1930 |
| 3) ANNY | 9-12-1933 |
| 4) HILDA | 9-12-1933 |

Habite :

Kessel-Loo, Blauwput (Place De Becker Remy, 29-30).

Profession :

Notaire depuis 1929.

1920. Examen final de Notariat à l'Université de Louvain.

1923. Diplôme de Licencié en sciences commerciales et comptabilité.

AUGUSTA VANSINA est originaire de Kessel-Loo.

Guerre 1940-1945 :

Blauwput (Kessel-Loo) faubourg de Louvain, situé entre la gare de formation et les Ateliers du Central (Chemins de Fer) fut particulièrement éprouvé par les bombardements de l'Aviation Alliée.

26-4-1944. 1^{er} grand bombardement. Grands dégâts (portes, vitrages, toit). Les meubles sont évacués en grande partie et la famille s'installe à Lubbeek. (bureau en ville).

1-5-1944. 2^e grand bombardement. Nouveaux dégâts.

11 à 12-5-1944. 3^e grand bombardement (la nuit). Une bombe détruit les annexes.

12 à 13-5-1944. 4^e grand bombardement (la nuit). Une bombe détériore toute la maison et une autre détruit le court de tennis.

P
EVELINE, GILLIS, 29-5-1896

à . . .

(En religion : Sœur Marie-Sylvie des Filles de Marie).

Entra au Couvent des Filles de Marie-Paridaens, le 2-9-1920.
(Obtint le diplôme d'institutrice à l'Institut Paridaens, en 1917).
Profession solennelle en 1921.

1926. Partit comme missionnaire pour Haïti.

Depuis lors devenue Supérieure à la mission « *Pilate* » et fondatrice de plusieurs postes de missions dans l'île d'Haïti.

P { PAUL, CASTEELS, 22-4-1902
 MARIA, GILLIS, à
 30-10-1897
 à 29-4-1938.

Mariés en 1929.

(1^{er} mariage)

Enfants :

- | | |
|------------|-------------|
| 1) WILLIAM | 22-10-1930. |
| 2) EVELINE | 10-2-1932. |
| 3) LUC | 29-7-1933. |

Habite :

Gistel (Rue Haute, 3) (Ostende).

Profession :

Directeur-Gérant de l'Usine à Gaz et Electricité.

PAUL, CASTEELS est originaire de Malines.

P { PAUL, CASTEELS, 22-4-1902
à . . .
YVONNE, DEPRETER, 22-8-1900
à . . .

Mariés en 1941.

(2^e mariage)

Enfant :

MADELEINE 26-1-1943.

Habite :

Voir page qui précède.

Profession :

Voir page qui précède.

Y. DEPRETER est originaire de Putte (lez Malines).

P { LEON, GILLIS, 17-3-1899
 à
 MARIE-HENRIETTE, MARCHAND, 7-7-1906
 à

Mariés en 1925.

Enfants :

- | | |
|------------|------------|
| 1) ETIENNE | 23-12-1927 |
| 2) JEAN | 20-12-1930 |
| 3) BERNARD | 2-4-1936 |

Habite :

Forest (Avenue Brugmann, 187) (Bruxelles).

Profession :

Médecin.

1924. Examen final de Médecine à l'Université de Liège.

Guerre 1940-45

Lieutenant — Médecin de réserve — En service actif pendant la campagne des 18 jours.

MARIE-HENRIETTE, MARCHAND est originaire de Forest.

P { PAUL, GILLIS, 9-10-1901
 à
 YVONNE, VANPETEGHEM, 15-1-1908
 à
 Mariés en 1932.

Enfants :

- | | |
|------------|------------|
| 1) MARCEL, | 17-5-1934. |
| 2) SIMONE | 13-5-1935. |

Habite :

Nivelles (Rue de l'Evêché, 1).

Profession :

Pharmacien-Chimiste.

1928. Diplôme final de Pharmacie à l'*Université de Louvain*.

Guerre 1940-45

Lieutenant-Pharmacien de réserve — En service actif pendant la campagne des 18 jours. Sa pharmacie fut complètement pillée lors du sac de Nivelles en mai 1940.

YVONNE VANPETEGHEM est originaire de Malines.

